



Schlumberger

Schlumberger, première société mondiale de services pétroliers, fournit des technologies, des solutions d'information et des services de gestion intégrée des projets, qui optimisent les performances des réservoirs de l'industrie pétrolière et gazière internationale. Notre société compte aujourd'hui plus de 70 000 collaborateurs de plus de 140 nationalités, dans près de 80 pays. Schlumberger offre un large éventail de produits et de services : acquisition et traitement de données sismiques, évaluation des formations, essais des puits et forage dirigé, cimentation et stimulation des puits, production assistée et complétions des puits, services de conseil et gestion de l'information.

## **Sommaire**

- 1** Lettre du Président
- 3** Principales données financières, et performances de sécurité et d'environnement
- 5** *Performed by Schlumberger* : la culture de l'excellence
- 17** Activités
- 19** Résultats financiers
- 3<sup>e</sup> de couverture** Conseil d'administration
- 3<sup>e</sup> de couverture** Direction et Informations générales

## **Première de couverture**

*Deux membres de l'équipe WesternGeco à Houston examinent les résultats du retraitement de données multiclients du projet E-Dog.*

## Lettre du Président

Un bond exceptionnel de 34 % a permis au chiffre d'affaires de Schlumberger en 2006 d'établir un nouveau record à 19,23 milliards de dollars, largement supérieur à nos prévisions initiales. Dans un contexte d'augmentation des dépenses dans tous les domaines de l'exploration-production, cette performance résulte à la fois de la hausse sensible des prix, de l'introduction d'un riche portefeuille de nouvelles technologies, et du regain général de l'activité. Les plus fortes hausses du chiffre d'affaires ont été enregistrées dans le GeoMarket\* à terre aux États-Unis, suivi par les GeoMarkets Arabie, Russie, Mer du Nord, Côte américaine du golfe du Mexique, Canada, Afrique de l'Ouest et du Sud, Nigeria et Afrique du Nord. En Russie, la croissance est due à l'activité des marchés traditionnels de Schlumberger, et à l'impact de l'acquisition de PetroAlliance Services.

Toutes les technologies ont fait l'objet d'une demande soutenue de clients soucieux d'améliorer leurs performances tout en réduisant les risques techniques. C'est ainsi que Scanner Family\*, nouvelle famille de services de logging, a réalisé des percées significatives dans plus de 20 GeoMarkets. Quicksilver Probe\*, nouveau service de logging, a rencontré un succès considérable grâce à sa double sonde innovante qui accélère l'échantillonnage des fluides du réservoir tout en réduisant au minimum le niveau de contamination. Scope\*, nouvelle génération de services de logging en cours de forage (LWD) proposée par Forage et mesures, a confirmé son succès auprès des clients grâce à l'accroissement de productivité apporté par un meilleur positionnement des puits et une optimisation des performances de forage.

Mais les performances les plus remarquables ont été enregistrées par WesternGeco qui, à la faveur du regain d'activité de la sismique d'exploration, affiche une croissance exceptionnelle de son chiffre d'affaires et de ses marges. Le chiffre d'affaires de la technologie Q\*, qui s'élève à 726 millions de dollars pour 2006, représente 29 % du chiffre d'affaires total, performance largement supérieure à toutes nos prévisions pour une nouvelle technologie. À mesure que nous acquérons de l'expérience avec le système Q d'acquisition de données par capteur unique, nous lui trouvons de nouvelles applications et la demande est telle que nous avons annoncé la livraison d'un huitième et d'un neuvième navire Q Marine\* respectivement en 2008 et en 2009, ainsi que le déploiement d'une sixième et d'une septième équipe Q Land\* en 2007.

Notre croissance se nourrit de la technologie ; mais du fait du constant élargissement de notre gamme de produits et de services, nous ne pouvons inventer ou développer en interne la totalité des nouvelles technologies. Ces trois dernières années, nous avons donc procédé à une série d'acquisitions dont la principale est le rachat en 2006 des 30 % d'intérêts minoritaires dans WesternGeco. Ce rachat a permis non seulement d'augmenter les résultats, mais surtout de réaliser une véritable intégration des différentes technologies de mesure, ce qui n'aurait pas été possible dans le cadre d'une coentreprise avec un concurrent. Au cours de l'année, afin d'élargir ou d'intégrer notre portefeuille de technologies, ou d'étendre notre couverture géographique, nous avons réalisé plusieurs autres acquisitions, dont Ødegaard, fournisseur de logiciels d'inversion, TerraTek, spécialiste des mesures et analyses géomécaniques, et Reslink, fournisseur de solutions de complétion intelligente ; en outre, nous avons achevé l'acquisition de PetroAlliance Services, société russe de services pétroliers.

En 2006, nous avons pris un certain nombre de mesures pour renforcer nos capacités internes de développement technologique. En février, nous avons ouvert une unité de fabrication de pompes submersibles électriques à Tyumen, en Sibérie occidentale. En mars, nous avons inauguré le centre Schlumberger de recherche sur les carbonates à Dhahran, en Arabie Saoudite, nouveau centre consacré à la compréhension des réservoirs carbonatés qui produisent plus de 60 % du pétrole mondial. Au troisième trimestre, nous avons entamé les travaux de construction d'un nouveau centre technologique à Novosibirsk, à proximité d'Akademgorodok, siège de la section sibérienne de l'Académie des sciences de Russie. Novosibirsk fait déjà partie intégrante de l'univers de recherche et de développement de Schlumberger, et ce nouveau centre consolidera encore notre ancrage en Russie.

Au cours des cinquante dernières années, le paysage de la recherche industrielle s'est transformé à mesure que les entreprises ont cherché à compléter les activités internes de recherche et de développement de leurs métiers de base par des stratégies d'accès à des innovations scientifiques et technologiques externes. C'est dans cette logique que, fin 2006, nous avons achevé aux États-Unis le transfert de notre premier centre de recherche de Ridgefield dans le Connecticut, à Boston dans le Massachusetts. Situé non loin du campus du Massachusetts Institute of Technology (MIT), notre nouveau Laboratoire de recherche Schlumberger-Doll bénéficiera de la proximité de cette prestigieuse institution comme de celle d'autres universités voisines, qui contribuent à faire de Boston un lieu particulièrement stimulant pour la communauté scientifique.

Ces deux dernières années, Schlumberger a recruté, dans 80 pays, plus de 5 000 ingénieurs sortis de 122 universités. Cet afflux de nouveaux collaborateurs a nécessité d'investir dans deux nouveaux centres de formation de pointe : celui de Tyumen a été ouvert fin 2006 tandis que celui d'Abu Dhabi sera inauguré début mars 2007. Ces centres nous permettront d'accroître la rapidité et l'efficacité de la formation des nouvelles recrues et de nos personnels en activité.

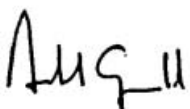
L'an dernier, j'ai évoqué deux thèmes apparemment sans rapport – les millions de kilomètres parcourus au volant par nos équipes, et notre responsabilité de citoyens du monde. En réalité, ils ont un dénominateur commun : les émissions de carbone. Depuis trois ans, nous avons entrepris de recueillir des données sur nos principales sources d'émissions directes et indirectes. Cette étude montre que la part la plus importante de nos émissions directes provient de l'essence et du carburant diesel qu'utilisent notre flotte de véhicules routiers et nos unités mobiles. Le carburant consommé par les navires de sismique de WesternGeco et par les plates-formes gérées par IPM (Gestion intégrée des projets) est aussi à l'origine d'importantes émissions directes. Quant aux émissions indirectes, elles sont générées par la fabrication des ciments et des agents de soutènement céramiques utilisés par Services pour les puits, par la production de l'électricité que nous consommons, et par nos déplacements professionnels en avion.

Pour remédier à ce problème, nous prévoyons d'élaborer des plans spécifiques pour la gestion et la réduction des émissions. Nos opérations sur le terrain étant bien sûr de nature très différente, nous devons mettre en œuvre des plans adaptés à chacune de nos technologies. Du fait de leur grande dispersion, les émissions seront donc difficiles à maîtriser, mais nous introduisons actuellement des outils de mesure pour suivre nos progrès dans la réduction de notre empreinte carbone. Vous trouverez dans le tableau ci-contre les chiffres y afférents pour 2006, 2005 et 2004.

Nos résultats de 2006 nous ont incités à revoir nos objectifs financiers antérieurs. Grâce à la solidité de notre trésorerie, nous avons pu financer des acquisitions, mettre en œuvre un important programme d'investissement et distribuer des dividendes élevés à nos actionnaires. Ces performances, ainsi que les bons fondamentaux du secteur, nous ont amenés à élargir notre perspective : nous considérons désormais que la croissance restera soutenue pour Schlumberger jusqu'à la fin de cette décennie et durant une bonne partie de la suivante. S'il est prévisible que les taux de croissance ne suivront pas le rythme effréné de 2006, nous pensons cependant qu'ils resteront bien supérieurs aux chiffres observés au cours de la longue période d'ajustement qui a suivi l'effondrement du prix du pétrole en 1986. Cette prévision est fondée sur notre conviction qu'il s'écoulera encore de longues années avant que nos efforts de découverte, d'exploitation de nouvelles réserves et d'amélioration des gisements existants, nous permettent d'atteindre un niveau satisfaisant de capacités excédentaires de production.

Lorsque les baisses à court terme des prix des matières premières durent suffisamment longtemps, elles induisent inévitablement des fluctuations de la croissance dans les secteurs sous-jacents. Néanmoins, en dépit de l'accélération du taux de déclin naturel en production, de la baisse de la qualité des champs pétroliers et de la complexité croissante de leur exploitation, ainsi que de l'érosion du taux de remplacement des réserves, le maintien des capacités actuelles de production de pétrole et de gaz naturel est une nécessité : il est le signe que tout ralentissement des activités sera de courte durée et s'autorégulera. Nous continuons de penser que globalement, il n'existe pas de déficit des réserves pétrolières et gazières, mais le monde prend conscience du fait que la période des hydrocarbures bon marché est derrière nous et qu'il sera nécessaire de maintenir un niveau d'investissement plus élevé pour répondre à la demande et assurer l'offre future.

Je ne voudrais pas terminer sans adresser de nouveau mes remerciements à nos clients pour le soutien qu'ils nous apportent et à nos collaborateurs pour leurs efforts constants : ensemble, ils ont fait de 2006 une année passionnante. Et je suis certain que l'année 2007 le sera aussi.



Andrew Gould  
Président-directeur général

## Principales données financières

Exercice clos le 31 décembre	2006	2005	2004
Chiffre d'affaires	\$ 19 230	\$ 14 309	\$ 11 480
Résultat des activités poursuivies	\$ 3 710	\$ 2 199	\$ 1 014
Résultat dilué par action – activités poursuivies	\$ 3,01	\$ 1,81	\$ 0,85
Dividende en numéraire déclaré par action	\$ 0,50	\$ 0,42	\$ 0,375
Rentabilité des capitaux engagés – activités poursuivies *	33,9 %	28,1 %	14 %
Rentabilité des ventes – activités poursuivies	19,3 %	15,4 %	9 %
Rentabilité des capitaux propres – activités poursuivies	41,4 %	32 %	17 %
Endettement net	\$ 2 834	\$ 532	\$ 1 459

\* La rentabilité des capitaux engagés est calculée comme suit :  
(Résultat net + Intérêts minoritaires + Charges d'intérêt - Produits d'intérêt  
- Avantage fiscal sur charges d'intérêt), divisé par la moyenne annuelle  
des (Capitaux propres + Dettes nettes + Intérêts minoritaires).

## Performances de sécurité et d'environnement

Taux de fréquence d'accidents avec arrêt de travail – normes du secteur pour les producteurs de pétrole et de gaz	1,8	2,2	2,1
Taux d'accidents automobiles – normes du secteur	0,5	0,5	0,5
Tonnes de CO <sub>2</sub> par employé par an**	28	32	29

\*\* Il n'existe pas de norme mondiale unique pour présenter les informations  
sur les émissions de dioxyde de carbone. Schlumberger a choisi de présenter  
ces données en volume absolu par employé et par an de façon à fournir  
des résultats normalisés par activité.



# *Performed by Schlumberger :* la culture de l'excellence

## *S'investir dans le travail d'équipe pour créer des solutions innovantes au service de la valeur ajoutée pour nos clients*

Toute entreprise a une culture et Schlumberger ne fait pas exception. Forte des valeurs fondamentales que représentent nos collaborateurs, nos technologies et notre rentabilité, la culture de notre entreprise repose sur l'excellence. Pour récompenser cette excellence, nous recensons chaque année les projets Schlumberger qui affichent les meilleures performances en termes de travail d'équipe, d'innovation et de création de valeur pour nos clients. Ces éléments viennent s'ajouter à nos valeurs fondamentales pour former le socle du programme *Performed by Schlumberger*.

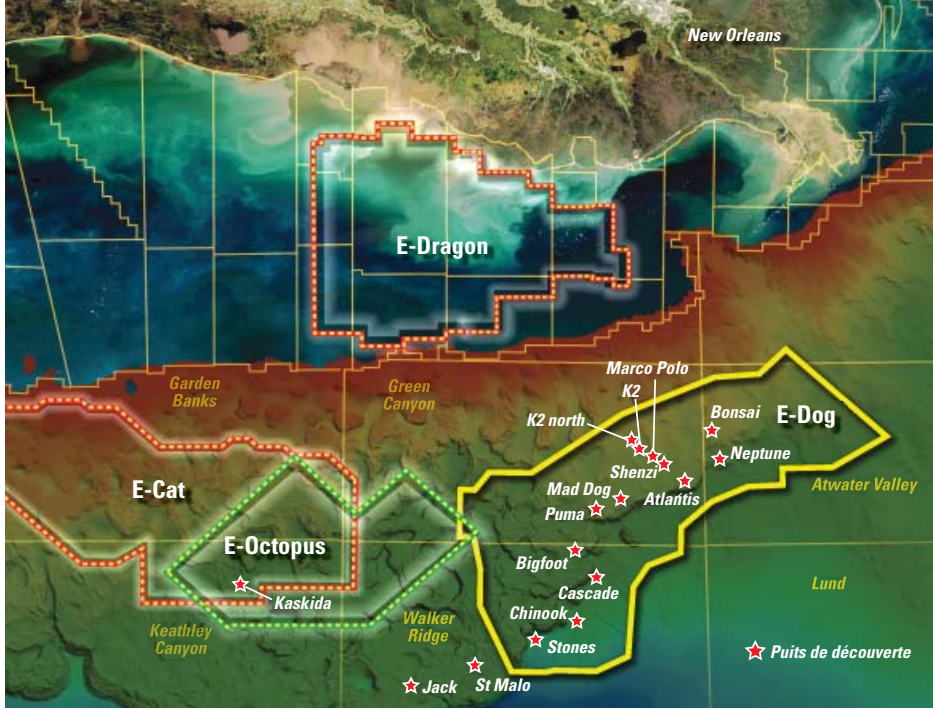
Ce programme est né d'une idée émise par de jeunes cadres de Schlumberger invités en 1996 à définir le type d'entreprise qu'ils souhaitaient un jour diriger. Destiné à renforcer et à élargir la culture de l'entreprise, *Performed by Schlumberger* s'emploie à promouvoir l'excellence par un engagement à aller toujours plus loin, à faire toujours mieux et à penser toujours plus avant. Depuis le lancement du programme en 1999, des projets sont présentés chaque année par les équipes pour être évalués dans le cadre d'un processus de sélection dont la satisfaction du client constitue le principal critère.

Trois niveaux de récompense viennent couronner les projets gagnants – or, argent et bronze. Les gagnants du premier niveau sont sélectionnés par les responsables du GeoMarket ; les prix plus importants sont attribués par les responsables des échelons supérieurs ; les meilleurs projets sont proposés au vote des collaborateurs sur l'intranet en vue de désigner les trois finalistes. La distinction suprême est décernée à l'un des projets sous la forme du Prix du Président de Schlumberger, lors d'une manifestation spécialement organisée pour célébrer l'événement.

La technologie forme bien sûr la pierre angulaire de la plupart de ces projets, mais le travail d'équipe et l'innovation peuvent aussi avoir des retombées multiples en termes de valeur ajoutée. Des programmes novateurs, par exemple, dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'environnement, peuvent déboucher sur la redéfinition de processus et de pratiques et avoir des effets d'une portée considérable sur la façon dont l'entreprise et l'industrie améliorent leurs performances opérationnelles et réduisent leurs risques techniques. D'autres initiatives Schlumberger en matière de formation et de lutte contre le changement climatique donnent des impulsions à l'échelle mondiale pour préparer l'avenir du secteur des services énergétiques.

Vous trouverez dans les pages suivantes des exemples de projets récemment distingués par notre programme *Performed by Schlumberger*.

*Page ci-contre : Aujourd'hui, l'industrie pétrolière et gazière a des besoins énormes en matière de traitement des données. Dans le golfe du Mexique, le projet E-Dog de retraitement de données sismiques multi-clients a exigé un renforcement considérable des capacités informatiques, ce qui a conduit WesternGeco à installer à Houston la plus vaste grappe d'ordinateurs jamais utilisée dans l'industrie.*



La zone couverte par le projet E-Dog est une région très riche en hydrocarbures où plusieurs découvertes importantes ont été réalisées. L'envergure exceptionnelle de l'opération a permis le développement accéléré de technologies clés qui par la suite ont été mises en œuvre avec succès sur d'autres projets.

## Découvrir les gisements en répondant aux besoins spécifiques de chaque client

La partie américaine du golfe du Mexique constitue l'une des zones d'opérations en mer les plus explorées du monde, et les résultats des campagnes sismiques de toutes natures et de toutes périodes obtenus dans cette région sont conservés dans de nombreuses bases de données. En fonction des besoins d'exploration et de production de ses clients, WesternGeco, la société de services de sismique de Schlumberger, leur fournit sous licence les données stockées dans ses propres bases, baptisées banques de données multi-clients. WesternGeco, qui reste en permanence propriétaire des données, crée de la valeur en procédant à l'acquisition et au traitement de nouvelles données de sismique, ou en retraçant des données existantes à l'aide des toutes dernières technologies de traitement.

En partant de ce principe simple, WesternGeco a procédé en 2004 à la plus vaste opération de retraitement de données multientants jamais réalisée. Ce projet d'imagerie sismique en profondeur, baptisé « Enormous Dog » ou « E-Dog », a reçu le Prix du Président de Schlumberger en 2006. Au plan topographique, il couvre près de 870 blocs de la zone externe du plateau continental du golfe du Mexique, soit une superficie de 20 250 km<sup>2</sup>. Les données 3D sont recueillies jusqu'à 15 000 mètres de profondeur, offrant ainsi un outil unique pour évaluer le potentiel des fonds marins de cette province pétrolière très productive.

E-Dog a permis aux personnels comme aux technologies d'atteindre un degré supérieur d'excellence en termes de recherche appliquée et de réussite commerciale. Grâce à la participation de près d'une centaine de collaborateurs de WesternGeco dans toute l'Amérique du Nord, ce projet a constitué un succès du point de vue de l'opération elle-même, mais il a aussi engendré de nombreuses retombées bénéfiques au plan matériel comme en termes de notoriété et d'image.

L'esprit d'équipe et l'engagement manifestés par les clients pour ce projet témoignent de sa qualité et de sa valeur ajoutée : 25 d'entre eux se sont rapidement procuré les données sismiques sous licence et ont participé à leur contrôle-qualité et à leur interprétation géologique : de par l'exceptionnelle envergure de l'opération, il était indispensable d'instaurer des relations de travail quasiment inédites pour la plupart des participants.

Pour répondre aux exigences des clients, il était capital de comprendre leurs besoins spécifiques. Il a donc fallu établir des liens très étroits entre les équipes WesternGeco chargées de

Page ci-contre : La réussite du projet tient pour une très large part au travail d'équipe transversal au sein de l'entreprise – direction, finance, interprétation des données, développement d'algorithmes, et informatique.

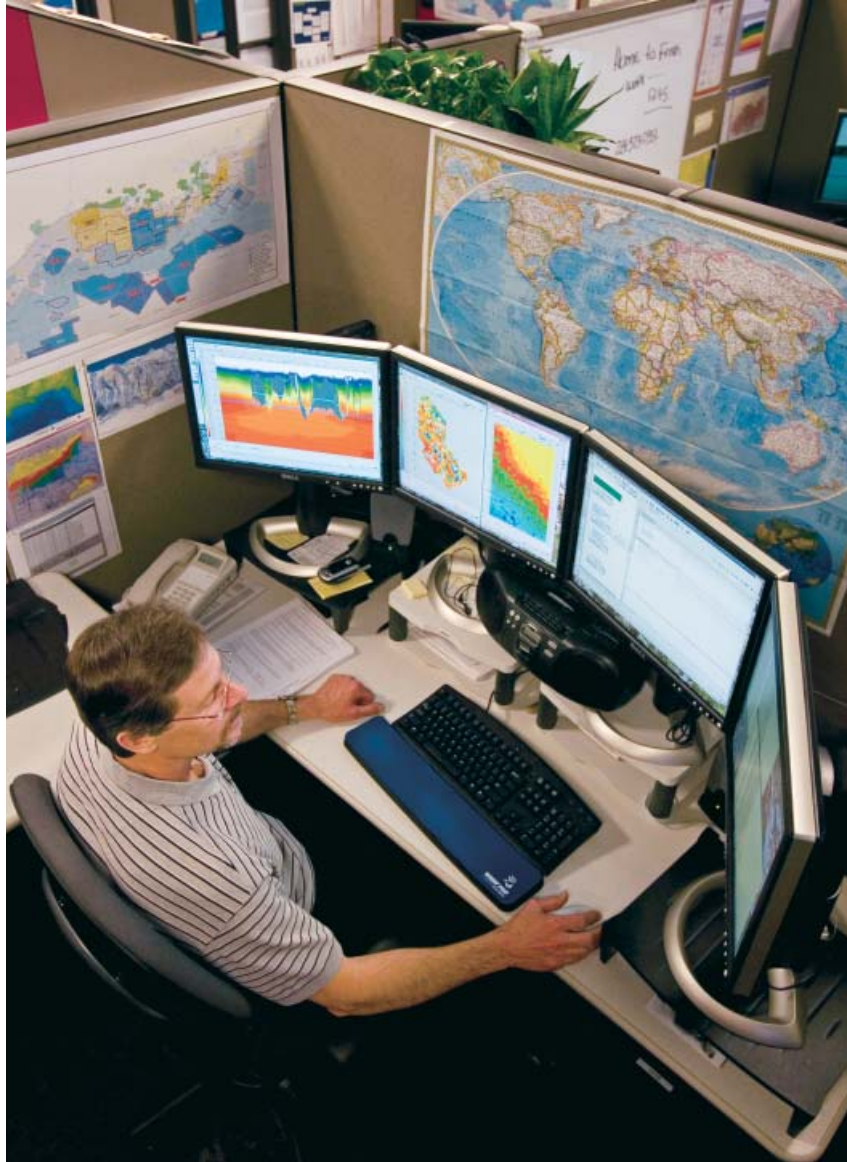


la vente et des questions techniques, et leurs homologues chez les clients. Dès le départ, ces derniers ont été invités à collaborer avec le groupe Interprétation de WesternGeco : chacun a alors fourni ses interprétations des résultats des campagnes sismiques, qui ont ensuite été combinées aux autres données pour former un modèle homogène. C'est ainsi que WesternGeco et ses clients ont pu acquérir une profusion de connaissances et d'expériences sur la géologie des gisements en eau profonde dans le golfe du Mexique.

Dans le projet E-Dog, les données sont commercialisées et concédées sous licence sous la forme d'un seul ensemble homogène, mais cet ensemble est en réalité le produit de 18 campagnes différentes. La fusion des résultats de ces campagnes hétérogènes constitue en elle-même un exploit et, à lui seul, ce projet a intégré plus de données que n'importe quel autre, engendrant un produit d'une envergure jamais atteinte auparavant.

Du point de vue de la réalisation des campagnes, le principal défi technique rencontré dans la zone du projet consistait à identifier les dômes de sel dont l'omniprésence dans le sous-sol du golfe du Mexique perturbe la trajectoire des rayons sismiques et dégrade la qualité des images des sections avoisinantes. En l'occurrence, l'introduction par WesternGeco d'une technologie novatrice d'imagerie sismique s'est révélée extrêmement précieuse, tout comme les avancées dans le traitement informatique qui permettent de mettre en œuvre une grappe de technologies plus rentables. Parmi les autres innovations techniques concernant le traitement des données figurent l'intégration des données de logging des puits pour diminuer la quantité des résultats, le recours à des migrations itératives et intermédiaires pour construire le modèle pas à pas, et l'application de la tomographie pour affiner le modèle de vitesses de propagation destiné à la conversion temps-profondeur des ondes sismiques.

L'apport du projet E-Dog est loin de se limiter au traitement cohérent de séries d'informations hétérogènes. En termes de connaissances généralistes, la fusion des données en un ensemble homogène a permis aussi d'établir une cartographie de la région, et donc d'accéder à une compréhension approfondie de la géologie du golfe du Mexique et de ses couches réservoirs. À un niveau plus opérationnel, l'excellente qualité des données d'imagerie facilitera l'évaluation des futurs projets de forage et permettra de les mener à bien en réduisant considérablement les risques techniques. Enfin et surtout, E-Dog a servi de plaque tournante pour toute une gamme de technologies et d'expertises qui sont la marque distinctive du leader reconnu de l'imagerie sismique en profondeur qu'est WesternGeco.





*Pour atteindre le réservoir,  
une révolution dans le positionnement  
des puits horizontaux*

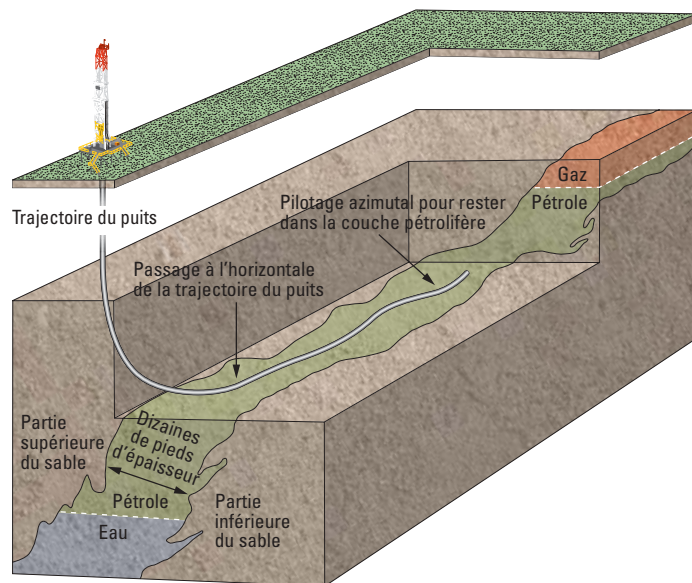
Il y a dix ans, il aurait été inimaginable de forer le type de puits que l'on fore couramment aujourd'hui. La technologie a permis de forer des puits horizontaux dont le déport atteint, voire dépasse 15 kilomètres et de les positionner dans le réservoir avec une précision proche du mètre. Nous savons pratiquer le forage en dépression, le forage et la pose simultanée du tubage, ou le forage au coiled tubing. Nous pouvons forer dans des conditions extrêmes de pression et de température. Et nous sommes en mesure d'atteindre une cible de la taille d'un terrain de tennis, à 15 kilomètres de l'appareil de forage.

Mais aussi grande soit-elle, la précision ne suffit pas. Une fois le réservoir atteint, il est impératif de maintenir le puits dans la zone la plus productrice pour assurer la viabilité économique du projet. Aussi le foreur doit-il visualiser la zone située en avant du trépan de façon à suivre très précisément les variations à l'intérieur du réservoir. Pour ce faire, il peut être nécessaire d'opérer un déplacement vertical d'à peine deux mètres en prenant soin de ne pas sortir du réservoir dont l'épaisseur peut être du même ordre de grandeur. Pour relever ce défi, Schlumberger a lancé le projet PeriScope\*, du nom de l'instrument d'imagerie électromagnétique profonde en cours de forage mis au point à cette occasion. C'est ce projet qui, en 2005, a reçu le Prix du Président.

La mise au point de ce capteur a été entreprise dans le cadre d'une collaboration étroite entre les ingénieurs d'études du centre technologique de Sugar Land près de Houston et ceux du centre de recherche Schlumberger-Doll de Boston. Leurs efforts ont été appuyés par la communauté Eureka des spécialistes de l'électromagnétisme de Schlumberger, réseau mondial autonome qui regroupe plus de 250 ingénieurs et chercheurs Schlumberger s'intéressant à cette question, qui a apporté à ce projet son expertise technique collective.

Cinq ans après la mise en route du projet PeriScope, on apprend qu'au Moyen-Orient, un client rencontre des difficultés pour forer des puits dans une série de formations carbonatées

*La mise au point de la technologie PeriScope a donné naissance à un outil de logging en cours de forage qui, pour la première fois dans l'industrie, permet de réaliser des mesures électromagnétiques profondes tout en conservant la précision directionnelle. La configuration à antennes symétriques de l'instrument, optimisée grâce à une modélisation et une expérimentation très poussées, simplifie considérablement les problèmes complexes que pose l'interprétation.*



complexes. Confrontée à la nécessité de maintenir le forage au-dessous de la couverture de schistes argileux et de prévenir les venues d'eau, la compagnie perd beaucoup de temps et d'énergie à changer de trajectoires. En effet, chaque fois que le trépan sort de la formation carbonatée et pénètre dans du schiste argileux, les foreurs du client sont contraints de le remonter et de dévier la trajectoire. Non seulement ces manœuvres sont coûteuses en temps et en argent, mais les multiples sorties de trépan provoquent des éboulements de schistes argileux dans les puits, qui perturbent la production et accroissent encore le coût des puits.

Grâce à l'étroite relation de travail qui existe déjà entre Schlumberger et le client, un dialogue s'instaure : l'opérateur expose ses problèmes de placement de puits et Schlumberger dévoile sa nouvelle technologie PeriScope en cours de mise au point. Convaincre le client d'y recourir n'est pas facile car – on peut le comprendre – il craint qu'un outil qui n'a pas encore fait ses preuves ne lui fasse perdre encore plus de temps et d'argent. Mais finalement, encouragé par notre proposition de supporter le coût de la mise au point de l'instrument, le client accepte de l'expérimenter dès qu'il sera prêt.

Pendant les six mois qui suivent, les équipes de R&D de Schlumberger s'emploient à parachever le prototype expérimental de ce nouvel outil pour procéder ensuite à sa livraison sur le site du client. Les ingénieurs de Schlumberger présents dans les bureaux du client et ceux du centre technologique de Sugar Land suivent alors l'opération de forage en temps réel : ils veillent à ce que la nouvelle technologie assure un pilotage géologique précis sur toute la longueur du puits horizontal et maintienne la trajectoire un ou deux mètres au-dessous de la couverture de schistes argileux. Les résultats sont très satisfaisants et le taux de production augmente considérablement. Comme il n'est plus nécessaire de remonter le trépan ou d'en dévier la course, on évite ainsi les pertes de temps de forage ainsi que la production de débris de schistes ou d'argiles, sources potentielles de problèmes ultérieurs. Rassuré par le succès de cette première opération, le client a immédiatement passé commande de ce nouveau service pour plusieurs autres puits.

La technologie PeriScope a déjà amélioré les opérations de nos clients dans les domaines de la production, de la précision dans l'estimation des réserves, et de la compréhension du réservoir. Elle a été mise en œuvre sur des projets aussi divers que des puits de gaz de charbon au Canada, des puits en Alaska et en mer au Nigeria, ou sur des projets de bruts lourds en Amérique latine ; certains projets marginaux ont été transformés en succès économiques. Désormais, cette technologie ouvre la voie à de nouveaux modèles d'activité qui conjuguent précision du placement des puits et fixation des prix en fonction des performances. Ainsi, le succès du projet PeriScope, fruit d'un travail d'équipe au service d'une volonté d'innovation, est l'un de ces exemples qui confortent Schlumberger dans sa position de leader des services de logging en cours de forage et de forage dirigé.

*Des profils de puits de plus en plus élaborés sont souvent nécessaires pour exploiter des gisements d'hydrocarbures dont la complexité croissante exige d'optimiser la production et de maximiser le taux de récupération. Le principal atout opérationnel de PeriScope est son écran d'affichage facile à lire, qui fournit une information claire sur la trajectoire du puits.*



**ER** *Pour écouter le réservoir,  
de nouvelles mesures acoustiques  
au service de sa caractérisation  
et de la planification des puits*

**ECOUT** **C**omme l'exploration et le développement visent des accumulations d'hydrocarbures toujours plus petites et toujours plus complexes, il devient impératif de disposer d'une bonne compréhension du réservoir. Nos clients cherchent à bien connaître non seulement la nature des roches et des fluides qui le composent, mais aussi son environnement. Fin 2004, Schlumberger a introduit le service Sonic Scanner\*, nouvelle génération de sonde acoustique de logging utilisée pour la caractérisation, la mise en production et la gestion des réservoirs. Sonic Scanner a reçu une médaille d'argent *Performed by Schlumberger* en 2006.

L'objet du projet d'études et de développement du Sonic Scanner a été défini comme visant non pas à établir un modèle d'outil puis à le construire, mais à construire un outil destiné à être utilisé pour des modélisations. Trop souvent par le passé, les performances des instruments acoustiques de logging étaient difficiles à prévoir à cause de la complexité des géométries mécaniques nécessaires pour obtenir des mesures fiables. Pour remédier à cette difficulté, les chercheurs de Schlumberger ont radicalement simplifié la géométrie des outils tout en optimisant leur précision acoustique, ce qui permet d'obtenir des mesures acoustiques de haute qualité pour accéder à une meilleure compréhension du réservoir.

La recherche acoustique est installée au centre de recherche Schlumberger-Doll, alors que la conception et la fabrication des instruments acoustiques de logging sont regroupées au centre technologique Schlumberger de Fuchinobe, près de Tokyo. C'est donc avec treize heures de décalage horaire que les quelque cinquante ingénieurs et chercheurs mobilisés pour la mise au point de cette nouvelle sonde ont travaillé et échangé leurs réflexions. Résoudre les problèmes de solidité, de coût et de fiabilité de l'instrument a exigé des mois de travail, une multitude de visioconférences et de réunions sur Internet, ainsi que de fréquentes missions de courte durée dans un centre ou dans l'autre. Constituée de près de 20 nationalités différentes, cette équipe témoigne de la diversité des horizons et des cultures qui fait de Schlumberger une des toutes premières entreprises réellement multinationale.

*Pour résoudre les problèmes de qualité du signal acoustique et de réponse de la sonde acoustique, les ingénieurs d'études et de recherche ont dû travailler en étroite collaboration d'un bout à l'autre de la planète. En dépit des contraintes imposées par cette situation en termes d'échanges et de communication, la durée du processus itératif de conception a été réduite de 65 % par rapport aux délais qui étaient nécessaires auparavant.*



Mais même avec cette approche technique, il est rapidement apparu que les spécialistes de l'interprétation des données avaient un rôle primordial à jouer sur le terrain pour que ces premières applications débouchent sur des résultats tangibles. Leur contribution a conduit à des avancées significatives dans la réalisation de profils radiaux de la dureté des formations, à une amélioration des analyses géomécaniques, et à l'obtention d'images plus profondes des réservoirs. Ces progrès ont montré que Sonic Scanner offrait des avantages beaucoup plus larges qu'on ne l'avait envisagé au départ.

En tant qu'innovation technique, le service Sonic Scanner marque incontestablement un tournant par rapport à la conception d'outils telle qu'elle était pratiquée depuis plus d'un demi-siècle. L'architecture de l'instrument a été radicalement modifiée, ce qui a permis d'améliorer non seulement l'acoustique, mais aussi les performances opérationnelles. Toutefois, l'excellence du comportement acoustique ne suffit pas. Aujourd'hui, les instruments acoustiques de logging génèrent d'énormes quantités de données : cette nouvelle sonde ne fait pas exception, la multiplicité des

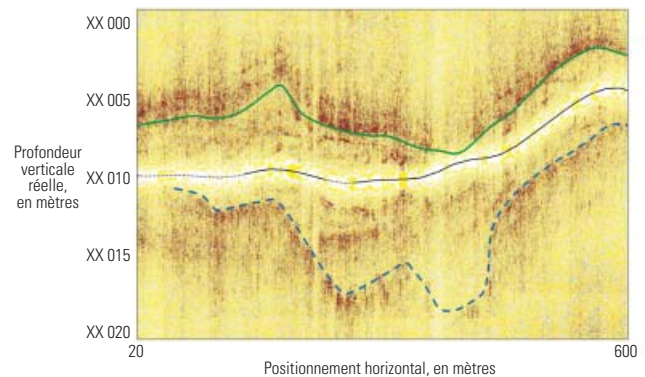
mesures qu'elle fournit étant sans précédent. Il était donc indispensable d'innover en matière d'encapsulation électronique, d'essais de fiabilité, et d'assemblage afin d'accélérer les opérations sur le terrain et de réduire le temps de mise en œuvre, donc les coûts, tout en assurant l'acquisition des données exigées par les nouvelles applications.

Parmi les nombreux succès enregistrés avec cet instrument, les plus remarquables l'ont été en mer du Nord, et aux États-Unis où le service Sonic Scanner s'est vu attribuer le Prix 2006 de l'innovation technologique décerné par l'American Petroleum Institute. Sur ces projets, la sonde acoustique a été mise en œuvre dans des applications variées : elle a réussi à détecter les caractéristiques d'un réservoir situé à plus de 50 mètres du puits, elle a contribué à caractériser l'anisotropie de la formation, elle a fourni des informations pour guider l'opération de fracturation, et elle a amélioré la compréhension géomécanique nécessaire à une complétion optimale de puits.

Mais la valeur ajoutée de l'instrument ne se limite pas à la réussite des opérations de logging sur les puits des clients. La compréhension du réservoir qu'apporte la technologie Sonic Scanner a déjà débouché sur la mise en place d'une série de programmes industriels conjoints de recherche et de développement technologique. Ces projets concernent des objectifs aussi divers que l'imagerie profonde du réservoir, la surveillance de la compaction au fur et à mesure de la modification du réservoir résultant de la production, et l'étude des changements géomécaniques dans les réservoirs de bruts lourds qui font l'objet d'une injection de vapeur à haute pression.

L'extraordinaire polyvalence de cette technologie novatrice trouve son illustration dans son succès commercial, mais aussi dans l'éventail sans cesse croissant d'applications et d'opportunités de développement conjoint entre Schlumberger et ses clients. Être à l'écoute du réservoir, telle est bien la mission qu'assure le service Sonic Scanner.

*La technologie Sonic Scanner offre de nouvelles applications qui ouvrent de nouveaux marchés aux mesures acoustiques de logging. L'image profonde de la formation ci-dessous montre que les limites du réservoir sont situées à plusieurs mètres de la trajectoire d'un puits horizontal.*



## Procurer plus rapidement des échantillons des fluides du réservoir avec des niveaux d'impureté négligeables

Pour bien gérer la production, il est impératif de connaître les caractéristiques des hydrocarbures présents dans le réservoir. En règle générale, ces caractéristiques sont mesurées sur un échantillon prélevé à l'aide d'instruments de test des formations qui sont descendus par câble dans le puits. Le défi a toujours été de garantir une pureté suffisante de l'échantillon pour pouvoir, en laboratoire, déterminer avec précision les caractéristiques des fluides du réservoir.

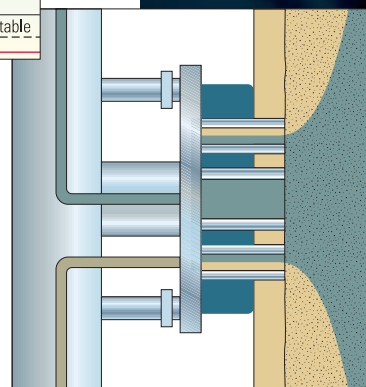
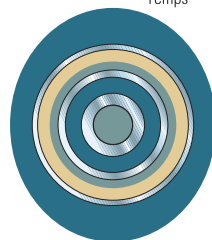
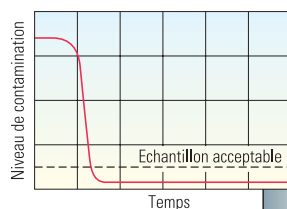
Le nouvel échantillonneur Quicksilver Probe de Schlumberger, qui a remporté une médaille d'or *Performed by Schlumberger* en 2006, marque une révolution technologique dans l'échantillonnage des fluides. Baptisée « échantillonnage ciblé », la méthode mise en œuvre permet de recueillir des fluides de réservoir ne contenant pratiquement aucune impureté, tout en accélérant les opérations sur le site, ce qui économise un temps précieux.

La mise au point de cette technologie a été appuyée par un intense travail d'équipe entre deux centres de recherche Schlumberger et quatre de ses centres de technologie et de produits.

Des travaux réalisés au centre de recherche Schlumberger-Doll avaient démontré avec succès la pertinence du concept d'« échantillonnage ciblé ». Une fois la faisabilité confirmée, le projet a été transféré au centre technologique de Sugar Land afin de mettre au point un prototype commercial de l'instrument, puis de le tester. Durant cette phase de développement, la collaboration avec notre centre de recherche de Cambridge et notre centre de géosciences de Pékin a permis de modéliser certains aspects du comportement de l'outil et de déterminer comment en optimiser les performances. Ces travaux ont également bénéficié de la contribution d'un centre Schlumberger nouvellement créé pour l'innovation technologique, ainsi que de l'apport de notre centre technologique de Fuchinobe.

Mais le travail d'équipe ne s'est pas arrêté là. Dans un certain nombre de GeoMarkets, dont Mer du Nord, Inde, Arabie et Côte américaine du golfe du Mexique, les essais sur chantier ont été minutieusement planifiés afin que les premiers résultats soient communiqués en même temps aux spécialistes de l'interprétation, aux représentants des clients et aux ingénieurs Schlumberger : ainsi, en temps réel, ils disposaient tous des mêmes résultats au même moment. Les clients se sont montrés si enthousiastes qu'ils ont dégagé du temps de forage pour des essais comparatifs. De surcroît, les documents techniques élaborés conjointement ont été publiés afin de donner accès aux connaissances et aux procédures opérationnelles simplifiées et améliorées, fruit de la coopération entre Schlumberger et ceux de ses clients qui ont leurs propres services de forage, de caractérisation des réservoirs, et de géologie.

Les raisons pour lesquelles l'échantillonneur Quicksilver Probe suscite tant d'intérêt sont évidentes. Alors que les instruments classiques de test des formations au câble procèdent à l'échantillonnage en faisant descendre une sonde étanche dans la formation rocheuse, Quicksilver Probe marque une avancée technologique décisive. Il permet de prélever du fluide de réservoir sans impuretés. Il est muni de deux capteurs concentriques qui séparent le fluide prélevé. À la périphérie, un anneau de protection entoure la zone d'échantillonnage centrale, isolant les deux zones. Lors du prélèvement, le fluide contenant des impuretés est aspiré vers la périphérie de la sonde puis rejeté. Seul le fluide pur pénètre dans la chambre centrale où il est prélevé pour analyse.



*L'échantillonneur Quicksilver Probe fractionne le fluide en deux parties. Un noyau central, formé de fluides du réservoir pratiquement dépourvus d'impuretés, est entouré d'une gaine de fluide contaminé par le filtrat de boue.*



Une fois la technologie mise au point, il était capital de la commercialiser le plus rapidement possible. Au lieu de passer des années à développer un dispositif entièrement nouveau pour mettre en œuvre Quicksilver Probe, notre équipe d'études a puisé dans le demi-siècle de savoir-faire de Schlumberger en matière de conception des instruments de test des formations au câble pour élaborer une solution qui a pu être mise en place rapidement sur les instruments déjà en service.

En procurant des échantillons de fluides d'une pureté optimale en un délai minimal, la technique Quicksilver Probe apporte une forte valeur ajoutée à l'industrie. Particulièrement utile dans les formations complexes qui contiennent des fluides difficiles à échantillonner, elle permet à l'industrie d'accéder à une meilleure compréhension des propriétés des hydrocarbures et donc d'améliorer la précision des modèles de réservoir.

Nos clients, conscients des avantages qu'offrent des échantillons de fluides plus propres et plus représentatifs, sollicitent de plus en plus souvent nos services d'échantillonnage de fond en complément de programmes d'évaluation des puits en trou ouvert. De fait, la révolution apportée par Quicksilver Probe a fait naître de nouvelles attentes chez nos clients : or, non seulement il les satisfait, mais il arrive qu'il les anticipe.



*Procurer des échantillons dépourvus d'impuretés revêt une importance particulière au moment où l'industrie s'intéresse à des sources plus conventionnelles d'hydrocarbures telles que les bruts lourds.*

## Développer le réservoir : un travail d'équipe où domine l'esprit Schlumberger

Le bassin de Burgos au Mexique, qui a été découvert en 1945, se compose de plus de 200 gisements répartis sur 50 000 km<sup>2</sup>.

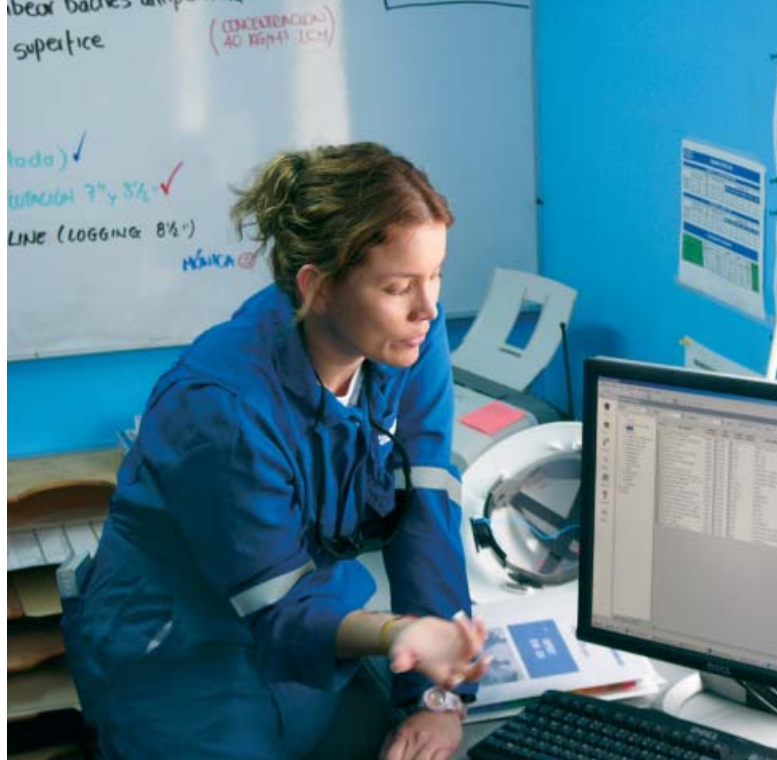
Cette zone gazéifère, la plus vaste d'Amérique centrale et d'Amérique du Nord, représente une ressource majeure pour la région. Le développement du potentiel de ce gisement constituait une priorité évidente pour PEMEX, la compagnie pétrolière nationale du Mexique.

Gestion intégrée des projets (IPM) de Schlumberger contribue au développement de Burgos depuis 1997, date à laquelle les premiers contrats de préparation du site, d'études d'ingénierie, de forage et de raccordement aux installations de production existantes ont été attribués. Ce modèle économique s'est révélé bien adapté puisqu'il a permis de produire du gaz dans de bonnes conditions de rentabilité. Ainsi, plusieurs projets intégrés ou menés dans le cadre d'alliances se sont succédés, jusqu'à ce qu'un appel d'offres pour un coût forfaitaire soit lancé sur le projet Burgos V, en vue de la construction et d'essais de 350 puits. Ce contrat, remporté par Schlumberger, portait sur des services complets de construction de puits, la réalisation de travaux de génie civil, ainsi que la fourniture de tous les équipements et matériaux nécessaires.

Comme une partie importante du contrat faisait appel à d'autres services que ceux de Schlumberger, la gestion d'un tel projet allait exiger beaucoup de rigueur pour atteindre l'excellence, d'autant qu'il se déroulait dans un contexte de hausse des prix des appareils de forage, de l'acier et des services. Partant de ce constat, l'équipe Schlumberger s'est attachée à accroître les performances en révisant la conception des produits pour en optimiser le coût, et elle s'est employée à réduire les risques par une prévention rigoureuse des incidents opérationnels. C'est le respect très strict de la qualité du service qui a contribué à la maîtrise du coût global du projet.

La première innovation a consisté à mettre en œuvre une nouvelle structure de gestion articulée autour des phases essentielles de la construction réussie d'un puits : l'obtention du permis, les évaluations environnementales et les rapports avec les propriétaires des terrains et le client, les travaux de génie civil, la constitution de l'équipe de forage, la complétion des puits au fur et à mesure de leur forage, la prise en compte de l'évaluation des risques de forage, l'amélioration constante de la conception des puits, et la réduction au minimum de l'incertitude géologique lors de la sélection des puits à forer.

Mais la synchronisation des processus et le travail d'équipe n'ont été qu'un élément parmi d'autres. L'innovation technologique a aussi joué un rôle décisif, dans la mesure où a prévalu le modèle économique de Schlumberger dans lequel les nouvelles technologies sont évaluées non pas au regard du coût de leur introduction, mais des résultats de leur mise en œuvre. Or, le projet Burgos V a donné lieu à l'introduction de plusieurs technologies nouvelles dont le système de forage rotatif orientable PowerDrive\*, le système avancé de cimentation CemNET,



*Le personnel a été l'une des clés du succès du projet Burgos V. Ses efforts constants pour perfectionner et intégrer les processus opérationnels ont été essentiels dans l'amélioration des performances et la réduction des risques.*



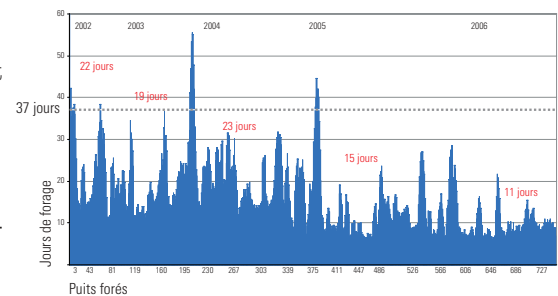


la technologie d'essais des puits Testing Express\*, et les engins de débroussaillage de WesternGeco qui réduisent au minimum l'impact environnemental du nettoyage et de la préparation des terrains.

Le projet Burgos V, qui a reçu une médaille d'or *Performed by Schlumberger* en 2006, a aussi été le premier sur lequel Gestion intégrée des projets (IPM) a recouru à des technologies de surveillance et de contrôle à distance en mettant en place un dispositif de suivi des opérations de forage depuis un bureau central. Baptisé centre des opérations de construction de puits de Reynosa, ce bureau gère onze appareils de forage en activité, surveillés en permanence et en temps réel par les équipes d'études et d'exploitation chargées de contrôler les opérations de forage dirigé et de mesures en cours de forage (MWD). Un tel dispositif offre entre autres atouts l'accès en temps réel à des informations précises qui améliorent la prise de décision, le passage d'une gestion réactive à une gestion anticipative, la mobilisation de l'expertise technique locale aussi bien que mondiale, et les possibilités de formation et de perfectionnement des personnels d'exploitation pour un coût global moindre.

Le projet Burgos V est un exemple phare de travail d'équipe : il illustre comment améliorer les performances en associant les technologies Schlumberger, les méthodes de Gestion intégrée des projets, et une structure de projet innovante. Grâce à cette association, ce projet a constitué un succès spectaculaire, avec une réduction de près de 70 % de la durée des opérations. L'impact sur l'activité des entreprises est patent : le client bénéficie d'une production accélérée, et Schlumberger des avantages économiques qu'offrent un travail d'équipe soigneusement synchronisé, des processus reconfigurés et le déploiement de technologies innovantes. En outre, plus de 900 emplois locaux ont été créés directement, et 2 200 l'ont été indirectement dans plus de 70 entreprises spécialisées locales, ce qui témoigne du succès sans réserve rencontré par Schlumberger auprès de ses clients.

*Des réunions régulières entre l'équipe Schlumberger et celle du client ont permis d'examiner l'état d'avancement du projet et de discuter de l'application de nouvelles technologies. À l'issue de ces échanges, plusieurs produits et services clés ont été rapidement introduits, dont la fibre optique pour l'enregistrement des profils d'écoulement et des nouvelles techniques de stimulation.*



*La mise en œuvre des meilleures pratiques et des enseignements tirés de l'expérience a permis de réduire de 70 % la durée des opérations par puits, qui est passée d'une valeur de référence de 37 jours à 11 jours en moyenne en 2006.*



*Au-delà des réussites technologiques,  
notre apport original de citoyens du monde*

*SEED est un programme mondial de développement pédagogique à but non lucratif qui s'adresse aux jeunes de 10 à 18 ans. Il est né de la volonté des collaborateurs de Schlumberger de partager leurs connaissances et de renforcer leurs liens avec les communautés auprès desquelles ils vivent et travaillent.*

Schlumberger cultive aussi l'excellence et l'innovation dans des domaines qui vont bien au-delà de son cœur de métier, comme en témoigne le programme d'aide à l'éducation SEED (Schlumberger Excellence in Educational Development). Créé en 1998, SEED s'emploie à diffuser la culture scientifique auprès de la jeunesse des pays en développement. En 2005, le travail d'implantation et de développement de SEED au Nigeria a été couronné par une médaille de bronze *Performed by Schlumberger* : elle venait récompenser la création de six écoles en trois ans dans un environnement particulièrement difficile. En faisant adopter des critères stricts à chaque école pour l'inciter à s'engager au service du projet choisi, notre équipe a suscité la mobilisation des compétences indispensables parmi les communautés locales, dans les domaines des technologies de l'information, de l'enseignement, des équipements et de la gestion des projets.

Un autre exemple de notre rôle de citoyens du monde est fourni par l'action que nous avons menée en Russie où il était devenu particulièrement urgent d'accélérer la prise de conscience des risques au volant. Un programme, intitulé « Changer de comportement au volant », a reçu une médaille de bronze *Performed by Schlumberger* en 2006 ; il expose les procédures à suivre pour mettre en place un cadre de formation et de sensibilisation à cette question. Conçu autour d'un ensemble de DVD en russe et en anglais, il met l'accent sur la nécessité d'instaurer des mesures de sécurité normalisées pour la conduite et les déplacements automobiles. Ce programme a eu une incidence positive qui se mesure à la baisse notable du taux d'accidents automobiles ainsi qu'à la satisfaction manifestée par les clients, sensibles à la valeur ajoutée que cette initiative a apportée à leur qualité de vie.

Parmi les lauréats des années précédentes figure le Programme Schlumberger de lutte contre le paludisme qui a remporté une médaille d'or en 2003. Il a donné lieu à des actions de sensibilisation, ainsi qu'à la mise au point d'une trousse médicale, conçue pour prévenir et traiter les manifestations de cette maladie dans les zones où nos équipes y sont exposées et qui se révèle d'un grand secours pour les collaborateurs prenant leurs congés dans des régions non touchées par le paludisme. La trousse médicale a été adoptée aussitôt par d'autres entreprises confrontées à des problèmes identiques.

Ainsi, le programme *Performed by Schlumberger* contribue à valoriser et à renforcer la volonté d'excellence qui distingue Schlumberger. Cette année, les projets présentés atteignent des records en matière d'innovation, de développement et de croissance. Sur les 205 projets soumis par 10 groupes Technologies et 27 GeoMarkets, 3 médailles d'or, 7 médailles d'argent, et 63 médailles de bronze sont venues couronner les efforts de près de 4 000 collaborateurs. En récompensant les meilleures offres en termes de technologies, de gestion de projets et de solutions d'information, *Performed by Schlumberger* nous aide à mieux servir l'industrie de l'exploration et de la production à l'échelle internationale avec le double souci d'améliorer les performances tout en continuant à réduire les risques.

---

#### Informations sur SEED au 31 décembre 2006

---

Ateliers éducatifs  
Thèmes universels :  
Changement climatique,  
Énergie, Eau

---

188 écoles représentant plus  
de 225 000 élèves dans 36 pays

---

2 006 bénévoles dans 70 pays  
où opère Schlumberger

---

3,78 millions de visiteurs  
sur le centre scientifique  
en ligne en 2006

---

87 ateliers auxquels  
ont participé

- 1 686 étudiants
  - 717 enseignants
  - 430 bénévoles
-

## Activités

Fondé en 1926, Schlumberger est la première société mondiale de services pétroliers et fournit des technologies, des services de gestion de projets et des solutions d'information qui optimisent les performances de l'industrie pétrolière et gazière internationale. Au 31 décembre 2006, la société employait plus de 70 000 collaborateurs de plus de 140 nationalités différentes, dans près de 80 pays. Schlumberger, dont les principaux sièges se trouvent à Houston, Paris et La Haye, se compose de deux secteurs d'activité : Services pétroliers Schlumberger et WesternGeco. Services pétroliers Schlumberger est le premier fournisseur mondial d'une large gamme de services et solutions technologiques à l'industrie pétrolière internationale. WesternGeco est la plus grande société mondiale et la plus technologiquement avancée du secteur de la sismique de surface.

**Services pétroliers Schlumberger** est le premier fournisseur de technologies, de services de gestion de projets et de solutions d'information pour l'industrie de l'exploration-production pétrolière et gazière internationale. Services pétroliers Schlumberger gère ses activités dans le cadre de 29 GeoMarkets\*, regroupés en quatre grandes zones géographiques : Amérique du Nord, Amérique latine, Europe/CEI/Afrique, Moyen-Orient et Asie. Les GeoMarkets offrent aux clients un point de contact local unique pour leurs opérations et mobilisent des équipes régionales pour répondre aux besoins locaux et offrir des solutions sur mesure.

Schlumberger a inventé le logging, technique qui permet de recueillir des données dans les puits de pétrole et de gaz. Aujourd'hui, Services pétroliers Schlumberger est présent sur chacun des grands marchés de services auxquels l'industrie a recours pendant toute la durée de vie d'un réservoir. Ces services, dans lesquels Schlumberger détient plusieurs positions dominantes, sont organisés en dix lignes de produits et services technologiques appelées Technologies, qui permettent de tirer parti des synergies techniques pour introduire des solutions innovantes sur les différents GeoMarkets. Ces Technologies sont aussi chargées de superviser les processus opérationnels, l'attribution des ressources, l'affectation du personnel, et les questions de qualité, de santé, de sécurité et d'environnement dans les différents GeoMarkets.

- Logging fournit l'information nécessaire à l'évaluation des roches et des fluides de la formation, à la planification et au contrôle de la construction des puits, ainsi qu'à l'évaluation et la gestion de la production. Ces services sont mis en œuvre aussi bien en trou ouvert qu'en puits tubé.
- Forage et mesures assure des services de forage dirigé, de mesures en cours de forage, et de logging en cours de forage.
- Essais des puits propose des services d'essais pour les puits d'exploration et les puits en production, qui englobent les essais de surface et de fond, et les opérations de perforation.
- Services pour les puits propose des services pour la construction des puits de pétrole et de gaz, et l'optimisation de la production : services de pompage haute pression, stimulation des puits, opérations au coiled tubing, cimentation et services d'ingénierie.
- Complétions offre des services de complétion, dont les complétions intelligentes.
- Production assistée propose des services d'optimisation de la production mettant en œuvre des pompes électriques submersibles et autres techniques de production assistée.
- Services de données et de conseil assure l'évaluation, l'interprétation et l'intégration de tous les types de données d'exploration-production, ainsi que des services de conseil experts pour la caractérisation des réservoirs, l'amélioration de la production, la planification du développement de gisements, et les solutions multidisciplinaires pour les réservoirs et la production.
- Solutions Information Schlumberger propose du conseil, des logiciels, de la gestion de l'information, et de la gestion de l'infrastructure informatique au service des processus opérationnels de base de l'industrie pétrolière et gazière.

En outre, Gestion intégrée des projets (IPM) offre du conseil et des services de gestion des projets et d'études d'ingénierie pour la construction des puits et la gestion de la production, qui permettent d'optimiser l'expertise technologique de Schlumberger.

Les dix Technologies bénéficient de l'assistance de 20 centres de recherche et de développement (R&D). Au sein de cette structure, Schlumberger est résolument engagé en faveur de programmes de technologies avancées qui visent à accroître l'efficacité des services pétroliers, abaisser les coûts de découverte et de production, améliorer la productivité, optimiser la récupération des réserves et augmenter la valeur des actifs, l'ensemble de ces objectifs étant soumis au respect de la sécurité et de l'environnement.

Services pétroliers Schlumberger recourt à son propre personnel pour commercialiser ses produits et services. Les clients, les risques commerciaux et les opportunités de croissance sont globalement les mêmes pour tous les services. Les centres de production, les services d'études d'ingénierie, les centres de recherche et les personnels sont partagés. Vis-à-vis de la concurrence, l'innovation technologique, la qualité du service et le prix constituent les principaux atouts de Schlumberger. Pour chaque service proposé la compétition varie selon les zones géographiques. Bien que ses concurrents soient nombreux et de toutes tailles, Schlumberger se positionne en leader des services de logging par câble, d'essais des puits, de mesures et de logging en cours de forage, et de forage dirigé, ainsi que de logiciels de géoscience et de traitement entièrement informatisé des données de logging. Une part importante de l'offre de Schlumberger n'est pas liée aux appareils de forage ; le chiffre d'affaires n'est donc pas nécessairement corrélé avec les variations du nombre d'appareils en activité.

Schlumberger détient une participation de 40 % dans M-I Drilling Fluids, coentreprise formée avec Smith International, qui propose des fluides de forage et de complétion permettant de stabiliser les couches géologiques souterraines pendant l'opération de forage, et de réduire au minimum les dommages causés à la formation durant les opérations de complétion et de reconditionnement.

**WesternGeco**, la société de sismique la plus technologiquement avancée du monde, fournit une gamme complète de services d'imagerie, de surveillance et de développement des réservoirs ; la société dispose des équipes de sismique et des centres de traitement de données les plus importants de l'industrie, ainsi que d'une banque de données sismiques multiclients de pointe. Les services qu'elle assure vont des campagnes sismiques 3D et répétées dans le temps (4D) aux campagnes multicomposantes pour la délinéation des gisements potentiels et la gestion des réservoirs. WesternGeco bénéficie de l'intégralité de l'organisation de recherche-développement et d'expertise technologique de Schlumberger et ce secteur partage avec Services pétroliers Schlumberger les risques commerciaux, les opportunités de croissance, ainsi que l'essentiel des techniques de concurrence et des moyens de commercialisation. Parmi les solutions de sismique figurent la technologie exclusive Q\* pour la description, la caractérisation et la surveillance des réservoirs pendant toute la durée de vie du gisement – de l'exploitation à la récupération assistée. Les autres solutions proposées par WesternGeco comprennent notamment les campagnes de sondages électromagnétiques et magnétotelluriques à source contrôlée, et l'intégration de leurs résultats avec les données sismiques.

Pour répondre au large éventail des besoins des clients dans le domaine des services à terre, en mer et dans les zones de transition en eau peu profonde, WesternGeco propose une large gamme de technologies et de services :

- Sismique terrestre fournit une gamme complète de moyens d'acquisition des données de sismique à terre et dans les zones de transition en eau peu profonde.
- Sismique marine propose des systèmes d'acquisition et de traitement des données sismiques marines standards, ainsi qu'un système de sismique marine par capteur unique entièrement étalonné, sans équivalent dans l'industrie, qui offre l'avancée technologique indispensable à la gestion des réservoirs de nouvelle génération.
- Services multiclients fournit des données sismiques de haute qualité issues de la banque de données sismiques multiclients.
- Services pour les réservoirs propose les équipes, les outils et les technologies permettant aux clients de bénéficier d'une approche entièrement intégrée pour localiser, définir et surveiller le réservoir.
- Traitement des données offre des centres de traitement à grande échelle des données sismiques pour les projets complexes.

## Résultats financiers

### Commentaires et analyse de la situation financière et des résultats opérationnels

Les commentaires et l'analyse qui suivent contiennent des déclarations prospectives qui se rapportent, sans caractère limitatif, à nos plans, stratégies, objectifs, prévisions, intentions et ressources. Ces déclarations prospectives doivent être lues en liaison avec les informations figurant à la Section 1A, Risk Factors (Facteurs de risque) de la version américaine du rapport annuel déposée à la SEC, accessible à l'adresse suivante : [www.slb.com/ir](http://www.slb.com/ir)

### Synthèse

Les marchés pétroliers mondiaux ont connu un équilibre tendu pendant une bonne partie de l'année 2006. En effet, la demande, les événements géopolitiques et le déclin naturel de la production ont continué de peser sur le niveau des capacités excédentaires. Le prix du WTI (West Texas Intermediate) a atteint un niveau record de 78 dollars le baril à la mi-juillet, avant d'entamer une baisse qui s'est poursuivie jusqu'à la fin de l'année, le niveau des capacités excédentaires étant équilibré avec la demande. La révision à la baisse des objectifs de production de l'OPEP à compter du 1<sup>er</sup> novembre a provoqué une remontée des prix. Mais la douceur des conditions météorologiques dans l'hémisphère Nord a continué de fragiliser l'équilibre entre l'offre et la demande, les prix clôturant l'année autour de la barre des 55 dollars le baril. Néanmoins, même à ce niveau-là, aucun signe de réduction de l'activité des clients n'a été observé dans les grandes régions productrices de pétrole du monde.

On constate la même évolution pour le gaz naturel dont le prix a considérablement chuté au quatrième trimestre de 2006, le niveau élevé des stocks en Amérique du Nord paraissant plus que suffisant face à un début d'hiver doux dans l'ensemble. Dans un tel contexte, l'année 2006 s'est terminée sur une réduction de l'activité au Canada, en particulier dans les secteurs de la production de gaz naturel peu profond et de gaz de charbon.

Les variations à court terme des prix des matières premières, lorsqu'elles durent suffisamment longtemps, induisent inévitablement des niveaux de croissance variables dans les secteurs sous-jacents. Néanmoins, en dépit de l'accélération des taux de déclin naturel en production des champs pétroliers, de la baisse de leur qualité, de la difficulté croissante de leur exploitation, et de l'érosion du taux de remplacement des réserves, le maintien des capacités actuelles de production de pétrole et de gaz naturel nous paraît une nécessité ; ce maintien est le signe que tout ralentissement des activités de nos clients lié aux variations des prix sera de courte durée et s'autorégulera. Nous continuons de penser que globalement, il n'existe pas de déficit des réserves pétrolières et gazières, mais que le monde a pris conscience que la période des hydrocarbures bon marché est derrière nous, et qu'il devient nécessaire de réaliser de nouveaux investissements importants et durables pour répondre à la demande et assurer l'offre future.

Dans ce contexte, les deux secteurs d'activité qui composent Schlumberger – Services pétroliers et WesternGeco – ont enregistré des performances particulièrement fortes. En 2006, le chiffre d'affaires consolidé a fait un bond de 34 %, augmentation largement supérieure à nos prévisions initiales, qui résulte à la fois de la hausse sensible des prix, de la richesse de notre portefeuille de nouvelles technologies et du regain de l'activité sur la quasi-totalité des GeoMarkets. Cette même conjugaison de facteurs a débouché sur une importante croissance de la marge des deux secteurs d'activité de Schlumberger, WesternGeco enregistrant une progression particulièrement remarquable grâce à un rebond de l'activité d'exploration.

Au cours de ces deux dernières années, il s'est produit un changement marqué dans la dynamique de l'accès aux réserves, notamment en Amérique latine et en Russie, ainsi qu'au Moyen-Orient. En outre, situation inédite depuis le choc pétrolier de 1973, l'accès aux réserves est devenu un enjeu de sécurité énergétique nationale, en particulier pour les économies d'Asie en plein essor. En conséquence, beaucoup de compagnies pétrolières nationales ont entrepris de se déployer en dehors de leurs frontières et donc d'entrer en concurrence avec l'industrie internationale. Ce même problème d'accès a conduit les compagnies pétrolières internationales à s'intéresser à des champs plus petits, plus complexes et localisés dans des régions de plus en plus éloignées, ce qui nécessite des investissements substantiels.

La période de 2000 à 2004 avait été marquée globalement par un manque d'activité dans le secteur de l'exploration. Cette situation a clairement changé, et nous avons désormais la conviction que les dépenses de l'industrie vont augmenter pendant un certain nombre d'années encore. Parmi les régions émergentes figurent plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et du Sud, le Nigeria, l'Algérie, la Libye, l'Arabie Saoudite, le Qatar, l'Inde et

la Chine, chacun des GeoMarkets correspondant à ces régions ayant contribué à la croissance de Schlumberger en 2006. En même temps, le regain de l'activité d'exploration constaté sur des gisements connus est probablement tout aussi significatif. Il s'explique par la nécessité d'identifier et d'accéder à des hydrocarbures non encore récupérés ou à de petites accumulations de pétrole pouvant être raccordées à des infrastructures existantes : c'est notamment le cas en mer du Nord, dans certaines régions de l'Arabie Saoudite et en Russie.

En Russie, et plus particulièrement en Sibérie occidentale, l'activité d'amélioration de la production qui a relancé la production entre 1998 et 2003 évolue actuellement vers le développement des poches de pétrole récupérables à l'intérieur des réservoirs producteurs. Parallèlement, la poursuite des opérations d'exploration au large de Sakhaline et leur plein essor en Sibérie orientale contribuent à l'accélération de la croissance. Cette progression a été alimentée par l'expansion organique et par l'acquisition de PetroAlliance Services, achevée en mai 2006. Pour approvisionner le marché russe, nous avons continué à renforcer nos capacités de développement et de fabrication de produits à l'intérieur du pays en ouvrant des unités à Tyumen et Novosibirsk en Sibérie occidentale.

Le regain d'activité dans le secteur de l'exploration a entraîné pour Schlumberger une forte progression de ses activités basées sur la technologie. WesternGeco, et les services pétroliers Logging, Forage et mesures, et Essais des puits en ont tous bénéficié dans la mesure où ces services concernent la caractérisation des réservoirs et leur compréhension. Toutefois, la croissance a aussi été accélérée par un certain nombre d'acquisitions décisives. Outre la dernière tranche de PetroAlliance Services en Russie, Schlumberger a racheté les intérêts minoritaires de 30 % dans WesternGeco au deuxième trimestre de 2006. Cette acquisition a supprimé les obstacles à l'intégration de différentes technologies de mesure, qui n'aurait pas été possible dans le cadre d'une coentreprise avec un concurrent. Mais plus importantes peut-être encore ont été les acquisitions destinées à élargir notre portefeuille de technologies, parmi lesquelles figurent Ødegaard, fournisseur de logiciels d'inversion, TerraTek, spécialiste des mesures et analyses géomécaniques, et Reslink, fournisseur de solutions de complétion avancées.

IPM (Gestion intégrée des projets) a aussi été un vecteur de notre croissance, en répondant aux nouveaux besoins des clients sur un marché où le manque de personnel qualifié et le développement croissant des activités internationales ont créé des difficultés pour un grand nombre d'opérateurs. En 2005 et en 2006, Schlumberger a donc saisi cette opportunité en concentrant ses efforts sur l'accroissement de la production et des réserves. Sa mobilisation sur l'offre de services de gestion du gisement et de la production ainsi que sur les services de construction des puits a eu des effets positifs sur la rentabilité, qui affiche en 2006 une amélioration marquée par rapport aux années précédentes.

Les commentaires et l'analyse des résultats financiers qui suivent doivent être lus en liaison avec les *États financiers consolidés*.

(en millions)

	2006	2005	Variation %	2005	2004	Variation %
<b>SERVICES PÉTROLIERS</b>						
Chiffre d'affaires	\$ 16 767	\$ 12 648	33 %	\$ 12 648	\$ 10 239	24 %
Résultat avant impôts	\$ 4 603	\$ 2 805	64 %	\$ 2 805	\$ 1 801	56 %
<b>WESTERNGECO</b>						
Chiffre d'affaires	\$ 2 471	\$ 1 662	49 %	\$ 1 662	\$ 1 238	34 %
Résultat avant impôts	\$ 853	\$ 317	170 %	\$ 317	\$ 124	155 %

Le résultat avant impôts représente le résultat avant impôts et intérêts minoritaires. Il n'inclut pas les charges du siège social, les produits et charges d'intérêt, l'amortissement de certaines immobilisations incorporelles, les intérêts, le coût des paiements fondés sur des actions, et les charges et crédits détaillés à la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*, ces éléments n'étant pas affectés à un secteur.

## **Services pétroliers**

### **Résultats 2006**

Le chiffre d'affaires de 16,77 milliards de dollars en 2006 a augmenté de 33 % par rapport à 2005 grâce à l'essor des services pétroliers : face à l'augmentation de la demande mondiale d'hydrocarbures, les opérateurs ont réagi vigoureusement en renforçant leurs activités d'exploration et en se concentrant sur la production des gisements existants. Les quatre grandes zones géographiques ont vu progresser leur chiffre d'affaires : Amérique du Nord de 40 %, Europe/CEI/Afrique de 36 %, Moyen-Orient et Asie de 31 %, et Amérique latine de 16 %.

Le résultat opérationnel avant impôts de 4,60 milliards de dollars en 2006 marque une hausse de 64 % par rapport à 2005, et les marges se sont accrues de 527 points de base pour atteindre un nouveau record de 27,5 %. Les principaux moteurs de cette performance ont été l'intensification de l'activité, l'accélération du déploiement de nouvelles technologies à plus fortes marges, et la hausse des prix dans toutes les zones géographiques.

Les augmentations les plus importantes du chiffre d'affaires ont été enregistrées dans le GeoMarket à terre aux États-Unis, suivi par les GeoMarkets Arabie, Russie, Mer du Nord, Côte américaine du golfe du Mexique, Canada, Afrique de l'Ouest et du Sud, Nigeria et Afrique du Nord. En Russie, la croissance est due à l'activité des marchés de Schlumberger maintenant bien établis, et à l'impact de l'acquisition de PetroAlliance Services.

Toutes les technologies ont fait l'objet d'une demande soutenue des clients qui cherchent aussi bien à améliorer leurs performances d'exploration-production en réduisant les risques techniques dans la recherche de nouvelles réserves, qu'à accroître la production et stimuler la récupération sur les champs existants.

Plusieurs acquisitions clés ont été réalisées au cours de l'année. Nous avons notamment racheté la participation résiduelle de 49 % dans PetroAlliance Services en Russie. Nous avons aussi acquis TerraTek, leader mondial des mesures et analyses géomécaniques ainsi qu'Ødegaard, leader des logiciels avancés d'inversion pour les données sismiques de surface, et Reslink, fournisseur de premier plan pour les solutions de complétion avancées qui offre un large éventail d'applications et de produits pour le contrôle des venues de sable, l'isolement de zone, et les complétions intelligentes de puits.

### **Amérique du Nord**

Le chiffre d'affaires de 5,27 milliards de dollars en 2006 a augmenté de 40 % par rapport à 2005, grâce en particulier aux résultats dans les GeoMarkets à terre aux États-Unis et Côte américaine du golfe du Mexique, qui ont bénéficié d'une forte activité de Services pour les puits, de Forage et mesures, et de Logging, ainsi que d'une hausse soutenue des prix. L'augmentation de la demande de services d'Essais des puits en mer a aussi contribué à la progression.

La forte montée en puissance de l'activité dans le GeoMarket à terre aux États-Unis s'est traduite par un taux élevé d'utilisation des équipements et des personnels, une hausse des prix, et un accroissement de la demande de nouveaux services de haute technologie. Après la saison cyclonique dévastatrice de 2005, le GeoMarket Côte américaine du golfe du Mexique a fortement rebondi sous l'effet combiné de nouvelles opérations d'exploration et d'un regain des activités liées à la production.

Le Canada a continué de progresser grâce à une forte demande de technologies de Forage et mesures et de Logging, progression quelque peu atténuée par une baisse de l'activité de Services pour les puits dans les zones de production de gaz de charbon et de gaz peu profond, au second semestre de l'année.

Le résultat opérationnel avant impôts de 1,60 milliard de dollars en 2006 marque une hausse de 72 % par rapport à 2005 grâce à l'activité des GeoMarkets à terre aux États-Unis et Côte américaine du golfe du Mexique. Cette solide croissance est surtout due à la fermeté des prix, en particulier pour Services pour les puits, Logging, et Forage et mesures, ainsi qu'à une combinaison d'activités plus favorable obtenue par le déploiement de nouvelles technologies à plus fortes marges dans les services de Forage et mesures, de Logging et d'Essais des puits.

### **Amérique latine**

Le chiffre d'affaires de 2,56 milliards de dollars en 2006 a augmenté de 16 % par rapport à 2005, tiré par le GeoMarket Venezuela/Trinité-et-Tobago, suivi par les GeoMarkets Amérique latine Sud et Pérou/Colombie/Équateur. Dans cette

zone, la croissance accuse les effets d'un ralentissement de l'activité lié à des questions budgétaires au Mexique, et à des tensions géopolitiques dans d'autres pays de la région.

Le GeoMarket Venezuela/Trinité-et-Tobago a enregistré une solide croissance grâce à la forte demande de technologies de Forage et mesures. Les technologies de Services pour les puits, de Logging, de Complétions et de Production assistée ont également contribué à la progression. Au Venezuela, les discussions sur de nouveaux contrats pour le travail sur les barges de forage, et le règlement de certaines créances en cours avaient progressé en fin d'année. Dans l'attente de la finalisation de ces nouveaux contrats, la constatation du chiffre d'affaires a été reportée pour certains travaux réalisés aux troisième et quatrième trimestres. Comme les coûts associés à ce travail ont aussi été reportés, l'impact sur le résultat opérationnel avant impôts n'a pas été significatif.

Le GeoMarket Amérique latine Sud a connu une forte croissance, grâce surtout à l'activité accrue de Services pour les puits, de Forage et mesures, d'IPM et d'Essais des puits, tandis que dans le GeoMarket Pérou/Colombie/Équateur, la croissance est due à une importante demande de technologies de Forage et mesures, de Logging et de Production assistée.

Le résultat opérationnel avant impôts de 495 millions de dollars en 2006 est en hausse de 50 % par rapport à 2005. Cette augmentation est due principalement à une combinaison d'activités favorable pour IPM et à une amélioration de l'efficacité opérationnelle de Forage et mesures, et d'Essais des puits.

### **Europe/CEI/Afrique**

Le chiffre d'affaires de 4,82 milliards de dollars en 2006 a augmenté de 36 % par rapport à 2005, la progression la plus marquée étant enregistrée dans les GeoMarkets Mer du Nord, Afrique du Nord et Nigeria, et Russie.

En Russie et dans d'autres pays de la CEI, malgré le ralentissement provoqué par les conditions météorologiques au premier trimestre, une forte hausse du chiffre d'affaires a été enregistrée sous l'effet conjugué de la croissance organique des lignes de Technologies Schlumberger et de l'impact de l'acquisition de PetroAlliance Services. Le regain d'intérêt des clients pour l'exploration s'est traduit par une forte croissance dans les GeoMarkets Mer du Nord et Afrique du Nord, tandis que les GeoMarkets Afrique de l'Ouest et du Sud, et Nigeria maintenaient une solide dynamique de croissance.

Le résultat opérationnel avant impôts de 1,20 milliard de dollars en 2006 augmente de 70 % par rapport à 2005. L'ensemble des GeoMarkets ont contribué significativement à cette progression par l'accroissement des activités, la hausse des prix, et le déploiement accéléré de nouvelles technologies.

### **Moyen-Orient et Asie**

Le chiffre d'affaires, qui s'élève à 3,96 milliards de dollars en 2006, est en progression de 31 % par rapport à 2005, les plus fortes augmentations provenant des GeoMarkets Arabie, Afrique de l'Est et Méditerranée orientale, et Golfe.

L'Arabie Saoudite a poursuivi sa formidable montée en puissance sous l'effet d'une accélération rapide de l'activité, faisant du GeoMarket Arabie le plus dynamique de tous.

Dans les GeoMarkets Afrique de l'Est et Méditerranée orientale, et Golfe, la croissance est due surtout à une plus forte activité des services de Forage et mesures, et de Logging. Les GeoMarkets Brunei/Malaisie/Philippines, Australie/Papouasie-Nouvelle-Guinée et Thaïlande/Vietnam/Myanmar ont aussi contribué à la progression.

Toutes les technologies ont connu une solide croissance, à la faveur de l'intensification de l'activité et de la demande de nouvelles technologies, ainsi que des progrès significatifs réalisés dans le déploiement des technologies PowerDrive\* et Scope\* de Forage et mesures qui ont permis le forage réussi de plusieurs puits complexes.

Le résultat opérationnel avant impôts de 1,29 milliard de dollars en 2006 a augmenté de 48 % par rapport à 2005. La progression constante, tout au long de l'année, du résultat opérationnel et des marges résulte de l'amélioration de l'activité sur tous les GeoMarkets, d'une hausse significative des prix, et d'une accélération du déploiement de nouvelles technologies.



## **WesternGeco**

### **Résultats 2006**

Le chiffre d'affaires de 2,47 milliards de dollars en 2006 a augmenté de 49 % par rapport à 2005. Cette bonne performance est due au succès soutenu remporté auprès des clients par les services de technologie Q\* et aux solides résultats de Sismique marine, Sismique terrestre, Traitement des données sismiques, et Services multiclients. Au deuxième trimestre, Schlumberger a racheté à Baker Hughes sa participation de 30 % dans le capital de WesternGeco.

Fin 2006, les commandes atteignaient 1,1 milliard de dollars, contre 790 millions fin 2005. Cette progression reflète le regain d'activité dans l'exploration-production.

Le chiffre d'affaires de la technologie Q s'établit à 726 millions de dollars et représente 29 % du chiffre d'affaires total de l'année, performance nettement supérieure aux 399 millions de dollars enregistrés en 2005. Le taux d'utilisation des six navires équipés de la technologie Q a atteint 100 % au quatrième trimestre 2006.

Les ventes de données multiclients ont augmenté de 51 % pour s'établir à 770 millions de dollars, surtout sur la côte américaine du golfe du Mexique grâce aux fortes ventes réalisées sur le projet d'imagerie sismique en profondeur le plus important et le plus complexe jamais mis en œuvre dans le monde – baptisé E-Dog – qui couvre une superficie de 20 250 km<sup>2</sup> et s'étend sur plus de 800 blocs en eau profonde du golfe du Mexique. L'accroissement des ventes en Amérique latine, en Asie et en Afrique de l'Ouest, résultat du regain d'activité dans le secteur de l'exploration, a aussi contribué à cette forte progression.

Le chiffre d'affaires de la sismique marine enregistre une progression de 65 % due surtout à une forte activité en Asie, au Moyen-Orient, en Inde, en Europe et en Amérique du Nord, ainsi qu'à un accroissement du taux d'utilisation des navires, à une adoption accélérée de la technologie Q, et à une augmentation des tarifs.

Le chiffre d'affaires de la sismique terrestre a augmenté de 28 % en raison d'un accroissement des ventes de Q-Land\*, d'une forte activité au Moyen-Orient et en Amérique du Sud, et d'une croissance marquée en Afrique du Nord. Le nombre d'équipes est passé de 24 fin 2005 à 30 fin 2006, dont cinq sont dotées de la technologie Q-Land.

Le chiffre d'affaires de l'activité de traitement des données affiche une hausse de 22 %, découlant d'un accroissement du volume des acquisitions, d'un niveau plus élevé des opérations de traitement mettant en œuvre la technologie Q, et d'une activité accrue en Inde, en Asie, en Afrique du Nord, en Europe et dans la région Caspienne. Au cours de l'année, WesternGeco a ouvert, à Mumbai en Inde, un nouveau centre de traitement de données et de services pour les réservoirs. Avec plus de 40 géologues et géophysiciens, il constitue l'un des centres de traitement informatique de WesternGeco les plus puissants du monde. Il est équipé pour offrir aux clients une série complète de services avancés de traitement des données, notamment de services d'imagerie en profondeur et de services sismiques pour les réservoirs, comme la caractérisation des réservoirs et le traitement et l'analyse des données sismiques 4D (répétées dans le temps).

Le résultat opérationnel avant impôts s'est établi à 853 millions de dollars en 2006, contre 317 millions en 2005, grâce à une accélération de la demande de technologie Q\*, associée à une hausse des prix et à une utilisation accrue des navires, ainsi qu'à de fortes ventes de données multiclients.

L'augmentation de la demande de services Q-Marine\* a conduit à mettre en service au deuxième trimestre le *Western Monarch*, sixième navire équipé de la technologie Q. En outre, face à une accélération de la demande, WesternGeco a annoncé le lancement des septième, huitième et neuvième navires Q respectivement en 2007, en 2008 et en 2009.

## **Services pétroliers**

### **Résultats 2005**

Le chiffre d'affaires de 12,65 milliards de dollars en 2005 a augmenté de 24 % par rapport à 2004. L'Amérique latine et la zone Europe/CEI/Afrique ont progressé de 27 %, la zone Moyen-Orient et Asie de 22 %, et l'Amérique du Nord de 21 %. La forte activité enregistrée partout dans le monde traduit une réaction qui va en s'intensifiant devant les faibles marges actuelles de surcapacité de production.

Le résultat opérationnel avant impôts de 2,81 milliards de dollars en 2005 marque une hausse de 56 % par rapport à 2004, conséquence d'une forte demande de services pétroliers et d'une mise à disposition accélérée de technologies.

L'accroissement de l'activité et la hausse des prix ont contribué à la très forte progression des marges qui se sont renforcées dans toutes les zones géographiques de Services pétroliers.

Les prix ont fortement augmenté en Amérique du Nord et ont continué à enregistrer une excellente progression sur les autres continents. La demande des clients soucieux d'être assurés de la disponibilité de certains services et de certains produits, et la prise en compte de l'inflation des coûts ont conduit à inclure des clauses de révision des prix dans les contrats à long terme.

L'activité a augmenté partout dans le monde, la plus forte croissance étant enregistrée dans les GeoMarkets Canada, à terre aux États-Unis, Pérou/Colombie/Équateur, Russie, Nigeria, Australasie, Arabie Saoudite, et Golfe. La croissance organique comme les acquisitions ont contribué à faire progresser de plus de 50 % le chiffre d'affaires en Russie en 2005 par rapport à 2004.

La demande a fortement augmenté pour toutes les technologies, mais particulièrement pour Services pour les puits et pour Complétions et productivité des puits. L'introduction de technologies a connu une accélération en cours d'année. La famille Scope\* de Forage et mesures, qui optimise les performances de forage et améliore l'évaluation des formations, a rencontré un succès grandissant après que, dans plusieurs zones géographiques, les clients ont constaté des progrès décisifs dans la précision du positionnement du puits. Au cours de 2005, Schlumberger a aussi lancé Scanner Family\*, série révolutionnaire d'instruments de mesures de fond pour la caractérisation des roches et des fluides.

## **Amérique du Nord**

Le chiffre d'affaires de 3,76 milliards de dollars en 2005 marque une progression de 21 % par rapport à 2004, grâce en particulier aux résultats enregistrés au Canada et à terre aux États-Unis, qui ont bénéficié d'une forte activité de Services pour les puits et de Forage et mesures, ainsi que d'une hausse très sensible des prix.

Le GeoMarket Canada affiche un taux élevé d'utilisation des équipements et des personnels, une hausse des prix, et un accroissement de la demande de services de hautes technologies.

La croissance vigoureuse enregistrée à terre aux États-Unis est le résultat combiné d'une évolution positive de l'activité et de prix favorables.

Au cours du troisième trimestre, l'activité a été gravement perturbée dans le golfe du Mexique et plus de 25 jours d'exploitation ont été perdus du fait d'une saison cyclonique dévastatrice. Les dommages subis par les plates-formes de production et les appareils mobiles de forage en mer se sont traduits par une réduction de l'activité tout au long du troisième trimestre, dont l'effet s'est prolongé en partie au quatrième trimestre.

Le résultat opérationnel avant impôts de 933 millions de dollars a progressé de 80 % par rapport à 2004 grâce à l'activité à terre aux États-Unis et aux résultats du Canada. Cette très forte croissance est due surtout à une progression à deux chiffres des prix, en particulier ceux des technologies de Services pour les puits, de Logging, et de Forage et mesures. L'introduction de nouvelles technologies et la croissance régulière de l'activité ont également contribué à ces résultats. La saison cyclonique particulièrement destructrice en 2005 dans le golfe du Mexique s'est traduite par un manque à gagner estimé à environ 70 millions de dollars pour le chiffre d'affaires et à 52 millions de dollars pour le résultat opérationnel avant impôts.

## **Amérique latine**

Le chiffre d'affaires de 2,21 milliards de dollars en 2005 a augmenté de 27 % par rapport à 2004, la plus forte croissance étant enregistrée dans les GeoMarkets Pérou/Colombie/Équateur et Amérique latine Sud.

Le Mexique a enregistré une croissance notable de son chiffre d'affaires, grâce surtout au nombre élevé de puits mis en production sur le projet de Burgos ainsi qu'à une hausse globale des recettes générées par les services réalisés par des tiers, Schlumberger étant maître d'œuvre.

Le Venezuela a connu un accroissement de l'activité sensible surtout pour Gestion intégrée des puits (IPM) et Services pour les puits. Cette progression soutenue a connu un temps fort avec la signature, début 2005, d'un accord à court terme reconductible avec PDVSA concernant le travail sur les barges de forage. Les discussions en vue du règlement de certaines créances en cours n'étaient pas achevées en fin d'année.

Le GeoMarket Pérou/Colombie/Équateur a considérablement contribué à la progression du chiffre d'affaires, grâce au démarrage de plusieurs contrats de Forage et mesures pour des clients en nombre croissant.

Dans le GeoMarket Amérique latine Sud, la croissance a été tirée surtout par l'activité accrue d'IPM, bien que ce soit le déploiement de technologies de Forage et mesures et de Logging qui ait été à l'origine de la forte activité enregistrée au Brésil.

Le résultat opérationnel avant impôts de 330 millions de dollars en 2005 est en hausse de 49 % par rapport à 2004. Cette forte augmentation est due principalement à un environnement plus favorable pour le secteur du forage au Venezuela, ainsi qu'à un renforcement de l'efficacité opérationnelle de Services pour les puits et de Forage et mesures, et ce, dans tous les GeoMarkets d'Amérique latine, notamment dans le GeoMarket Pérou/Colombie/Équateur.

## **Europe/CEI/Afrique**

Le chiffre d'affaires de 3,53 milliards de dollars en 2005 a augmenté de 27 % par rapport à 2004, les GeoMarkets Russie et Nigeria enregistrant la progression la plus marquée.

Une forte hausse du chiffre d'affaires a été enregistrée au Nigeria pour les opérations en mer et dans le GeoMarket Afrique de l'Ouest pour les opérations en eau profonde : en ont surtout bénéficié Complétions et productivité des puits, Logging, et Forage et mesures grâce à l'adoption rapide par les clients de la technologie Scope.

La CEI affiche un chiffre d'affaires de 1,17 milliard de dollars en 2005, en progression de 42 % par rapport à 2004. En Russie, la hausse importante du chiffre d'affaires est due à l'effet conjugué de la croissance organique, et de l'impact des acquisitions de PetroAlliance et de la Société Sibérienne de Géophysique (SGK). La croissance organique russe a été stimulée par la reprise de l'activité pour Yuganskneftegaz au premier trimestre, une augmentation de la demande de services de stimulation et de cimentation, un développement des opérations d'IPM, et une adoption rapide des nouvelles technologies.

Le résultat opérationnel avant impôts de 704 millions de dollars en 2005 marque une hausse de 57 % par rapport à 2004. Le Nigeria et l'Afrique de l'Ouest ont contribué significativement à cette progression par l'accroissement des activités, la hausse des prix, et le déploiement accéléré de technologies. Dans le GeoMarket Afrique du Nord, le résultat opérationnel enregistre aussi une progression marquée grâce à la présence croissante des compagnies pétrolières internationales dans la région. Le GeoMarket Mer du Nord a fortement contribué au résultat opérationnel du fait d'un accroissement de l'activité de forage et d'une demande forte pour les technologies de production de Services pour les puits et de Logging.

## **Moyen-Orient et Asie**

Le chiffre d'affaires s'est établi à 3,03 milliards de dollars en 2005, en progression de 22 % par rapport à 2004, les GeoMarkets Australasie, Brunei/Malaisie/Philippines, Arabie Saoudite et Golfe enregistrant la plus forte hausse.

L'importance du Moyen-Orient pour pallier l'actuel déficit de capacités excédentaires de production se reflète dans les programmes intensifs d'activité mis en œuvre dans la région en 2005. La croissance marquée du chiffre d'affaires constatée dans le GeoMarket Arabie Saoudite est surtout due à l'augmentation du nombre d'appareils de forage, indicateur de l'activité de Saudi Aramco qui s'est intensifiée conformément aux plans de dépenses annoncés.

Dans le GeoMarket Afrique de l'Est et Méditerranée orientale, la croissance résulte surtout de l'expansion du marché de Forage et mesures et du début d'une nouvelle campagne de Logging. Dans le GeoMarket Golfe, le démarrage de services de Logging pour Petroleum Development Oman (PDO) et l'essor de l'activité gazière au Qatar ont aussi contribué à la progression du chiffre d'affaires. Les GeoMarkets Golfe, et Afrique de l'Est et Méditerranée orientale ont enregistré une progression de plus de 30 % du chiffre d'affaires, et de plus de 40 % du résultat opérationnel.

La solide contribution apportée par le GeoMarket Brunei/Malaisie/Philippines provient surtout de l'augmentation des dépenses des clients, de la hausse des prix, et de l'intensification des activités d'exploration en eau profonde de plusieurs opérateurs, facteurs dont les technologies Schlumberger ont tout particulièrement bénéficié.

En Chine, l'activité s'est renforcée tout au long de l'année sous l'effet de l'adoption accélérée des technologies avancées de Forage et mesures et de Logging.

L'Australasie affiche une croissance vigoureuse du chiffre d'affaires, due surtout à l'expansion de l'activité de développement en mer en Australie, et de l'activité à terre en Nouvelle-Zélande.

Le résultat opérationnel avant impôts de 871 millions de dollars en 2005 a augmenté de 34 % par rapport à 2004. La progression constante, tout au long de l'année, du résultat opérationnel et des marges résulte de l'amélioration de

l'activité dans tous les GeoMarkets et d'une hausse significative des prix – principalement pour les technologies de Forage et mesures, Complétions et productivité des puits, et Logging – ainsi que du démarrage de nouveaux projets dans toute la zone géographique. L'amélioration des résultats du projet intégré de Bokor dans le GeoMarket Brunei/Malaisie/Philippines a aussi contribué à la progression du résultat opérationnel.

## **WesternGeco**

### **Résultats 2005**

Le chiffre d'affaires est passé de 1,24 milliard de dollars en 2004 à 1,66 milliard en 2005. Cette bonne performance est essentiellement imputable au succès soutenu remporté auprès des clients par la technologie Q\*, à l'accroissement des ventes de données multiclients, et à une amélioration de l'activité d'acquisition de données en sismique marine.

Fin 2005, les commandes atteignaient 790 millions de dollars, contre 670 millions fin 2004, progression qui fait suite à l'augmentation des budgets d'exploration-production de 2006.

Le chiffre d'affaires de la technologie Q s'établit à 399 millions de dollars en 2005, ce qui représente 24 % du chiffre d'affaires total de l'année et plus du double des 162 millions de dollars enregistrés en 2004. Le taux d'utilisation des cinq navires équipés de la technologie Q a atteint 93 % au quatrième trimestre 2005. Le chiffre d'affaires de la technologie Q devrait connaître une nouvelle progression de 80 % en 2006.

Les ventes de données multiclients ont augmenté de 17 % pour s'établir à 509 millions de dollars, grâce surtout à l'Amérique du Nord par suite d'une augmentation particulièrement importante des ventes de permis d'exploration dans la partie centrale du golfe du Mexique, et en raison d'une hausse des ventes en Asie, dans la région Caspienne, en Amérique du Sud et en Afrique de l'Ouest, ce qui témoigne bien d'une tendance favorable aux dépenses d'exploration. Environ 64 % des campagnes multiclients vendues en 2005 avaient une valeur comptable nulle, les coûts inscrits à l'actif ayant été amortis antérieurement, contre environ 52 % en 2004, et seulement 7,7 % des produits des campagnes qui avaient été dépréciés en 2003 et 2002.

La sismique marine enregistre une progression de 63 % due surtout à une forte activité en mer du Nord, en Asie et dans le golfe du Mexique, ainsi qu'à un accroissement du taux d'utilisation des navires, à une augmentation régulière des tarifs, et à des conditions contractuelles plus favorables pour le partage avec les clients des risques de périodes d'inactivité.

La sismique terrestre a progressé de 31 %, surtout au Moyen-Orient en raison d'une activité accrue en Arabie Saoudite, en Algérie et au Koweït. Le nombre d'équipes est passé de 18 fin 2004 à 24 fin 2005.

L'activité de traitement des données affiche une hausse de 14 % découlant d'un accroissement du volume des acquisitions, d'un niveau plus élevé des opérations de traitement mettant en œuvre la technologie Q, et d'une activité accrue en Amérique du Sud et en Russie.

Le résultat opérationnel avant impôts s'est établi à 317 millions de dollars en 2005, contre 124 millions en 2004, grâce à une accélération de la demande d'opérations de Q-Marine\*, associée à une hausse des prix et à une utilisation accrue des navires, ainsi qu'à de fortes ventes de données multiclients.

### **Intérêts et autres produits**

Les intérêts et autres produits sont détaillés ci-après :

(en millions)

	2006	2005	2004
Produits d'intérêt	\$ 117	\$ 100	\$ 56
Quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence	179	109	94
Gain sur la cession de locaux à Montrouge, France <sup>1</sup>	–	163	–
Gain sur la cession de la participation dans Hanover Compressor <sup>1</sup>	–	21	–
Perte sur la cession des actions Atos Origin <sup>1</sup>	–	–	(21)
Perte sur la liquidation d'investissements cédés pour financer la transaction WesternGeco <sup>1</sup>	(9)	–	–
Gain sur la cession d'autres actifs	–	15	–
	<b>\$ 287</b>	<b>\$ 408</b>	<b>\$ 129</b>

1. Voir la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés* pour de plus amples informations sur ces éléments.

### **Produits d'intérêt**

Le retour moyen sur investissement a augmenté, passant de 3,3 % en 2005 à 4,5 % en 2006, et l'investissement moyen pondéré, qui s'est élevé à 2,6 milliards de dollars en 2006, a diminué de 452 millions de dollars comparativement à 2005.

En 2005, le retour sur investissement ressortait à 3,3 %, en hausse par rapport à 2004 où il s'établissait à 2 %. En 2005, l'investissement moyen s'élevait à 3,0 milliards de dollars, en augmentation de 297 millions comparativement à 2004.

### **Quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence**

La quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence représente pour l'essentiel la quote-part dans le résultat de M-I SWACO, la coentreprise de fluides de forage détenue à 40 % par Schlumberger et exploitée conjointement avec Smith International Inc.

### **Charges d'intérêt**

En 2006, les charges d'intérêt se sont élevées à 234,9 millions de dollars, en hausse de 37,8 millions comparativement à 2005. Les taux d'emprunt moyens pondérés ont augmenté, passant de 4,4 % en 2005 à 4,6 % en 2006. L'endettement moyen pondéré, de 5,1 milliards de dollars en 2006, marque une hausse de 609 millions par rapport à 2005, principalement du fait du financement de la transaction WesternGeco décrite dans la Note 4 des *Notes aux états financiers consolidés*.

En 2004, la charge d'intérêt de 272 millions de dollars comprenait une charge nette de 64 millions de dollars se rapportant aux swaps de taux d'intérêt aux États-Unis (voir *Charges et crédits*) ; compte non tenu de cette charge nette, la charge d'intérêt a diminué de 11 millions de dollars en 2005 comparativement à 2004 du fait d'une réduction de l'endettement moyen de 865 millions de dollars, partiellement neutralisée par une augmentation des taux d'emprunt moyens pondérés de 3,9 % à 4,4 %.

### **Autres**

En 2006, la marge brute ressort à 31,3 %, contre 25,6 % en 2005 et 21,1 % en 2004. Les charges et les crédits détaillés à la page suivante ont affecté la marge brute de 0,4 % en 2004. En 2006 et 2005, les charges et les crédits ont eu un impact négligeable sur la marge brute. La progression de la marge brute s'explique principalement par les niveaux d'activité records enregistrés en 2006 et 2005, par la hausse des prix, par l'augmentation de la demande de technologies à plus fortes marges et par des améliorations de l'efficacité opérationnelle.

Les ratios des frais de marketing, d'études et de recherche et des frais généraux et administratifs rapportés au chiffre d'affaires sont détaillés ci-dessous :

	2006	2005	2004
Études et recherche	3,2 %*	3,5 %	4,1 %
Marketing	0,4 %	0,4 %	0,4 %
Frais généraux et administratifs	2,2 %	2,4 %	2,8 %

\* Comprend des charges de 27 millions de dollars au titre de travaux de recherche et de développement en cours.<sup>1</sup>

Le tableau ci-dessous analyse les frais d'études et de recherche par secteur d'activité :

(en millions)

	2006	2005	2004
Services pétroliers	\$ 504	\$ 451	\$ 416
WesternGeco	65	51	48
Charges liées à des travaux de recherche et de développement en cours <sup>1</sup>	27	—	—
Autres <sup>2</sup>	23	4	3
	<u>\$ 619</u>	<u>\$ 506</u>	<u>\$ 467</u>

1. Voir l'analyse des Charges et des crédits dans la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*.

2. Comprend des coûts de 16 millions de dollars en 2006 liés au déménagement du site de recherche américain de Schlumberger de Ridgefield à Boston.

### **Impôts sur le résultat**

Le taux d'imposition effectif publié, charges et crédits compris, s'est établi à 24,0 % en 2006, à 22,9 % en 2005 et à 20,9 % en 2004. Les charges et les crédits détaillés ci-après ont diminué le taux d'imposition effectif de 1,5 % en 2005 et augmenté le taux d'imposition effectif de 0,4 % en 2004. L'impact des charges et des crédits sur le taux d'imposition effectif a été négligeable en 2006.

Le taux d'imposition effectif de 2005 reflète l'impact du gain de 163 millions de dollars sur la cession des locaux de Montrouge. Cette transaction a permis d'utiliser un actif d'impôts différés qui avait précédemment fait l'objet d'une provision pour dépréciation, et avait eu pour effet d'abaisser le taux d'imposition effectif de 1,3 % en 2005. Compte non tenu de l'impact de cette transaction, le taux d'imposition effectif n'a quasiment pas varié en 2006 comparativement à 2005.

L'augmentation du taux d'imposition publié observée entre 2004 et 2005 s'explique principalement par la répartition géographique des résultats de Services pétroliers, qui a réalisé en 2005 une proportion plus importante de son résultat avant impôts dans des territoires pratiquant une fiscalité plus élevée. Cette augmentation a été quelque peu atténuée par l'impact du gain de 163 millions de dollars sur la cession des locaux de Montrouge. Cette transaction, décrite ci-dessus, a eu pour effet d'abaisser le taux d'imposition effectif en 2005.

### **Charges et crédits**

Durant chacun des exercices 2006, 2005 et 2004, Schlumberger a comptabilisé des charges et des crédits importants. Ces charges et ces crédits, qui sont résumés ci-après, sont plus amplement analysés dans la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*.

Les charges et les crédits de 2006 sont résumés ci-dessous :

(en millions)

	Avant impôts	Impôts	Intérêts minoritaires	Net	Classification au compte de résultat
Charges et crédits					
- Charge liée à des travaux de recherche et de développement en cours de WesternGeco	\$ 21,0	\$ -	\$ -	\$ 21,0	Études et recherche
- Perte sur la liquidation d'investissements permettant de financer la transaction WesternGeco	9,4	-	-	9,4	Intérêts et autres produits
- Règlement d'un visa lié à WesternGeco	9,7	0,3	(3,2)	6,8	Coût des ventes et des services
- Autres charges liées à des travaux de recherche et de développement en cours	5,6	-	-	5,6	Études et recherche
Charges nettes	<u>\$ 45,7</u>	<u>\$ 0,3</u>	<u>\$ (3,2)</u>	<u>\$ 42,8</u>	

Les charges et les crédits de 2005 sont résumés ci-dessous :

(en millions)

	Avant impôts	Impôts	Net	Classification au compte de résultat
Charges et crédits				
- Gain sur la cession de la participation dans Hanover Compressor	\$ (20,9)	\$ -	\$ (20,9)	Intérêts et autres produits
- Gain sur la cession des locaux de Montrouge	(163,4)	-	(163,4)	Intérêts et autres produits
- Autres charges liées à des biens immobiliers	12,1	0,8	11,3	Coût des ventes et des services
Crédits nets	<u>\$ (172,2)</u>	<u>\$ 0,8</u>	<u>\$ (173,0)</u>	

Les charges et les crédits de 2004 sont résumés ci-dessous :

(en millions)

	Avant impôts	Impôts	Net	Classification au compte de résultat
Charges et crédits				
- Coûts liés à l'extinction de dettes	\$ 114,9	\$ 14,0	\$ 100,9	<i>Coûts liés à l'extinction de dettes</i>
- Charges liées au programme de restructuration	26,5	5,5	21,0	<i>Coût des ventes et des services</i>
- Charge liée au règlement d'un litige concernant des biens de propriété intellectuelle	11,2	1,3	9,9	<i>Coût des ventes et des services</i>
- Perte sur la cession de la participation dans Atos Origin	21,0	-	21,0	<i>Intérêts et autres produits</i>
- Gain sur le dénouement de swaps de taux d'intérêt aux États-Unis	(9,6)	(3,3)	(6,3)	<i>Charge d'intérêt</i>
- Provision pour locaux loués laissés vacants	11,0	-	11,0	<i>Coût des ventes et des services</i>
- Reprise de provision pour litige	(5,0)	-	(5,0)	<i>Coût des ventes et des services</i>
- Perte comptabilisée au titre de swaps de taux d'intérêt	73,5	27,2	46,3	<i>Charge d'intérêt</i>
Charges nettes	\$ 243,5	\$ 44,7	\$ 198,8	

### **Cessions d'activités – Activités abandonnées**

En 2003, Schlumberger a démarré un programme de cession de l'intégralité de ses activités de services non pétroliers. Ce programme a été achevé en 2005. Ces cessions, comptabilisées comme des *Activités abandonnées*, sont plus amplement décrites dans la Note 15 des *Notes aux états financiers consolidés*. La trésorerie dégagée par ces transactions, y compris la vente des titres reçus, s'est élevée à environ 28 millions de dollars en 2005 et à 2,93 milliards approximativement en 2004. Ces produits ont pour l'essentiel été utilisés pour poursuivre les efforts de désendettement de la société.

Le tableau ci-dessous analyse les frais d'études et de recherche par secteur d'activité :

(en millions)

	2005	2004
Produits	\$ 8	\$ 590
Bénéfice (perte) avant impôts	\$ (1)	\$ 55
Charge d'impôts	-	16
Gains sur les cessions, nets d'impôts	9	171
Bénéfice des activités abandonnées	\$ 8	\$ 210

### **Paiements fondés sur des actions et assimilés**

En 2006, la charge liée aux paiements fondés sur des actions s'élevait à 114 millions de dollars, contre 40 millions de dollars en 2005. Cette augmentation est principalement attribuable aux facteurs suivants : (i) l'adoption de FAS 123R, analysée dans la Note 14 des *Notes aux états financiers consolidés*, qui stipule que les entreprises doivent comptabiliser en charges la fraction non amortie des options sur actions attribuées avant 2003, date à laquelle Schlumberger avait adopté les dispositions sur la comptabilisation à la juste valeur prévues par SFAS 123, (ii) 2006 a été la première année durant laquelle les résultats de Schlumberger ont tenu compte de l'intégralité de l'impact sur 4 ans de l'adoption de la comptabilisation à la juste valeur prévue par SFAS 123 (adoptée par Schlumberger en janvier 2003), et (iii) les évaluations des attributions d'options sur actions ont augmenté en 2006 sous l'effet de la hausse du cours de l'action Schlumberger comparativement aux années précédentes.

À l'heure actuelle, la charge liée aux paiements fondés sur des actions est estimée avoisiner 150 millions de dollars en 2007, soit une hausse d'environ 36 millions de dollars comparativement à 2006. Cette hausse est principalement imputable : (i) au fait que Schlumberger a commencé à attribuer des actions temporairement inaccessibles en 2006 à une population ciblée de collaborateurs dans le but de favoriser la fidélisation du personnel, pratique qui devrait perdurer au cours des années à venir, et (ii) à l'impact de l'augmentation des évaluations des attributions d'options sur actions résultant de la progression du cours de l'action Schlumberger comparativement aux années précédentes.

En 2006, Schlumberger a déménagé son siège social de New York à Houston et son centre de recherche aux États-Unis de Ridgefield à Boston. Schlumberger a engagé en 2006 environ 30 millions de dollars de charges supplémentaires au titre de ces déménagements. La plupart de ces charges ont été encourues au troisième et au quatrième trimestres de 2006 (10 millions de dollars au troisième trimestre ; 15 millions de dollars au quatrième trimestre).

### Trésorerie

L'endettement net représente les dettes brutes moins les disponibilités et les placements à court terme ainsi que les placements à revenu fixe détenus jusqu'à échéance. La direction estime que l'endettement net donne des informations utiles sur le niveau d'endettement de Schlumberger en reflétant la trésorerie et les investissements qui pourraient être mobilisés pour rembourser la dette, ainsi que sur les efforts entrepris par Schlumberger pour se désendetter. L'évolution de l'endettement net est détaillée ci-après :

(en millions)

	2006	2005	2004
Endettement net à l'ouverture	\$ (532)	\$ (1 459)	\$ (4 176)
Bénéfice des activités poursuivies	3 710	2 199	1 014
Excédent du bénéfice des sociétés mises en équivalence sur les dividendes reçus	(181)	(86)	(66)
Charges et crédits, nets d'impôts et des intérêts minoritaires	43	(173)	199
Dotations aux amortissements <sup>1</sup>	1 561	1 351	1 308
Augmentation du fonds de roulement	(351)	(286)	(502)
Cotisations aux régimes de retraite et aux régimes d'avantages postérieurs à l'emploi agréés par l'administration fiscale américaine	(225)	(172)	(254)
Acquisition d'investissements <sup>1</sup>	(2 637)	(1 652)	(1 279)
Produits des plans d'options d'achat d'actions réservés aux membres du personnel	442	345	278
Programme de rachat d'actions	(1 068)	(612)	(320)
Dividendes versés	(568)	(482)	(441)
Produits de la cession d'activités	-	22	1 729
Produits de la cession des locaux de Montrouge	-	230	-
Cession de la participation dans Hanover Compressor	-	110	-
Dettes nettes reprises	-	(50)	-
Acquisition des intérêts minoritaires dans WesternGeco	(2 406)	-	-
Autres acquisitions	(577)	(117)	(43)
Distribution à un partenaire dans une coentreprise	(60)	(30)	-
Produits de la cession de la participation dans Axalto	-	-	99
Produits de la cession de la participation dans Atos Origin	-	-	1 165
Coûts liés à l'extinction de dettes	-	-	(111)
Dénouement du swap de taux d'intérêt aux États-Unis	-	-	(70)
Impact des différences de conversion sur la dette nette	(66)	94	(75)
Activités abandonnées	-	3	51
Autres	81	233	35
Endettement net à la clôture	\$ (2 834)	\$ (532)	\$ (1 459)

1. Comprend les coûts liés aux données sismiques multiclients.

(en millions)

	31 décembre 2006	31 décembre 2005	31 décembre 2004
<b>Analyse de l'endettement net</b>			
Disponibilités et placements à court terme	\$ 2 999	\$ 3 496	\$ 2 997
Placements à revenu fixe détenus jusqu'à échéance	153	360	204
Emprunts bancaires et fraction des dettes à long terme payable à moins d'un an	(1 322)	(797)	(716)
Obligations non garanties convertibles	(1 425)	(1 425)	(1 425)
Autres dettes à long terme	(3 239)	(2 166)	(2 519)
	\$ (2 834)	\$ (532)	\$ (1 459)

Le 28 avril 2006, Schlumberger a acquis les intérêts minoritaires de 30 % détenus par Baker Hughes Incorporated dans WesternGeco pour un montant en numéraire de 2,4 milliards de dollars. Environ 50 % du prix d'achat ont été financés grâce à la trésorerie et à la liquidation d'investissements de Schlumberger. Le reliquat a été financé grâce aux facilités de crédit existantes de la société.



En septembre 2006, Schlumberger Finance B.V. a émis 400 millions d'euros d'Obligations Garanties à Taux Variable, échéance 2009. Les intérêts sur cet emprunt sont payables chaque trimestre au taux de l'Euribor à 3 mois plus 10 points de base. À la date d'émission, Schlumberger a conclu un contrat permettant d'échanger ces obligations libellées en euros contre des dollars des États-Unis jusqu'à l'échéance, transformant ainsi cet emprunt en une dette libellée en dollars des États-Unis sur laquelle Schlumberger Finance B.V. versera des intérêts en dollars au taux du LIBOR à 3 mois plus 0,0875 %. Les produits de ces obligations ont servi à rembourser des emprunts sous forme de billets de trésorerie.

Le 22 juillet 2004, le Conseil d'administration de Schlumberger a approuvé un programme de rachat d'actions plafonné à 30 millions de titres, devant être rachetés sur le marché avant décembre 2006 sous réserve des conditions de marché. Ce programme a été achevé au premier trimestre 2006. Le 20 avril 2006, le Conseil d'administration de Schlumberger a approuvé un autre programme de rachat d'actions plafonné à 40 millions de titres devant être rachetés sur le marché avant avril 2010, sous réserve des conditions de marché. Au 31 décembre 2006, environ 13,6 millions d'actions avaient été rachetées dans le cadre de ce programme. Le tableau ci-après résume les opérations réalisées dans le cadre de ces programmes en 2006, 2005 et 2004 :

(en milliers, sauf pour les montants par action)

	Coût total des actions rachetées	Nombre total d'actions rachetées	Prix moyen de l'action
2006	\$ 1 067 842	17 992,7	\$ 59,35
2005	\$ 611 641	15 274,8	\$ 40,04
2004	\$ 320 224	10 296,4	\$ 31,10

En 2006 et 2005, Schlumberger a annoncé que le Conseil d'administration avait approuvé une augmentation du dividende trimestriel de respectivement 19 % et 12 %. Le 18 janvier 2007, Schlumberger a annoncé que le Conseil d'administration avait approuvé une augmentation de 40 % du dividende trimestriel à 0,175 dollar par action, qui prend effet avec le versement du dividende le 6 avril 2007. Le total des dividendes versés s'est élevé à environ 568 millions de dollars en 2006, 482 millions en 2005 et 441 millions en 2004.

En 2006, la trésorerie provenant de l'exploitation s'est établie à 4,8 milliards de dollars, le résultat net majoré des dotations aux amortissements ayant été partiellement grevé par une augmentation des clients et autres débiteurs et des stocks résultant d'une intensification des activités.

En 2006, la trésorerie absorbée par les activités d'investissement s'est élevée à 5,1 milliards de dollars et comprenait des acquisitions d'immobilisations corporelles (2,5 milliards), des données sismiques multiclients (180 millions), l'acquisition des intérêts minoritaires dans WesternGeco (2,4 milliards), ainsi que d'autres acquisitions (584 millions). Ces investissements ont été partiellement compensés par les produits perçus sur la cession de placements à court terme (701 millions).

En 2006, la trésorerie générée par les activités de financement s'est élevée à 291 millions de dollars et provenait essentiellement des produits des plans d'options sur actions réservés aux membres du personnel (442 millions) et d'une augmentation de 1,5 milliard de dollars de l'endettement, laquelle a été pour partie grevée par le rachat de 17,99 millions d'actions Schlumberger (1,07 milliard de dollars) et par le versement de dividendes aux actionnaires (568 millions de dollars).

Schlumberger considère que les disponibilités et placements à court terme, qui s'élevaient à 3,0 milliards de dollars au 31 décembre 2006, et le reliquat des facilités de crédit non utilisées de 2,2 milliards de dollars suffisaient pour faire face aux besoins de la société pour au moins les douze mois suivants.

## Résumé des principaux engagements contractuels

(en millions)

Engagements contractuels	Total	Échéance			
		2007	2008 - 2009	2010 - 2011	Au-delà
Dettes <sup>1</sup>	\$ 5 986	\$ 1 322	\$ 2 055	\$ 1 961	\$ 648
Contrats de location simple	\$ 691	\$ 191	\$ 205	\$ 106	\$ 189
Engagements d'achat <sup>2</sup>	\$ 1 526	\$ 1 490	\$ 36	\$ -	\$ -

1. Hors paiements d'intérêts futurs. Inclut des montants se rapportant aux Obligations non garanties convertibles de 1 425 millions de dollars décrites dans la Note 11 des *Notes aux états financiers consolidés*.

2. Représente une estimation des engagements contractuels conclus dans le cadre habituel des activités. Bien qu'il soit considéré que ces engagements contractuels sont exécutoires et ont force obligatoire, ils comportent généralement une option permettant à Schlumberger de rééchelonner et d'ajuster les obligations en fonction des besoins de la société avant la livraison des produits.

La Note 4 des *Notes aux états financiers consolidés* donne de plus amples informations sur les engagements potentiels associés aux acquisitions de sociétés précédemment réalisées par Schlumberger.

La Note 20 des *Notes aux états financiers consolidés* donne de plus amples informations sur les engagements de Schlumberger au titre des retraites et des avantages postérieurs à l'emploi.

Schlumberger a des lettres de crédit et des garanties en cours correspondant à des engagements de bonne fin, des droits de douane et d'accises, des engagements de location etc. Ces engagements, qui ont été conclus dans le cadre habituel des activités de la société, constituent des pratiques courantes dans les différents pays où Schlumberger exerce ses activités.

### **Principales méthodes comptables et estimations**

Lors de la préparation des états financiers et des informations devant être fournies conformément aux principes comptables généralement admis aux États-Unis, Schlumberger est amené à faire des estimations et à retenir des hypothèses ayant une incidence sur le montant des actifs et passifs publiés, sur les produits et les charges et sur les informations concernant les actifs et passifs éventuels publiés. Les méthodes comptables suivantes mettent en jeu des « estimations comptables déterminantes » car elles reposent de façon importante sur des estimations et des hypothèses retenues par Schlumberger à propos de questions qui sont, de par leur nature, incertaines. Les principales règles comptables appliquées par Schlumberger, notamment celles analysées ci-après, sont exposées dans la Note 2 des *Notes aux états financiers consolidés*.

Schlumberger base ses estimations sur les informations historiques et sur diverses autres hypothèses estimées raisonnables au vu des circonstances, dont les résultats constituent le fondement des jugements sur la valeur comptable des actifs et passifs qu'il n'est pas possible de déterminer facilement grâce à d'autres sources. En retenant des hypothèses différentes et dans d'autres circonstances, les résultats pourraient être différents de ces estimations.

#### *Données sismiques multiclients*

WesternGeco inscrit à l'actif les coûts liés à la banque de données sismiques multiclients. La valeur comptable de la banque de données sismiques multiclients s'élevait à 227 millions de dollars au 31 décembre 2006, contre 222 millions au 31 décembre 2005, et 347 millions au 31 décembre 2004. Ces coûts sont imputés au *Coût des ventes et des services* en fonction d'un pourcentage du total des coûts rapporté au total du chiffre d'affaires que Schlumberger prévoit de percevoir dans le cadre de la vente de ces données. Toutefois, hormis pour la participation dans WesternGeco ainsi que détaillé ci-après, la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur quatre ans.

La valeur comptable des campagnes individuelles est revue une fois par an, et lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de leur valeur comptable est mis en doute. Lorsqu'il est établi que les produits futurs estimés, processus qui fait largement appel à l'appréciation de Schlumberger, sont inférieurs à la valeur comptable des campagnes, des ajustements de valeur sont comptabilisés. Une modification défavorable significative des revenus futurs estimés de Schlumberger pourrait provoquer la constitution de provisions pour dépréciation à l'avenir. Dans le cadre du test annuel de dépréciation de la banque de données multiclients, les flux de trésorerie futurs sont analysés en fonction de deux groupes de campagnes : États-Unis et hors États-Unis. Il a été jugé que ces deux groupes représentaient le niveau le plus pertinent pour réaliser le test de dépréciation en fonction d'un certain nombre de facteurs, notamment (i) différents facteurs macroéconomiques influençant la capacité à commercialiser les campagnes avec succès, et (ii) l'importance de la main d'œuvre et des coûts afférents.

#### *Comptabilisation des intérêts minoritaires dans WesternGeco selon la méthode de l'acquisition*

Comme détaillé dans la Note 4 des *Notes aux états financiers consolidés*, le 28 avril 2006, Schlumberger a acquis les intérêts minoritaires de 30 % dans WesternGeco détenus par Baker Hughes Incorporated pour un montant en numéraire de 2,4 milliards de dollars. Schlumberger détient 100 % du capital de WesternGeco à l'issue de cette transaction.

Au cours du processus d'affectation du prix d'acquisition à la quote-part des actifs nets acquis sur la base de leur juste valeur estimée, Schlumberger a fait des estimations et retenu des hypothèses importantes concernant la comptabilisation des navires et des données sismiques multiclients de WesternGeco.

Lors de l'analyse de la juste valeur des navires de WesternGeco, il a été déterminé que la durée d'utilité résiduelle estimée de ces actifs était supérieure à la durée d'utilité actuellement utilisée pour calculer la charge d'amortissement. En conséquence, la durée d'utilité résiduelle estimée des navires a été allongée de quatre années (sur une base moyenne pondérée) à compter de leur date d'acquisition. L'impact des ajustements de juste valeur pour toutes les immobilisations, conjugué à la modification de la durée d'amortissement estimée des navires, s'est traduit par une réduction nette de la charge d'amortissement d'environ 2 millions de dollars en 2006.

Immédiatement après l'acquisition, la valeur comptable de la banque de données multiclients a augmenté de 202 millions de dollars à 243 millions de dollars, cette hausse correspondant à l'impact d'un ajustement de juste valeur de 41 millions de dollars. Ces coûts inscrits à l'actif seront comptabilisés dans le *Coût des ventes et des services* sur la base du pourcentage du total des coûts comptabilisés au bilan rapporté au total des produits que Schlumberger prévoit de percevoir au titre de la vente de ces données. Selon la politique de Schlumberger, la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur quatre ans. Compte tenu du nombre d'années futures, estimé à la date d'acquisition, durant lequel des produits devraient découler des données sismiques multiclients, Schlumberger a conclu que la durée d'amortissement minimum résiduelle devrait être de trois ans pour toutes les campagnes de la banque de données au moment de la transaction, ce qui modifie la période d'amortissement minimum. Par conséquent, les coûts de 243 millions de dollars inscrits à l'actif au titre des données sismiques multiclients seront comptabilisés en charges sur une période ne dépassant pas trois années suivant la date d'acquisition. Avant cette transaction, la durée d'utilité résiduelle moyenne pondérée de campagnes comprenant les coûts de 202 millions de dollars de données sismiques multiclients était de 1,8 année aux fins du calcul de l'amortissement. Compte tenu de l'importance du niveau de financement préalable des projets multiclients, Schlumberger estime actuellement que la majorité des revenus devant découler de la vente de nouvelles campagnes sera perçue au cours d'une période de quatre ans. En conséquence, Schlumberger maintiendra sa politique selon laquelle la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur quatre ans, et l'appliquera à toutes les nouvelles campagnes qui viendront s'ajouter à la banque de données postérieurement à la date de cette transaction.

L'impact net de l'ajustement de juste valeur de 41 millions de dollars, conjugué à la modification de la durée minimum d'amortissement, s'est traduit par une diminution nette d'environ 28 millions de dollars de la charge d'amortissement des données sismiques multiclients en 2006 comparativement à la charge d'amortissement qui aurait été enregistrée si cette transaction n'avait pas eu lieu.

#### *Provision pour créances douteuses*

Schlumberger constitue une provision pour créances douteuses afin de comptabiliser les créances clients à leur valeur de réalisation nette. La comptabilisation et l'ajustement de cette provision font largement appel au jugement. Des provisions ont été constituées au titre de créances estimées irrécouvrables, notamment des montants liés à la résolution d'éventuels problèmes de crédit et de recouvrement tels que des factures litigieuses, des réclamations de clients et des désaccords sur les prix. Il est possible que ces provisions nécessitent un ajustement en fonction de l'issue de ces litiges potentiels, ou dans l'hypothèse où la situation financière des clients de Schlumberger devait se détériorer et obérer leur capacité de paiement.

#### *Goodwill, actifs incorporels et immobilisations*

Schlumberger comptabilise dans le goodwill l'excédent du prix d'acquisition par rapport à la juste valeur des actifs corporels et des actifs incorporels identifiables acquis. Selon la norme comptable SFAS 142 « Goodwill et autres actifs incorporels » (SFAS 142), le goodwill doit être soumis à un test de dépréciation chaque année ou lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, il existe des indications d'une perte de valeur. Le test de dépréciation du goodwill consiste à comparer la juste valeur des unités de reporting de Schlumberger à leur valeur comptable afin d'établir l'existence d'une éventuelle perte de valeur. Lorsque la juste valeur de l'unité est inférieure à sa valeur comptable, une provision pour dépréciation est comptabilisée dans la mesure où la juste valeur implicite du goodwill de l'unité est inférieure à sa valeur comptable.

Dans le cadre de la réalisation du test de dépréciation requis par SFAS 142, les unités de reporting de Schlumberger sont les quatre secteurs géographiques comprenant Services pétroliers et WesternGeco. Schlumberger estime la juste valeur de ces unités en analysant les flux de trésorerie actualisés et/ou en appliquant différents ratios de marché. De temps à autre, un expert peut être sollicité pour aider à déterminer la juste valeur. La détermination de la juste valeur d'une unité de reporting fait appel au jugement et implique l'utilisation de nombreuses estimations et hypothèses. Selon les estimations de Schlumberger, la juste valeur de chacune des unités précitées s'est avérée largement supérieure à leur valeur comptable en 2006, 2005 et 2004.

La dépréciation des immobilisations, notamment les immobilisations corporelles et incorporelles, est évaluée lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de leur valeur comptable est mis en doute. Lors de cette évaluation, la valeur comptable de ces actifs est comparée aux flux de trésorerie futurs estimés non actualisés susceptibles de découler de l'utilisation de ces actifs et de leur cession éventuelle. Dans le cas où ces flux de trésorerie ne couvrent pas la valeur comptable de l'actif, une provision pour dépréciation est constituée afin de ramener la valeur comptable de l'immobilisation à sa juste valeur estimée. La direction est amenée à faire des estimations importantes pour déterminer les flux de trésorerie futurs et la juste valeur estimée des immobilisations. Schlumberger peut faire appel à un tiers pour aider la société à établir la juste valeur d'une immobilisation. Une modification importante de la conjoncture économique ou d'autres circonstances influençant l'estimation des flux de trésorerie futurs ou de la juste valeur pourrait contraindre Schlumberger à constituer une provision pour dépréciation à l'avenir. Schlumberger évalue périodiquement la durée d'utilité résiduelle de ses immobilisations incorporelles afin de déterminer si, en raison des événements ou des circonstances, la durée résiduelle d'amortissement estimée doit être révisée.

#### *Impôts sur le résultat*

Les déclarations d'impôts de Schlumberger font régulièrement l'objet de contrôles par les autorités fiscales de plus d'une centaine de territoires dans lesquels la société est présente. Ces contrôles peuvent se solder par des redressements fiscaux réglés à l'amiable ou éventuellement par voie judiciaire. Les charges fiscales sont comptabilisées sur la base d'estimations des impôts supplémentaires qui seront exigibles à l'issue de ces contrôles. Ces charges, qui sont estimées en fonction des données historiques, sont ajustées à la lumière de l'évolution des faits et des circonstances. Toutefois, en raison des incertitudes et de la complexité inhérentes à l'application de la réglementation fiscale, il est possible que la résolution finale de ces contrôles se solde par des charges sensiblement différentes de ces estimations. Le cas échéant, Schlumberger comptabilisera une charge ou un crédit d'impôt supplémentaire durant l'exercice au cours duquel le contrôle fiscal est résolu.

#### *Actifs et passifs éventuels*

Le *Bilan consolidé* comprend des provisions pour les coûts futurs estimés afférents à des obligations contractuelles potentielles découlant des cessions réalisées. Il est possible que le coût final soit différent des montants comptabilisés. La direction n'estime cependant pas que ces différences auront un impact significatif sur les liquidités, la situation financière ou les résultats opérationnels consolidés futurs de la société.

Le *Bilan consolidé* comprend des provisions pour les coûts futurs estimés des mesures de retraitement liées à l'utilisation et au rejet, par le passé, de matières dangereuses lorsqu'il est probable que la responsabilité de Schlumberger sera mise en cause et que les coûts peuvent être raisonnablement estimés. La majeure partie de ces coûts concerne des activités cédées ainsi que des installations ou des sites qui ne sont plus exploités. Il est possible que le coût final de retraitement dépasse les montants estimés du fait du caractère aléatoire de certains éléments, tels que le moment et l'ampleur du retraitement, la technologie à venir, les modifications réglementaires, le risque de dégradation de biens immobiliers ou de l'environnement ainsi que d'autres facteurs. La direction n'estime cependant pas que de tels coûts supplémentaires auront un impact significatif sur les liquidités, la situation financière ou les résultats opérationnels consolidés futurs de la société.

### *Retraites et avantages postérieurs à l'emploi*

Les engagements de Schlumberger au titre des retraites et des avantages postérieurs à l'emploi et les coûts afférents sont calculés selon des méthodes actuarielles, qui mettent en jeu des hypothèses déterminantes comme le taux d'actualisation, le rendement anticipé des actifs des régimes de retraite et l'évolution des frais médicaux. Ces hypothèses, qui constituent des éléments importants de la mesure des charges et/ou des passifs, sont ajustées chaque année à l'ouverture, ou plus fréquemment lorsque des événements importants le nécessitent.

Le taux d'actualisation que Schlumberger utilise reflète le taux de marché d'un portefeuille d'instruments de dette de grande qualité dont les échéances correspondent au calendrier anticipé de paiement des prestations. Le taux d'actualisation utilisé pour déterminer l'obligation de retraite cumulée au titre des régimes de retraite américains de Schlumberger et l'obligation cumulée au titre de la couverture médicale postérieure à l'emploi de Schlumberger aux États-Unis a été augmenté de 5,75 % au 31 décembre 2005 à 6,00 % au 31 décembre 2006. Le taux d'actualisation utilisé pour déterminer la charge au titre des retraites et des avantages postérieurs à l'emploi des régimes de retraite et de couverture médicale postérieure à l'emploi de Schlumberger aux États-Unis a été ramené de 6,00 % en 2005 à 5,75 % en 2006. Ces changements ont été apportés afin de tenir compte de l'évolution des taux d'intérêt sur le marché. Une baisse du taux d'actualisation se traduit par un accroissement de la valeur actualisée des engagements, et une augmentation de la charge.

Le taux de rendement anticipé de nos régimes de retraite représente le taux de rendement moyen attendu des actifs des régimes de retraite sur la période durant laquelle il est prévu de verser les prestations couvertes par l'obligation. Le taux de rendement anticipé des régimes de retraite américains de Schlumberger a été déterminé sur la base des rendements anticipés futurs du portefeuille d'investissement, compte tenu de la répartition des investissements par catégorie d'actifs et des taux de rendement historiques de chacune des catégories. Le taux de rendement anticipé des actifs des régimes est ressorti à 8,50 % en 2006 et en 2005. Un plus faible taux de rendement accroîtrait la charge de retraite.

Les hypothèses sur l'évolution du coût des prestations médicales sont fondées sur les coûts historiques, sur les perspectives à court terme et sur une évaluation des évolutions possibles à long terme. En 2006 et 2005, le taux utilisé pour l'évolution du coût des prestations médicales était de 10 %, ramené à 6 % sur les quatre années suivantes et à 5 % ultérieurement.

Le tableau ci-après illustre la sensibilité des régimes de retraite américains aux variations de certaines hypothèses, toutes autres hypothèses étant égales par ailleurs :

(en millions)

	Impact sur la charge de retraite de 2006 avant impôts	Impact sur l'obligation au 31 décembre 2006
<b>Variation des hypothèses</b>		
Diminution de 25 points de base du taux d'actualisation	+ \$ 7,1	+ \$ 65,7
Augmentation de 25 points de base du taux d'actualisation	- \$ 7,0	- \$ 63,6
Diminution de 25 points de base du rendement anticipé des actifs des régimes	+ \$ 3,9	-
Augmentation de 25 points de base du rendement anticipé des actifs des régimes	- \$ 3,9	-

Le tableau ci-après illustre la sensibilité des régimes américains de couverture médicale postérieure à l'emploi aux variations de certaines hypothèses, toutes autres hypothèses étant égales par ailleurs :

(en millions)

	Impact sur la charge 2006 avant impôts liée à la couverture médicale	Impact sur l'obligation au 31 décembre 2006
<b>Variation des hypothèses</b>		
Diminution de 25 points de base du taux d'actualisation	+ \$ 3,2	+ \$ 27,8
Augmentation de 25 points de base du taux d'actualisation	- \$ 3,1	- \$ 26,8
Diminution de 100 points de base du rendement anticipé des actifs des régimes	- \$ 17,7	- \$ 99,2
Augmentation de 100 points de base du rendement anticipé des actifs des régimes	+ \$ 21,8	+ \$ 121,8

## Informations quantitatives et qualitatives sur le risque de marché

Schlumberger est exposé au risque de marché, notamment du fait des fluctuations des taux de change et des taux d'intérêt.

En tant que multinationale, la société exerce ses activités dans près de 80 pays. La monnaie fonctionnelle de Schlumberger est principalement le dollar des États-Unis, conformément à la pratique dans le secteur du pétrole et du gaz. Environ 80 % du chiffre d'affaires réalisé par Schlumberger en 2006 étaient libellés en dollars des États-Unis. Toutefois, en dehors des États-Unis, une part significative des charges de Schlumberger est libellée en devises. En conséquence, lorsque le dollar s'apprécie par rapport aux devises des pays dans lesquels la société poursuit ses activités, les charges libellées en dollars des États-Unis diminuent de façon corollaire.

Une variation de 5 % des taux de change moyens de toutes les devises en 2006 aurait produit une variation de quelque 1 % du chiffre d'affaires. Si la parité moyenne dollar des États-Unis / autres monnaies s'était appréciée de 5 % en 2006, le résultat des activités poursuivies de Schlumberger serait supérieur de 2 %. En revanche, si la parité moyenne dollar des États-Unis / autres monnaies s'était dépréciée de 5 %, le résultat des activités poursuivies se trouverait diminué de 3 %.

La stratégie de Schlumberger en matière de gestion du risque de change consiste à utiliser des instruments dérivés afin de se prémunir contre les variations imprévues des résultats et des flux de trésorerie dues à la volatilité des taux de change. Les contrats de change à terme prémunissent contre les fluctuations des taux de change affectant soit les actifs / passifs libellés dans une devise autre que la monnaie fonctionnelle, soit les charges.

Le 31 décembre 2006, les contrats en cours, libellés dans diverses devises, représentaient la contre-valeur de 2,9 milliards de dollars. Ces contrats viennent à échéance à différentes dates en 2007.

La dette de Schlumberger est exposée au risque de taux d'intérêt. Dans le cadre de sa stratégie de gestion du risque de taux d'intérêt, Schlumberger utilise des emprunts à taux fixe et à taux variable ainsi que des swaps de taux d'intérêt pour si possible rendre constants ou abaisser les coûts d'emprunt.

Le 31 décembre 2006, la dette à taux fixe de Schlumberger avoisinait 2,8 milliards de dollars et la dette à taux variable s'élevait à environ 3,2 milliards.

L'exposition de Schlumberger au risque de taux d'intérêt est quelque peu atténuée par son portefeuille d'investissement. Les *Placements à court terme* et les *Titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance*, qui s'élèvent au total à environ 3,0 milliards de dollars au 31 décembre 2006, comprenaient principalement des dépôts à terme en eurodollars, des certificats de dépôt et des billets de trésorerie, des euro-billets de trésorerie et des euro-obligations, et étaient pour l'essentiel libellés en dollars des États-Unis. En 2006, le rendement moyen de ces instruments était de 4,5 %.

Le tableau ci-dessous donne les montants en principal de la dette de Schlumberger au 31 décembre 2006, par échéance :

(en millions)

	Échéances anticipées						Total
	2007	2008	2009	2010	2011	Au-delà	
<b>Dette à taux fixe</b>							
Obligations non garanties convertibles 1,5 % de Catégorie A		\$ 975					\$ 975
Obligations 6,5 %						\$ 648	648
Obligations non garanties convertibles 2,125 % de Catégorie B				\$ 450			450
Obligations garanties 5,875 % (libellées en euros)					\$ 333		333
Obligations garanties 5,25 % (libellées en euros)		319					319
Obligations garanties 6,25 % (libellées en livres sterling)		33					33
<b>Total de la dette à taux fixe</b>	<b>\$ -</b>	<b>\$ 1 327</b>	<b>\$ -</b>	<b>\$ 450</b>	<b>\$ 333</b>	<b>\$ 648</b>	<b>\$ 2 758</b>
<b>Dette à taux variable</b>	<b>\$ 1 322</b>	<b>\$ 58</b>	<b>\$ 670</b>	<b>\$ 117</b>	<b>\$ 1 061</b>	<b>\$ -</b>	<b>\$ 3 228</b>
<b>Total</b>	<b>\$ 1 322</b>	<b>\$ 1 385</b>	<b>\$ 670</b>	<b>\$ 567</b>	<b>\$ 1 394</b>	<b>\$ 648</b>	<b>\$ 5 986</b>

Les Obligations non garanties convertibles 1,5 % de Catégorie A et les Obligations non garanties convertibles 2,125 % de Catégorie B sont convertibles, au gré de leur détenteur, en actions ordinaires Schlumberger. Les obligations non garanties de Catégorie A peuvent être converties en actions ordinaires selon une parité de 27,651 actions pour chaque tranche de 1 000 dollars du montant en principal des obligations non garanties de Catégorie A (ce qui équivaut à un prix initial de conversion de 36,165 dollars par action). Les obligations non garanties de Catégorie B peuvent être converties en actions ordinaires selon une parité de 25,000 actions pour chaque tranche de 1 000 dollars du montant

en principal des obligations non garanties de Catégorie B (ce qui équivaut à un prix de conversion initial de 40,00 dollars par action). Ces taux de conversion sont susceptibles d'être ajustés en raison de certains événements, mais non au titre des intérêts courus.

Le 6 juin 2008 ou postérieurement à cette date (pour les Obligations non garanties convertibles de Catégorie A) ou le 6 juin 2010 (pour les Obligations non garanties convertibles de Catégorie B), Schlumberger peut rembourser en numéraire, sur préavis donné aux détenteurs, tout ou partie des catégories d'obligations non garanties à un prix représentant 100 % du montant en principal des obligations non garanties, majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Les 1<sup>er</sup> juin 2008, 2013 et 2018, les porteurs d'obligations non garanties de Catégorie A peuvent demander à Schlumberger de rembourser leurs obligations de Catégorie A. Les 1<sup>er</sup> juin 2010, 2013 et 2018, les porteurs d'obligations non garanties de Catégorie B peuvent demander à Schlumberger de rembourser leurs obligations de Catégorie B. Le prix de remboursement sera égal à 100 % du montant en principal des obligations majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Les remboursements effectués le 1<sup>er</sup> juin 2008 (pour les obligations non garanties de Catégorie A) et le 1<sup>er</sup> juin 2010 (pour les obligations non garanties de Catégorie B) seront versés en numéraire. Aux autres dates, Schlumberger peut à son gré effectuer le remboursement en numéraire ou en actions, ou toute combinaison d'actions ordinaires et de trésorerie. En outre, lors de la survenue d'un Changement Fondamental (défini comme un changement de contrôle, ou le retrait de la cote de l'action Schlumberger), les détenteurs peuvent demander à Schlumberger de rembourser tout ou partie de leurs obligations non garanties à un prix égal à 100 % du montant en principal des obligations non garanties, majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Le remboursement peut être effectué en numéraire, sous forme d'actions ordinaires Schlumberger (ou, si Schlumberger n'est pas l'entité survivante lors d'une fusion, sous forme d'actions de l'entité survivante), ou une combinaison de trésorerie et d'actions, au gré de Schlumberger. Les actions concernées seront valorisées à 99 % de leur cours boursier. L'option permettant à Schlumberger de rembourser sous forme d'actions est soumise à certaines conditions. Les obligations arrivent à échéance le 1<sup>er</sup> juin 2023, à moins d'être remboursées de façon anticipée.

Au 31 décembre 2006, la juste valeur de la dette à taux fixe en cours avoisinait 3,8 milliards de dollars. Le taux d'intérêt moyen pondéré sur la dette à taux variable était d'environ 5,1 % au 31 décembre 2006.

Le 31 décembre 2006, les swaps de taux d'intérêt en cours étaient les suivants : des swaps de taux d'intérêt payeur variable / receveur fixe sur 68 millions de dollars de dettes libellées en dollars des États-Unis. Ces dettes ont diverses échéances jusqu'en décembre 2009. Les contrats de swap ont eu pour effet de diminuer la charge d'intérêt consolidée de 0,8 million de dollars en 2006.

Schlumberger n'utilise pas d'instruments dérivés de change ou de taux d'intérêt à des fins spéculatives.

### ***Déclarations prospectives***

Ce rapport annuel et diverses autres déclarations contiennent des déclarations prospectives, qui ne portent pas sur des faits historiques. Ces déclarations se rapportent à nos prévisions quant aux perspectives commerciales, la croissance de Schlumberger dans son ensemble, de Services pétroliers et de WesternGeco, la progression de la demande et de la production de pétrole et de gaz naturel, les marges opérationnelles, les charges opérationnelles et les acquisitions d'investissements de Schlumberger et du secteur du pétrole et du gaz, les stratégies commerciales des clients de Schlumberger, la dotation anticipée aux amortissements et aux provisions, le niveau anticipé de capitalisation des retraites et des avantages postérieurs à l'emploi, les coûts anticipés des paiements fondés sur des actions et les résultats opérationnels futurs. Ces déclarations font référence à des risques et des incertitudes, y compris, sans caractère limitatif, l'économie mondiale, les variations des dépenses d'exploration et de production des clients de Schlumberger et l'évolution du niveau de l'exploration et du développement du pétrole et du gaz naturel, les conditions économiques et commerciales dans certaines régions importantes du monde, les incertitudes politiques et économiques et les désordres sociopolitiques, ainsi que d'autres facteurs détaillés dans ce rapport, notamment à la section Facteurs de risque. En cas de survenue de l'un ou de plusieurs de ces risques (ou des conséquences liées à leur survenue), ou si les hypothèses sous-jacentes s'avéraient incorrectes, les résultats pourraient présenter des différences significatives comparativement aux prévisions ou aux anticipations. Schlumberger se défend de toute intention ou obligation d'actualiser publiquement ou de réviser ces déclarations en raison d'informations nouvelles, d'événements futurs ou d'autres circonstances.

## États financiers et informations complémentaires

SCHLUMBERGER LIMITED (SCHLUMBERGER N.V., IMMATRICULÉ AUX ANTILLES NÉERLANDAISES) ET SOCIÉTÉS FILIALES

### COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

(en milliers, sauf pour les montants par action)

Exercice clos le 31 décembre	2006	2005	2004
<i>Chiffre d'affaires</i>	\$ 19 230 478	\$ 14 309 182	\$ 11 480 165
<i>Intérêts et autres produits</i>	286 716	407 769	128 698
<i>Charges</i>			
Coût des ventes et des services	13 214 043	10 639 377	9 057 370
Études et recherche	619 316	505 513	467 354
Frais de vente	75 704	53 964	43 947
Frais généraux et administratifs	425 057	349 277	325 413
Coûts liés à l'extinction de dettes	–	–	114 894
Charge d'intérêt	234 916	197 090	272 448
<i>Résultat avant impôts et intérêts minoritaires – activités poursuivies</i>	4 948 158	2 971 730	1 327 437
Impôts sur le résultat	1 189 568	681 927	276 949
<i>Résultat avant intérêts minoritaires – activités poursuivies</i>	3 758 590	2 289 803	1 050 488
Intérêts minoritaires	(48 739)	(90 808)	(36 436)
<i>Résultat – activités poursuivies</i>	3 709 851	2 198 995	1 014 052
<i>Résultat – activités abandonnées</i>	–	7 972	209 818
<i>Résultat net</i>	\$ 3 709 851	\$ 2 206 967	\$ 1 223 870
Résultat de base par action :			
Résultat – activités poursuivies	\$ 3,14	\$ 1,87	\$ 0,86
Résultat – activités abandonnées	–	0,01	0,18
Résultat net <sup>1</sup>	\$ 3,14	\$ 1,87	\$ 1,04
Résultat dilué par action :			
Résultat – activités poursuivies	\$ 3,01	\$ 1,81	\$ 0,85
Résultat – activités abandonnées	–	0,01	0,17
Résultat net	\$ 3,01	\$ 1,82	\$ 1,02
Nombre moyen d'actions en circulation	1 181 683	1 178 576	1 178 178
Nombre moyen d'actions en circulation après dilution	1 242 196	1 229 716	1 225 745

1. Les écarts éventuels sont dus aux arrondis.

Voir les *Notes aux états financiers consolidés*



SCHLUMBERGER LIMITED (SCHLUMBERGER N.V., IMMATRICULÉ AUX ANTILLES NÉERLANDAISES) ET SOCIÉTÉS FILIALES

BILAN CONSOLIDÉ

(en milliers)

Au 31 décembre	2006	2005
<b>ACTIF</b>		
<i>Actif courant</i>		
Disponibilités	\$ 165 817	\$ 190 954
Placements à court terme	2 833 056	3 304 727
Clients et autres débiteurs moins provisions pour créances douteuses (2006 – \$ 114 654 ; 2005 – \$ 102 879)	4 242 000	3 383 803
Stocks	1 246 887	1 010 448
Impôts différés	162 884	233 167
Autres actifs courants	535 018	430 814
	<b>9 185 662</b>	<b>8 553 913</b>
<i>Titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance</i>	153 000	359 750
<i>Participations dans les sociétés liées</i>	1 208 323	988 781
<i>Immobilisations corporelles, moins amortissements cumulés</i>	5 576 041	4 200 638
<i>Banque de données sismiques multiclients</i>	226 681	222 106
<i>Goodwill</i>	4 988 558	2 922 465
<i>Immobilisations incorporelles</i>	907 874	319 929
<i>Impôts différés</i>	412 802	331 037
<i>Autres actifs</i>	173 197	178 873
	<b>\$ 22 832 138</b>	<b>\$ 18 077 492</b>
<b>PASSIFS ET CAPITAUX PROPRES</b>		
<i>Passif courant</i>		
Fournisseurs, autres créances et charges à payer	\$ 3 848 017	\$ 564 854
Provision pour impôt sur le résultat	1 136 529	946 723
Dividendes à payer	148 720	124 733
Fraction des dettes à long terme payable à moins d'un an	602 919	269 158
Emprunts bancaires et à court terme	718 610	527 420
	<b>6 454 795</b>	<b>5 432 888</b>
<i>Obligations non garanties convertibles</i>	1 424 990	1 424 993
<i>Autres dettes à long terme</i>	3 238 952	2 166 345
<i>Avantages postérieurs à l'emploi</i>	1 036 169	707 040
<i>Autres éléments de passif</i>	257 349	249 459
	<b>12 412 255</b>	<b>9 980 725</b>
<i>Intérêts minoritaires</i>	–	505 182
<i>Capitaux propres</i>		
Capital social	3 381 946	2 750 570
Résultats non distribués	11 118 479	7 999 770
Actions propres à leur coût	(2 911 793)	(2 113 276)
Autres éléments du résultat global	(1 168 749)	(1 045 479)
	<b>10 419 883</b>	<b>7 591 585</b>
	<b>\$ 22 832 138</b>	<b>\$ 18 077 492</b>

Voir les Notes aux états financiers consolidés

SCHLUMBERGER LIMITED (SCHLUMBERGER N.V., IMMATRICULÉ AUX ANTILLES NÉERLANDAISES) ET SOCIÉTÉS FILIALES

TABLEAU CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

(en milliers)

Exercice clos le 31 décembre	2006	2005	2004
Flux de trésorerie des activités opérationnelles :			
Bénéfice net	\$ 3 709 851	\$ 2 206 967	\$ 1 223 870
Résultat – activités abandonnées	–	7 972	209 818
Ajustements permettant de rapprocher le résultat net de la trésorerie nette provenant des activités opérationnelles :			
Dotation aux amortissements <sup>1</sup>	1 561 410	1 350 969	1 307 931
Charges et crédits, nets d'impôts et des intérêts minoritaires <sup>2</sup>	42 822	(173 010)	198 801
Résultat des sociétés mises en équivalence, moins dividendes reçus	(179 084)	(85 941)	(65 748)
Impôts différés	4 598	30 482	41 872
Charge liée aux paiements fondés sur des actions	113 843	40 204	26 466
Provision pour pertes sur comptes clients et autres débiteurs	24 392	24 239	25 744
Variations des postes d'actif et de passif : <sup>3</sup>			
Augmentation des comptes clients et autres débiteurs	(860 564)	(716 218)	(414 856)
Augmentation des stocks	(222 142)	(180 099)	(166 698)
(Augmentation) diminution des autres actifs courants	(94 612)	(126 306)	7 856
Augmentation (diminution) fournisseurs et autres créances et des charges à payer	408 216	306 259	(295 633)
Augmentation des provisions pour impôts sur le résultat	162 576	209 182	88 034
Augmentation des avantages postérieurs à l'emploi	5 827	36 097	54 998
Autres – net	104 276	89 032	23 059
<b>TRÉSORERIE NETTE GÉNÉRÉE PAR LES ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES</b>	<b>4 781 409</b>	<b>3 003 885</b>	<b>1 845 878</b>
Flux de trésorerie d'investissement :			
Acquisition d'immobilisations corporelles	(2 457 093)	(1 592 511)	(1 215 847)
Données sismiques multiclients inscrites à l'actif	(179 623)	(59 868)	(63 206)
Immobilisations incorporelles inscrites à l'actif	(10 714)	(33 403)	(77 171)
Produits de la cession des locaux de Montrouge	–	229 801	–
Cession de la participation dans Hanover Compressor	–	110 175	–
Acquisition des intérêts minoritaires dans WesternGeco	(2 406 331)	–	–
Autres acquisitions, nettes de la trésorerie acquise	(584 097)	(108 782)	(42 834)
Produits de la cession d'activités	–	21 871	1 664 310
Produits de la cession de la participation dans Atos Origin	–	–	1 164 662
Produits de la cession de la participation dans Axalto	–	–	98 851
Cession (acquisition) d'investissements, net	700 986	(706 762)	104 820
Autres	(159 859)	94 994	48 304
<b>TRÉSORERIE NETTE (ABSORBÉE) GÉNÉRÉE PAR L'INVESTISSEMENT</b>	<b>(5 096 731)</b>	<b>(2 044 485)</b>	<b>1 681 889</b>
Flux de trésorerie de financement :			
Dividendes versés	(567 673)	(481 583)	(441 219)
Distribution à un partenaire dans une coentreprise	(59 647)	(30 000)	–
Produits des plans d'achat d'actions réservés aux membres du personnel	111 679	81 733	71 565
Produits de l'exercice d'options d'achat d'actions	329 866	263 496	206 543
Avantage fiscal inattendu lié aux options d'achat d'actions	27 883	–	–
Programme de rachat d'actions	(1 067 842)	(611 641)	(320 224)
Coûts liés à l'extinction de dettes	–	–	(111 034)
Dénouement d'un swap de taux d'intérêt aux États-Unis	–	–	(70 495)
Augmentation des dettes à long terme	1 413 874	83 042	–
Diminution des dettes à long terme	(91 811)	(253 708)	(2 989 916)
Augmentation (diminution) nette des dettes à court terme	194 177	(45 031)	64 364
<b>TRÉSORERIE NETTE GÉNÉRÉE (ABSORBÉE) PAR L'INVESTISSEMENT</b>	<b>290 506</b>	<b>(993 692)</b>	<b>(3 590 416)</b>
Trésorerie – activités abandonnées			
Activités abandonnées – activités opérationnelles	–	2 972	66 399
Activités abandonnées – activités d'investissement	–	–	(15 612)
	–	2 972	50 787
Diminution nette de la trésorerie avant différences de conversion	(24 816)	(31 320)	(11 862)
Différences de conversion	(321)	(1 229)	1 173
Trésorerie à l'ouverture	190 954	223 503	234 192
Trésorerie à la clôture	\$ 165 817	\$ 190 954	\$ 223 503

1. Comprend les coûts de la banque de données sismiques multiclients.

2. Voir la Note 3, *Charges et crédits*.

3. Net de l'impact de l'acquisition et de la cession d'activités.

Voir les *Notes aux états financiers consolidés*

SCHLUMBERGER LIMITED (SCHLUMBERGER N.V., IMMATRICULÉ AUX ANTILLES NÉERLANDAISES) ET SOCIÉTÉS FILIALES

TABLEAU CONSOLIDÉ DES CAPITAUX PROPRES

(en milliers)

	Actions ordinaires		Résultat non distribué	Autres éléments du résultat global			Résultat global
	Émises	Actions propres		Valeur de marché	Avantages postérieurs à l'emploi	Différence de conversion	
Solde au 1 <sup>er</sup> janvier 2004	\$ 2 258 488	\$ (1 508 239)	\$ 5 505 744	\$ (22 504)	\$ (283 075)	\$ (69 125)	\$ 555 479
Différence de conversion						(27 370)	\$ (27 370)
Produits dérivés indexés à leur valeur de marché				1 097			1 097
Participation dans Hanover indexée à sa valeur de marché				31 618			31 618
Annulation d'un swap de taux d'intérêts				42 562			42 562
Cession de SchlumbergerSema					75 346	(552 000)	(476 654)
Cession d'Axalto						(110 000)	(110 000)
Obligation de retraite minimum					(44 337)		(44 337)
Crédit d'impôt lié à l'obligation de retraite minimum					16 795		16 795
Exercice des options d'achat d'actions moins les actions échangées	101 329	105 214					
Actions octroyées aux Administrateurs	560	270					
Plans d'achat d'actions réservés au personnel	46 812	30 747					
Programme de rachat d'actions		(320 224)					
Acquisition de PetroAlliance	16 430	7 838					
Coût des paiements fondés sur des actions	26 466						
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	2						
Résultat net			1 223 870				1 223 870
Dividendes déclarés (\$ 0,375 par action)			(441 709)				
Crédit d'impôt lié aux options d'achat d'actions	4 132						
Solde au 31 décembre 2004	2 454 219	(1 684 394)	6 287 905	52 773	(235 271)	(758 495)	\$ 657 581
Différence de conversion						28 587	\$ 28 587
Produits dérivés indexés à leur valeur de marché				(38 197)			(38 197)
Cession de la participation dans Hanover Compressor				(31 618)			(31 618)
Cession d'Essentis						(7 043)	(7 043)
Obligation de retraite minimum					(80 505)		(80 505)
Crédit d'impôt lié à l'obligation de retraite minimum					24 290		24 290
Exercice des options d'achat d'actions moins les actions échangées	135 257	128 239					
Actions octroyées aux Administrateurs	1 012	486					
Plans d'achat d'actions réservés au personnel	49 499	28 484					
Programme de rachat d'actions		(611 641)					
Acquisition de PetroAlliance	53 438	25 550					
Coût des paiements fondés sur des actions	40 204						
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	7						
Résultat net			2 206 967				2 206 967
Dividendes déclarés (\$ 0,42 par action)			(495 102)				
Crédit d'impôt lié aux options d'achat d'actions	16 934						
Solde au 31 décembre 2005	2 750 570	(2 113 276)	7 999 770	(17 042)	(291 486)	(736 951)	\$ 2 102 481
Différence de conversion						(50 862)	\$ (50 862)
Produits dérivés indexés à leur valeur de marché				37 754			37 754
Obligation de retraite minimum					286 152		286 152
Crédit d'impôt lié à l'obligation de retraite minimum					(105 860)		(105 860)
Ajustement lié à l'application initiale de la norme FASB N° 158					(489 579)		
Crédit d'impôt sur l'ajustement lié à l'application initiale de la norme FASB N° 158					199 125		
Exercice des options d'achat d'actions moins les actions échangées	165 286	164 58					
Actions octroyées aux Administrateurs	1 852	502					
Plans d'achat d'actions réservés au personnel	61 912	34 457					
Programme de rachat d'actions		(1 067 842)					
Acquisition de PetroAlliance	260 600	69 782					
Coût des paiements fondés sur des actions	113 843						
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties		3					
Résultat net			3 709 851				3 709 851
Dividendes déclarés (\$ 0,50 par action)			(591 142)				
Crédit d'impôt lié aux options d'achat d'actions	27 883						
Solde au 31 décembre 2006	\$ 3 381 946	\$ (2 911 793)	\$ 11 118 479	\$ 20 712	\$ (401 648)	\$ (787 813)	\$ 3 877 035

Voir les Notes aux états financiers consolidés

SCHLUMBERGER LIMITED (SCHLUMBERGER N.V., IMMATRICULÉ AUX ANTILLES NÉERLANDAISES) ET SOCIÉTÉS FILIALES

ACTIONS ORDINAIRES

	<b>Actions émises</b>	<b>Actions propres</b>	<b>Actions en circulation</b>
Solde au 1 <sup>er</sup> janvier 2004	1 334 211 976	(162 315 320)	1 171 896 656
Exercice des options d'achat d'actions, moins les actions échangées	–	11 220 518	11 220 518
Actions octroyées aux Administrateurs	–	29 000	29 000
Plan d'attribution d'actions réservé au personnel	–	3 309 758	3 309 758
Programme de rachat d'actions	–	(10 296 400)	(10 296 400)
Acquisition de PetroAlliance	–	843 740	843 740
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	54	–	54
<hr/>			
Solde au 31 décembre 2004	1 334 212 030	(157 208 704)	1 177 003 326
Exercice des options d'achat d'actions, moins les actions échangées	–	10 913 414	10 913 414
Actions octroyées aux Administrateurs	–	44 000	44 000
Plan d'attribution d'actions réservé au personnel	–	2 617 498	2 617 498
Programme de rachat d'actions	–	(15 274 800)	(15 274 800)
Acquisition de PetroAlliance	–	2 300 646	2 300 646
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	134	–	134
<hr/>			
Solde au 31 décembre 2005	1 334 212 164	(156 607 946)	1 177 604 218
Exercice des options d'achat d'actions, moins les actions échangées	–	11 169 313	11 169 313
Actions octroyées aux Administrateurs	–	34 000	34 000
Plan d'attribution d'actions réservé au personnel	–	2 347 586	2 347 586
Programme de rachat d'actions	–	(17 992 700)	(17 992 700)
Acquisition de PetroAlliance	–	4 730 960	4 730 960
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	–	82	82
<hr/>			
Solde au 31 décembre 2006	<u>1 334 212 164</u>	<u>(156 318 705)</u>	<u>1 177 893 459</u>

Voir les *Notes aux états financiers consolidés*

## Notes aux états financiers consolidés

### 1. Description des activités

Schlumberger Limited (Schlumberger) est la première société mondiale de services pétroliers et fournit des technologies, des services de gestion de projets et des solutions d'information qui optimisent les performances de l'industrie pétrolière et gazière. Schlumberger est composé de deux secteurs d'activité : Services pétroliers et WesternGeco. Services pétroliers offre à l'échelle mondiale une large gamme de services et de solutions technologiques au secteur pétrolier, et fournit la quasi-totalité des services d'exploration et de production nécessaires au cours de la vie d'un réservoir de pétrole ou de gaz. WesternGeco fournit à l'échelle mondiale des services complets d'imagerie, de contrôle et de développement de réservoirs et dispose d'équipes de sismique étoffées ainsi que d'une importante banque de données sismiques multiclients. Ces services vont des campagnes sismiques tridimensionnelles et répétées dans le temps (4D) aux campagnes multicomposantes pour la délinéation de gisements potentiels et la gestion de réservoir.

### 2. Méthodes comptables adoptées

Les *États financiers consolidés* de Schlumberger Limited ont été préparés conformément au référentiel comptable en vigueur aux États-Unis.

#### **Principes de consolidation**

Les *États financiers consolidés* comprennent les comptes de Schlumberger, de ses filiales détenues à 100 % et des filiales sur lesquelles Schlumberger exerce un contrôle financier. Toutes les transactions et tous les soldes intragroupe significatifs ont été éliminés. Les participations dans les entités sur lesquelles Schlumberger n'exerce pas de contrôle mais a une influence significative sont comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence. La quote-part de Schlumberger dans le résultat après impôts des sociétés mises en équivalence est incluse dans les *Intérêts et autres produits*. Les participations dans des entités sur lesquelles Schlumberger n'est pas à même d'avoir une influence significative sont comptabilisées selon la méthode du coût d'acquisition. Les participations dans les sociétés mises en équivalence et les participations comptabilisées selon la méthode du coût d'acquisition sont classées dans les *Participations dans les sociétés liées*.

#### **Fractionnement d'actions**

Le 19 janvier 2006, le Conseil d'administration de Schlumberger a approuvé un fractionnement des actions ordinaires de la société selon une parité de deux actions pour une. Les actionnaires figurant au registre de la société le 1<sup>er</sup> mars 2006 avaient le droit de recevoir une action gratuite pour toute action en circulation. Les actions gratuites ont été distribuées le 7 avril 2006. Le nombre total d'actions ordinaires autorisées et leur valeur nominale n'ont pas été modifiés. Toutefois, du fait du fractionnement de deux actions pour une, Schlumberger a demandé à ses actionnaires une augmentation du capital social autorisé de Schlumberger de 1 500 000 000 à 3 000 000 000 d'actions le 12 avril 2006 (voir la Note 13 *Capital social*), opération approuvée par les actionnaires.

Le nombre d'actions, les montants par action et les montants se rapportant aux options sur actions inclus dans les *États financiers consolidés* et dans les notes aux états financiers ont été retraités afin de tenir compte de ce fractionnement.

#### **Reclassements**

Certaines données des exercices précédents ont été reclassées afin de respecter la présentation adoptée en 2006.

#### **Estimations**

Dans le cadre de la préparation des états financiers conformément aux principes comptables généralement admis, la direction est amenée à effectuer des estimations et à retenir des hypothèses ayant une incidence sur les actifs et passifs inscrits dans les états financiers, sur la publication des actifs et passifs éventuels à la clôture, ainsi que sur les produits et les charges de l'exercice, tels qu'ils figurent dans les états financiers. Schlumberger évalue constamment ces estimations, notamment les créances douteuses, la valorisation des stocks et des participations, le caractère recouvrable du goodwill et des immobilisations incorporelles, les impôts sur les bénéfices, les données sismiques multiclients, les actifs et passifs éventuels et les hypothèses actuarielles retenues pour les régimes de retraite et autres avantages du personnel. Schlumberger base ses estimations sur des informations historiques et sur diverses autres

hypothèses estimées raisonnables au vu des circonstances, dont les résultats constituent le fondement des jugements sur la valeur comptable des actifs et passifs qu'il n'est pas possible de déterminer facilement grâce à d'autres sources. En retenant des hypothèses différentes et dans d'autres circonstances, les résultats pourraient être différents de ces estimations.

### **Constatation du chiffre d'affaires**

#### *Services pétroliers*

##### *Produits et services*

La vente des produits et services de Schlumberger est basée sur des bons de commandes, des contrats ou autres preuves manifestes d'un accord avec le client, en vertu desquels les prix sont fixes ou déterminables et ne comportent pas de droit de retour ou autres dispositions similaires, ni d'obligations postérieures à la livraison. Le chiffre d'affaires réalisé sur la vente de produits est comptabilisé lors de la livraison et de l'acceptation du bien par le client, et lorsque le recouvrement de la créance afférente est raisonnablement assuré. Le chiffre d'affaires dégagé sur la vente de services est constaté une fois les services fournis et lorsque le recouvrement de la créance afférente est raisonnablement assuré.

##### *Logiciels*

Le chiffre d'affaires provenant de la vente de licences d'exploitation de logiciels englobe des services d'installation, de maintenance, de conseil et de formation.

Lorsque les services fournis ne sont pas essentiels au fonctionnement du logiciel, le chiffre d'affaires lié à chaque volet du contrat est constaté séparément en fonction de sa juste valeur, déterminée selon des critères objectifs et propres au fournisseur lorsque toutes les conditions suivantes sont remplies : le contrat est signé, la livraison est effectuée, le prix est fixe et déterminable et le recouvrement de la créance afférente est probable.

Lorsqu'en vertu du contrat de licence le vendeur est soumis à des obligations durables, ou lorsque l'acceptation par le client est incertaine, le chiffre d'affaires afférent à l'élément concerné, correspondant à sa juste valeur déterminée selon des critères objectifs et propres au vendeur, est différé. La juste valeur déterminée selon des critères objectifs et propres au vendeur est réputée être le prix d'un élément lorsqu'il est vendu séparément. En l'absence de critères objectifs permettant de déterminer la juste valeur des éléments non encore livrés, la totalité du chiffre d'affaires est différée jusqu'à ce que leur juste valeur puisse être déterminée ou que tous les éléments aient été livrés.

La méthode à l'achèvement est appliquée aux contrats prévoyant l'adaptation du logiciel aux spécifications du client.

##### *WesternGeco*

Le chiffre d'affaires lié à tous les services est comptabilisé lorsqu'il existe des preuves manifestes d'un accord, que le prix est fixe ou facilement déterminable et que le recouvrement de la créance afférente est raisonnablement assuré. Le chiffre d'affaires réalisé sur les contrats de services facturés à la journée est comptabilisé au fur et à mesure que les prestations sont fournies. Le chiffre d'affaires provenant des autres contrats de services, notamment les campagnes multiclients qui sont préfinancées, est comptabilisé au fur et à mesure que les données sismiques sont acquises et/ou traitées en proportion de la réalisation des travaux. Selon cette méthode, le chiffre d'affaires doit être constaté sur la base de mesures quantifiables de l'évolution des travaux, telles que des kilomètres carrés acquis. Les données sismiques multiclients sont concédées sous licence ou vendues aux clients et sont non cessibles. Le chiffre d'affaires découlant des campagnes sismiques multiclients est comptabilisé lors de l'obtention d'un contrat de licence signé et lorsque les données sont rendues accessibles aux clients.

##### *Prestations groupées*

Le chiffre d'affaires des deux segments, qui peut provenir de contrats impliquant des prestations groupées, est constaté au fur et à mesure que chaque prestation est fournie sur la base de la juste valeur relative de chaque prestation et lorsque les éléments livrés ont une valeur individuelle pour les clients.

##### *Autres*

Les taxes fixées par les pouvoirs publics collectées simultanément sur des transactions spécifiques génératrices de revenus, telles que les taxes sur la vente ou la taxe sur la valeur ajoutée, sont exclues du chiffre d'affaires dans le *Compte de résultat consolidé*.

### **Conversion des devises autres que le dollar des États-Unis**

La monnaie fonctionnelle utilisée par Schlumberger est essentiellement le dollar des États-Unis. Les postes du bilan enregistrés dans des monnaies fonctionnelles autres que le dollar des États-Unis sont convertis au taux de change en vigueur à la fin de l'exercice (taux de change courant). Les différences de conversion sont imputées directement aux *Capitaux propres* dans le *Bilan consolidé*. Les produits et les charges sont convertis au taux de change moyen de l'exercice concerné. Tous les gains ou pertes de change latents ou réalisés sont imputés au résultat de l'exercice au cours duquel ils surviennent. Schlumberger a pour politique de couvrir à terme les gains et pertes latents sur une base mensuelle. En 2006, 2005 et 2004, les pertes de change se sont élevées à respectivement 20 millions de dollars, 13 millions de dollars et 9 millions de dollars.

### **Immobilisations financières**

Le *Bilan consolidé* reflète le portefeuille d'investissements de Schlumberger, répartis entre court et long terme selon les échéances. Dans les circonstances habituelles, Schlumberger a l'intention de détenir ces investissements jusqu'à leur échéance, à l'exception des investissements détenus à des fins de transaction (164 millions de dollars au 31 décembre 2006 et 157 millions de dollars au 31 décembre 2005). Les *Placements à court terme* et les *Titres à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance* comprennent principalement des placements sur le marché monétaire, des dépôts à terme en eurodollars, des certificats de dépôt, des billets de trésorerie, des eurobillets et des euro-obligations, et sont pour l'essentiel libellés en dollars des États-Unis. Ils sont comptabilisés à leur coût d'achat majoré des intérêts courus, qui avoisine leur valeur de marché. Les placements à court terme détenus à des fins de transaction sont comptabilisés à leur valeur de marché. Aux 31 décembre 2006 et 2005, les gains et les pertes latents sur les investissements détenus à des fins de transaction n'étaient pas significatifs.

Dans le cadre de l'établissement du *Tableau consolidé des flux de trésorerie*, Schlumberger ne considère pas les placements à court terme comme assimilés à la trésorerie, car les échéances initiales d'une grande partie de ces instruments sont supérieures à trois mois.

Les échéances des titres à revenu fixe à long terme, qui s'élèvent à 153 millions de dollars, sont les suivantes : 69 millions en 2008, 55 millions en 2009, 4 millions en 2010 et 25 millions en 2011.

### **Stocks**

Ils sont principalement évalués à leur coût de revient moyen ou à leur valeur de marché, si celle-ci est inférieure. Les stocks comprennent du matériel, des fournitures et des produits finis. Les coûts imputés aux stocks comprennent le matériel, les coûts directs de la main-d'œuvre et de la production.

### **Immobilisations corporelles et amortissements**

Les immobilisations corporelles sont évaluées à leur prix d'acquisition diminué du montant cumulé des amortissements, qui sont calculés et imputés au résultat selon le mode linéaire sur la durée de vie estimée de ces actifs. Le coût de fabrication de l'équipement technique pétrolier fabriqué ou assemblé par des filiales de Schlumberger est inclus dans les immobilisations corporelles. Les dépenses encourues pour les remises en état, remplacements et modernisations des immobilisations corporelles sont inscrites à l'actif. Les dépenses d'entretien et de réparation sont imputées au fur et à mesure aux charges opérationnelles. Lors de la vente ou de la mise au rebut d'une immobilisation corporelle, son coût d'acquisition et le montant cumulé des amortissements correspondant sont déduits des comptes du bilan et le montant net, diminué du prix de vente, est enregistré dans le compte de résultat.

### **Données sismiques multiclients**

La banque de données multiclients est constituée de campagnes sismiques achevées et en cours, dont l'exploitation est concédée sous licence sur une base non exclusive. Ces données peuvent être acquises et/ou traitées par Schlumberger ou des prestataires externes. Les campagnes multiclients sont principalement établies à partir des ressources de Schlumberger. La société inscrit à l'actif les coûts directement engagés pour l'achat et le traitement des données sismiques multiclients. Ces coûts sont imputés au *Coût des ventes et des services* à hauteur d'un pourcentage du total des coûts rapporté au total du chiffre d'affaires estimé que Schlumberger anticipe de recevoir lors de la

commercialisation de ces données. Toutefois, hormis pour la comptabilisation des données sismiques multiclients au moment de l'acquisition des intérêts minoritaires dans WesternGeco (voir la Note 4, *Acquisitions*), la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur quatre ans.

La valeur comptable de la banque de données multiclients fait l'objet d'un test de dépréciation chaque année et des ajustements sont apportés lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de sa valeur comptable est mis en doute. Lorsqu'il est établi que les flux de trésorerie futurs estimés, processus qui fait largement appel à l'appréciation de Schlumberger, sont inférieurs à la valeur comptable des campagnes, des ajustements de valeur sont comptabilisés. Une modification défavorable significative des flux de trésorerie futurs estimés de Schlumberger pourrait contraindre la société à constituer des provisions pour dépréciation au cours d'exercices futurs.

### ***Goodwill, autres immobilisations incorporelles et actifs à long terme***

Schlumberger comptabilise dans le goodwill l'excédent du prix d'acquisition par rapport à la juste valeur des actifs corporels et des actifs incorporels identifiables acquis. Selon la norme comptable SFAS 142 « Goodwill et autres immobilisations incorporelles » (SFAS 142), le goodwill doit être soumis à un test de dépréciation chaque année, ou lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de sa valeur comptable est mis en doute. Le test de dépréciation du goodwill est réalisé en comparant la juste valeur des unités de reporting de Schlumberger à leur valeur comptable afin d'établir l'existence d'une éventuelle dépréciation. Lorsque la juste valeur de l'unité est inférieure à sa valeur comptable, une provision pour dépréciation est comptabilisée dans la mesure où la juste valeur implicite du goodwill de l'unité est inférieure à sa valeur comptable.

Dans le cadre de la réalisation du test de dépréciation requis par SFAS 142, les unités de reporting de Schlumberger sont les secteurs géographiques comprenant Services pétroliers et WesternGeco. Schlumberger estime la juste valeur de ces unités en analysant les flux de trésorerie actualisés et/ou en appliquant différents ratios de marché. De temps à autre, un expert peut être sollicité pour aider à déterminer la juste valeur. La détermination de la juste valeur d'une unité de reporting fait appel au jugement et implique souvent l'utilisation de nombreuses estimations et hypothèses. Selon les estimations de Schlumberger, la juste valeur de chacune des unités précitées s'est avérée largement supérieure à leur valeur comptable en 2006, 2005 et 2004. Schlumberger réalise le test de dépréciation de l'unité WesternGeco le 1<sup>er</sup> octobre de chaque année, tandis que les unités constituant le secteur Services pétroliers sont soumises au test de dépréciation le 31 décembre.

La dépréciation des actifs à long terme, notamment les immobilisations corporelles et incorporelles, est évaluée lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, leur valeur comptable est mise en doute. Lors de cette évaluation, la valeur comptable de ces actifs est comparée aux flux de trésorerie futurs estimés non actualisés susceptibles de découler de l'utilisation de ces actifs et de leur cession éventuelle. Dans le cas où ces flux de trésorerie ne couvrent pas la valeur comptable de l'actif, une provision pour dépréciation est constituée afin de ramener la valeur comptable de l'immobilisation à sa juste valeur estimée. La direction est amenée à faire des estimations importantes pour déterminer les flux de trésorerie futurs et la juste valeur estimée des actifs à long terme. Schlumberger peut faire appel à un tiers pour aider la société à établir la juste valeur d'un actif à long terme. Une modification importante de la conjoncture économique ou d'autres circonstances influençant l'estimation des flux de trésorerie futurs ou de la juste valeur pourrait contraindre Schlumberger à constituer une provision pour dépréciation à l'avenir.

Schlumberger inscrit à l'actif certains coûts liés au développement de logiciels en interne. Les coûts inscrits à l'actif comprennent le matériel et les services acquis, les salaires et les charges sociales. Les coûts des logiciels développés en interne sont amortis de façon linéaire sur la durée de vie utile estimée du produit, en général de cinq à sept ans. Les autres immobilisations incorporelles comprennent principalement de la technologie et des relations avec les clients acquises lors de regroupements d'entreprises. En règle générale, les durées d'amortissement s'échelonnent de 5 à 15 ans pour la technologie acquise et de 7 à 20 ans pour les relations avec les clients.

### ***Impôts sur le résultat***

Schlumberger et ses filiales calculent l'impôt sur le résultat en fonction des divers codes et règlements fiscaux en vigueur dans les nombreux pays dans lesquels les bénéfices sont réalisés. Les taux d'imposition fixés par l'administration fiscale de ces pays varient considérablement. Le bénéfice imposable peut être différent du bénéfice avant impôts tel qu'il ressort des états financiers. Des provisions appropriées pour impôts différés sur le résultat sont



constituées lorsque certains produits et charges sont imputables à un exercice donné pour le calcul de l'impôt et à un autre exercice pour la détermination du résultat comptable. Les impacts liés à la modification des taux d'imposition ou de la législation fiscale sont imputés aux provisions pour impôts sur le résultat au cours de la période durant laquelle ces changements sont promulgués. Lorsqu'il est plus probable qu'improbable que tout ou partie de l'actif d'impôt différé ne sera pas réalisé à l'avenir, Schlumberger constitue une provision pour dépréciation de l'actif d'impôt différé.

Les déclarations d'impôts de Schlumberger font régulièrement l'objet de contrôles réalisés par l'administration fiscale dans les territoires dans lesquels la société exerce ses activités. Ces contrôles peuvent se solder par des redressements fiscaux réglés à l'amiable ou éventuellement par voie judiciaire. Les charges fiscales sont comptabilisées sur la base d'estimations des impôts supplémentaires qui seront exigibles à l'issue de ces contrôles. Ces charges, qui sont estimées en fonction de données historiques, sont ajustées à la lumière de l'évolution des faits et des circonstances. Toutefois, en raison des incertitudes et de la complexité inhérentes à l'application de la réglementation fiscale, il est possible que la résolution finale de ces contrôles se solde par des charges sensiblement différentes de ces estimations. Le cas échéant, Schlumberger comptabilisera une charge ou un crédit d'impôt supplémentaire durant l'exercice au cours duquel le contrôle fiscal est résolu.

Au 31 décembre 2006, environ 7,8 milliards de dollars des résultats consolidés non distribués représentaient les résultats non distribués des filiales consolidées, ainsi que la quote-part de Schlumberger dans les sociétés mises en équivalence. Il n'a pas été constitué de provision au titre des impôts qui seraient dus sur la distribution de ces bénéfices, ceux-ci étant considérés comme réinvestis indéfiniment, ni sur les bénéfices non imposables au moment de leur distribution.

### ***Concentration du risque de crédit***

Les actifs de Schlumberger qui sont exposés à une concentration du risque de crédit sont principalement des liquidités, des placements à court terme, des titres à revenu fixe détenus jusqu'à échéance, des créances clients et des instruments financiers dérivés. Schlumberger place ses liquidités, achète ses titres à revenu fixe détenus jusqu'à échéance et effectue ses placements à court terme auprès d'institutions financières et d'entreprises, et limite le risque de crédit auquel la société est exposée auprès de chacun de ces établissements. Schlumberger évalue régulièrement la solvabilité des émetteurs dans lesquels la société investit. Les créances sont imputables à de nombreux clients et sont réparties dans différents pays. Schlumberger constitue une provision pour créances irrécouvrables en fonction des recouvrements anticipés et évalue en permanence la solvabilité et la situation financière de ses clients. En recourant à des instruments financiers dérivés pour se prémunir contre les variations des taux de change et des taux d'intérêt, Schlumberger encourt un risque de crédit. Schlumberger minimise ce risque de crédit en concluant des transactions avec des contreparties de premier ordre, en limitant l'exposition à chaque contrepartie et en effectuant un suivi de la situation financière de ses contreparties.

### ***Études et recherche***

Tous les frais d'études et de recherche sont comptabilisés en charge au fur et à mesure qu'ils sont engagés, y compris les coûts liés aux brevets ou aux droits susceptibles de découler de ces frais.

### ***Résultat par action***

Le résultat de base par action est calculé en divisant le bénéfice net par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation au cours de l'exercice. Le résultat dilué par action est calculé en réintégrant d'abord les charges d'intérêt afférentes aux obligations non garanties convertibles au résultat net, puis en divisant le résultat net ajusté ainsi obtenu par la somme : (i) des actions temporairement incessibles non acquises ; et (ii) du nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation compte tenu de la dilution. Le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation compte tenu de la dilution présuppose (a) que toutes les options sur actions qui sont dans la monnaie sont levées en début d'exercice et que les produits sont utilisés par Schlumberger pour racheter des actions au prix de marché moyen de l'exercice, et (b) que les obligations non garanties convertibles sont converties.

Si la réintégration des charges d'intérêt sur les obligations non garanties convertibles au résultat net et la prise en compte des actions découlant de la conversion présumée des obligations non garanties convertibles ont un effet anti-dilutif sur le calcul du résultat par action, l'incidence des obligations non garanties convertibles est alors exclue du calcul.

Le tableau ci-après rapproche le résultat de base par action du résultat dilué par action pour les trois derniers exercices :

(en milliers, sauf pour les montants par action)

	Bénéfice – activités poursuivies	Nombre moyen pondéré d'actions en circulation	Résultat par action – activités poursuivies
<b>2006 :</b>			
Résultat de base	\$ 3 709 851	1 181 683	\$ 3,14
Conversion présumée des obligations non garanties	28 788	38 210	
Levée présumée des options d'achat d'actions		21 874	
Actions temporairement inaccessibles		429	
<b>Résultat dilué</b>	<b>\$ 3 738 639</b>	<b>1 242 196</b>	<b>\$ 3,01</b>
<b>2005 :</b>			
Résultat de base	\$ 2 198 995	1 178 576	\$ 1,87
Conversion présumée des obligations non garanties	28 788	38 210	
Levée présumée des options d'achat d'actions		12 930	
<b>Résultat dilué</b>	<b>\$ 2 227 783</b>	<b>1 229 716</b>	<b>\$ 1,81</b>
<b>2004 :</b>			
Résultat de base	\$ 1 014 052	1 178 178	\$ 0,86
Conversion présumée des obligations non garanties	28 788	38 210	
Levée présumée des options d'achat d'actions		9 357	
<b>Résultat dilué</b>	<b>\$ 1 042 840</b>	<b>1 225 745</b>	<b>\$ 0,85</b>

Aux 31 décembre 2006 et 2004, environ 628 000 et 17,4 millions d'options d'achat d'actions ordinaires étaient respectivement en circulation mais n'étaient pas incluses dans le calcul du résultat dilué par action, car le prix d'exercice des options était supérieur au cours boursier moyen de l'action, et que leur effet sur le résultat par action après dilution aurait été anti-dilutif. Au 31 décembre 2005, le cours boursier moyen de l'action Schlumberger était supérieur au prix d'exercice de toutes les options sur actions en circulation ; en conséquence, aucune option n'a été exclue du calcul du résultat dilué par action.

### 3. Charges et crédits

Schlumberger a comptabilisé les charges et crédits suivants dans les activités poursuivies :

#### 2006

Deuxième trimestre 2006 :

- Schlumberger a acquis les intérêts minoritaires de 30 % (voir la Note 4, *Acquisitions*) détenus par Baker Hughes Incorporated dans WesternGeco pour un montant en numéraire de 2,4 milliards de dollars. Dans le cadre de cette transaction, une charge de 21 millions de dollars (avant et après impôts) a été comptabilisée au titre de la part du prix d'acquisition affectée aux travaux de recherche et de développement en cours. Schlumberger a comptabilisé des charges supplémentaires de 6 millions de dollars se rapportant principalement à une acquisition mineure, également achevée au deuxième trimestre 2006. Ces montants ont été déterminés en identifiant les projets de recherche et développement dont la faisabilité technologique n'était pas encore établie à la date de l'acquisition. Ces charges sont classées à la rubrique *Études et recherche* dans le *Compte de résultat consolidé*.
- Schlumberger a comptabilisé une perte de 9 millions de dollars (avant et après impôts) se rapportant à la liquidation de certains investissements permettant de financer la transaction WesternGeco précitée. Ces pertes sont classées dans les *Intérêts et autres produits* au *Compte de résultat consolidé*.

- Dans le cadre du règlement du visa concernant WesternGeco détaillé à la Note 18, *Actifs et passifs éventuels*, une charge avant impôts de 10 millions de dollars (7 millions après impôts et intérêts minoritaires) a été enregistrée au deuxième trimestre de 2006 ; cette charge est classée dans le *Coût des ventes et des services* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Le tableau ci-dessous résume les charges et les crédits de 2006 :

(en millions)

	Avant impôts	Impôts	Intérêts minoritaires	Net
Charges et crédits				
- Charge liée aux travaux de recherche et de développement en cours de WesternGeco	\$ 21,0	\$ -	\$ -	\$ 21,0
- Perte sur la liquidation d'investissement permettant de financer la transaction WesternGeco	9,4	-	-	9,4
- Règlement du visa WesternGeco	9,7	0,3	(3,2)	6,8
- Autres charges liées aux travaux de recherche et de développement en cours	5,6	-	-	5,6
Charges nettes	<u>\$ 45,7</u>	<u>\$ 0,3</u>	<u>\$ (3,2)</u>	<u>\$ 42,8</u>

## 2005

Quatrième trimestre de 2005 :

- Schlumberger a cédé les actions ordinaires de Hanover Compressor Company détenues par la société, dégageant ainsi des produits nets de 110 millions de dollars. Cette opération s'est traduite par un gain de 21 millions de dollars (avant et après impôts). Le gain avant impôts est classé dans les *Intérêts et autres produits* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Troisième trimestre de 2005 :

- Schlumberger a comptabilisé un gain avant et après impôts d'environ 18 millions de dollars au titre de la résolution d'un passif éventuel associé à la cession de ses locaux de Montrouge (France), réalisée en mars 2005. Ce gain est classé dans les *Intérêts et autres produits* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Premier trimestre de 2005 :

- En mars, Schlumberger a vendu ses locaux de Montrouge en France, pour un montant de 230 millions de dollars. Cette opération a donné lieu à un gain de 146 millions de dollars (avant et après impôts), classé dans les *Intérêts et autres produits* dans le *Compte de résultat consolidé*. Schlumberger a également comptabilisé d'autres charges avant impôts de 12 millions de dollars (11 millions après impôts) se rapportant à des biens immobiliers, qui sont classées dans le *Coût des ventes et des services* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Le tableau ci-dessous résume les charges et les crédits de 2005 :

(en millions)

	Avant impôts	Impôts	Net
Charges et crédits			
- Gain sur la cession de la participation dans Hanover Compressor	\$ (20,9)	\$ -	\$ (20,9)
- Gain sur la vente des locaux de Montrouge	(163,4)	-	(163,4)
- Autres charges liées à des biens immobiliers	12,1	0,8	11,3
Crédits nets	<u>\$ (172,2)</u>	<u>\$ 0,8</u>	<u>\$ (173,0)</u>

## 2004

Troisième trimestre de 2004 :

- Schlumberger a comptabilisé une charge avant et après impôts de 3 millions de dollars se rapportant au licenciement de personnel. Cette charge est classée à la rubrique *Coût des ventes et des services* du *Compte de résultat consolidé*.
- Schlumberger a comptabilisé une charge avant impôts de 11 millions de dollars (10 millions après impôts) se rapportant au règlement d'un litige concernant des biens de propriété intellectuelle. Cette charge est classée à la rubrique *Coût des ventes et des services* du *Compte de résultat consolidé*.

Deuxième trimestre de 2004 :

- Schlumberger Technology Corporation a racheté pour 351 millions de dollars de ses Obligations 6,5 % échéance 2012 en circulation d'un montant de 1 milliard de dollars. À l'issue de cette opération, Schlumberger a comptabilisé une charge avant impôts de 37 millions de dollars (23 millions après impôts), qui comprenait la prime de marché et les frais de transaction. La charge avant impôts est classée dans les *Coûts liés à l'extinction de dettes* dans le *Compte de résultat consolidé*.
- Schlumberger a vendu 9,7 millions d'actions ordinaires Atos Origin SA au prix de 48,50 euros par action. Les produits nets de cette opération se sont élevés à 551 millions de dollars et Schlumberger a comptabilisé à ce titre une perte de 7 millions de dollars avant et après impôts, qui intègre les frais bancaires et les différences de conversion. La charge avant impôts est classée dans les *Intérêts et autres revenus* du *Compte de résultat consolidé*. À l'issue de cette transaction, Schlumberger ne conserve plus de participation dans le capital d'Atos Origin SA.
- Schlumberger a comptabilisé une charge avant et après impôts de 4 millions de dollars se rapportant au licenciement de personnel. Cette charge est classée dans le *Coût des ventes et des services* du *Compte de résultat consolidé*.
- Schlumberger Technology Corporation a dénoué ses swaps de taux d'intérêt aux États-Unis, cette opération donnant lieu à un gain avant impôts de 10 millions de dollars (6 millions après impôts). Ce montant est classé dans les *Frais financiers* du *Compte de résultat consolidé*.
- Schlumberger a comptabilisé une charge de 11 millions de dollars avant et après impôts se rapportant à des locaux loués laissés vacants au Royaume-Uni. Cette charge est classée dans le *Coût des ventes et des services* du *Compte de résultat consolidé*.
- Schlumberger a comptabilisé un crédit de 5 millions de dollars avant et après impôts se rapportant à la reprise d'une provision pour litige devenue sans objet. Ce montant est classé dans le *Coût des ventes et des services* du *Compte de résultat consolidé*.

Premier trimestre de 2004 :

- Schlumberger plc (SPLC) a accepté des offres portant sur les obligations garanties SPLC 6,50 % en circulation de 175 millions de livres sterling venant à échéance en 2032. En outre, Schlumberger SA (SSA) a remboursé 25 millions d'euros des obligations garanties SSA 5,25 % en circulation d'un montant de 274 millions d'euros venant à échéance en 2008, et 7 millions d'euros des obligations garanties SSA 5,875 % d'un montant de 259 millions d'euros venant à échéance en 2011. En conséquence, Schlumberger a comptabilisé une charge de 77 millions de dollars avant et après impôts, primes d'offre et de marché et frais de transaction compris. La charge avant impôts est classée dans les *Coûts liés à l'extinction de dettes* dans le *Compte de résultat consolidé*.
- Schlumberger Technology Corporation a remboursé ses billets de trésorerie alors en cours aux États-Unis. En conséquence, les swaps de taux d'intérêt aux États-Unis de 500 millions de dollars désignés comme des opérations de couverture sont devenus sans objet. Schlumberger a comptabilisé une charge avant impôts sans incidence sur la trésorerie de 73 millions de dollars (46 millions après impôts) afin de comptabiliser des pertes

latentes auparavant incluses dans les *Autres éléments du résultat global*. Cette charge avant impôts est comptabilisée à la rubrique *Charges d'intérêt* du *Compte de résultat consolidé*.

- Schlumberger a vendu 9,6 millions d'actions ordinaires Atos Origin SA, au prix de 52,95 euros par action. Les produits nets de cette opération se sont élevés à 625 millions de dollars et Schlumberger a comptabilisé à ce titre une perte de 14 millions de dollars avant et après impôts, qui intègre les frais bancaires et les différences de conversion. La charge avant impôts est classée dans les *Intérêts et autres revenus* du *Compte de résultat consolidé*.
- Schlumberger a comptabilisé une charge avant impôts de 20 millions de dollars (14 millions après impôts) au titre d'un programme volontaire de départ anticipé en retraite aux États-Unis. Cette charge est classée dans le *Coût des ventes et des services* du *Compte de résultat consolidé*.

Le tableau ci-dessous résume les charges et les crédits comptabilisés en 2004 :

(en millions)

	Avant impôts	Impôts	Net
Charges et crédits :			
- Coûts liés à l'extinction de dettes	\$ 114,9	\$ 14,0	\$ 100,9
- Charges liées au programme de restructuration	26,5	5,5	21,0
- Charge liée au règlement d'un litige concernant des biens de propriété intellectuelle	11,2	1,3	9,9
- Perte sur la cession de la participation dans Atos Origin	21,0	-	21,0
- Gain sur le dénouement des swaps de taux d'intérêt aux États-Unis	(9,6)	(3,3)	(6,3)
- Provision pour locaux loués laissés vacants	11,0	-	11,0
- Reprise de provision pour litige	(5,0)	-	(5,0)
- Perte sur swaps de taux d'intérêt	73,5	27,2	46,3
Charges nettes	<u>\$ 243,5</u>	<u>\$ 44,7</u>	<u>\$ (198,8)</u>

#### 4. Acquisitions

##### **Acquisition des intérêts minoritaires dans WesternGeco**

Le 28 avril 2006, Schlumberger a racheté à Baker Hughes Incorporated les intérêts minoritaires de 30 % dans WesternGeco pour un montant en numéraire de 2,4 milliards de dollars. Dans le cadre de cette transaction, Schlumberger a par ailleurs engagé des coûts d'acquisition directs de 6 millions de dollars. À l'issue de ce rachat, Schlumberger détient 100 % de WesternGeco.

Le prix d'acquisition a été ventilé à la quote-part des actifs nets acquis sur la base de leur juste valeur estimée de la façon suivante :

(en millions)

Valeur comptable des intérêts minoritaires acquis	\$ 460
<i>Ajustements de juste valeur :</i>	
Technologie (durée d'utilité moyenne pondérée de 15 ans)	293
Relations avec les clients (durée d'utilité de 20 ans)	153
Navires (durée d'utilité résiduelle moyenne pondérée de 11 ans)	84
Autres immobilisations corporelles (durée d'utilité résiduelle moyenne pondérée de 3 ans)	10
Données sismiques multiclients (durée d'utilité maximum de 3 ans)	41
Autres actifs incorporels identifiables (durée d'utilité de 15 ans)	49
Travaux de recherche et développement en cours (immédiatement comptabilisés en charges – voir la Note 3)	21
Impôts différés	(43)
Goodwill	1 338
Total du prix d'acquisition	<u>\$ 2 406</u>

Le montant affecté au goodwill représente l'excédent du prix d'acquisition sur la juste valeur des actifs nets acquis. Sur les 1,3 milliard de dollars affectés au goodwill, environ 800 millions sont fiscalement déductibles. En outre, 625 millions de dollars du goodwill découlant de cette transaction ont été affectés au secteur Services pétroliers (« OFS ») au titre de la valeur actuelle estimée des synergies futures acquises à l'occasion de cette transaction qui bénéficieront directement à OFS.

### *Navires et autres immobilisations corporelles*

Lors de l'analyse de la juste valeur des navires de WesternGeco, il a été déterminé que la durée d'utilité résiduelle estimée des actifs était supérieure à la durée d'utilité résiduelle actuellement utilisée pour calculer la charge d'amortissement. En conséquence, les durées d'utilité résiduelles estimées des navires ont été allongées de quatre années (sur une base moyenne pondérée) à compter de la date de l'acquisition. L'impact des ajustements de juste valeur pour toutes les immobilisations corporelles, conjugué à la modification de la durée d'amortissement des navires, s'est traduit par une réduction nette de la charge d'amortissement d'environ 2 millions de dollars en 2006.

### *Données sismiques multiclients*

Immédiatement après l'acquisition, la valeur comptable de la banque de données multiclients a augmenté de 202 millions de dollars à 243 millions de dollars, cette hausse correspondant à l'impact de l'ajustement de juste valeur de 41 millions de dollars. Ces coûts inscrits à l'actif seront comptabilisés dans le *Coût des ventes et des services* sur la base du pourcentage du total des coûts comptabilisés au bilan rapporté au total des produits que Schlumberger prévoit de percevoir au titre de la vente de ces données. Selon la politique de Schlumberger, la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur quatre ans. Compte tenu du nombre d'années futures, estimé à la date d'acquisition, durant lequel des produits devraient découler des données sismiques multiclients, Schlumberger a conclu que la durée d'amortissement minimum résiduelle devait être de trois ans pour toutes les campagnes de la banque de données au moment de la transaction, ce qui modifie la période d'amortissement minimum. Par conséquent, les coûts de 243 millions de dollars inscrits à l'actif au titre des données sismiques multiclients seront comptabilisés en charges sur une période ne dépassant pas trois années suivant la date d'acquisition. Avant cette transaction, la durée d'utilité résiduelle moyenne pondérée de campagnes comprenant les coûts de 202 millions de dollars de données sismiques multiclients était de 1,8 année aux fins du calcul de l'amortissement. Compte tenu de l'accent mis sur le niveau important de financement préalable des projets multiclients, Schlumberger estime actuellement que la majorité des revenus devant découler de la vente de nouvelles campagnes sera perçue au cours d'une période de quatre ans. En conséquence, Schlumberger maintiendra sa politique selon laquelle la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur quatre ans, et l'appliquera à toutes les nouvelles campagnes qui viendront s'ajouter à la banque de données postérieurement à la date de cette transaction.

L'impact net de l'ajustement de juste valeur de 41 millions de dollars, conjugué à la modification de la durée minimum d'amortissement, s'est traduit par une diminution nette d'environ 28 millions de dollars de la charge d'amortissement des données sismiques multiclients en 2006 comparativement à la charge d'amortissement qui aurait été enregistrée si cette transaction n'avait pas eu lieu.

### **Acquisition des intérêts minoritaires dans PetroAlliance**

Le 9 décembre 2003, Schlumberger a annoncé avoir conclu un contrat en vue de l'achat de PetroAlliance Services Company Limited («PetroAlliance Services»), première société russe indépendante de services pétroliers, sur une période de trois ans selon des modalités définies à cette époque. Au deuxième trimestre de 2004, Schlumberger a acquis une participation de 26 % dans PetroAlliance en contrepartie d'un paiement en numéraire de 12 millions de dollars et de 843 740 actions ordinaires de Schlumberger d'une valeur de 24 millions de dollars. Au deuxième trimestre de 2005, Schlumberger a acquis une participation supplémentaire de 25 % dans le capital de PetroAlliance Services en contrepartie d'un paiement en numéraire de 40 millions de dollars et de 2 300 646 actions ordinaires de Schlumberger évaluées à 79 millions de dollars, portant le total de sa participation à 51 %. Au deuxième trimestre de 2006, Schlumberger a acquis le reliquat de 49 % du capital de PetroAlliance Services non encore détenu par la société pour un montant de 165 millions de dollars en numéraire et 4 730 960 actions ordinaires de Schlumberger d'une valeur estimée d'environ 330 millions de dollars. Le total du prix versé pour l'acquisition de PetroAlliance Services sur la période de trois ans s'élève à 650 millions de dollars.

Schlumberger a commencé à consolider les résultats de PetroAlliance Services au deuxième trimestre 2005. Cette participation était précédemment comptabilisée selon la méthode de la mise en équivalence.

Le prix d'acquisition de 495 millions de dollars versé au deuxième trimestre de 2006 a été affecté de la manière suivante à la quote-part des actifs nets acquis en fonction de leur juste valeur estimée :

(en millions)

Valeur comptable des intérêts minoritaires acquis	\$ 33
Ajustements de juste valeur :	
Relations avec les clients (durée d'utilité de 12 ans)	69
Autres actifs incorporels acquis (durée d'utilité de 5 ans)	7
Impôts différés	(18)
Goodwill	404
<b>Total du prix d'acquisition</b>	<b>\$ 495</b>

Le montant affecté au goodwill représente l'excédent du prix d'acquisition sur la juste valeur des actifs nets acquis. Le goodwill n'est pas déductible fiscalement.

Le prix d'acquisition de 119 millions de dollars payé au deuxième trimestre de 2005 a été affecté de la manière suivante aux actifs acquis et aux passifs repris en fonction de leur juste valeur à la date de la transaction :

(en millions)

Trésorerie	\$ 8
Clients et autres débiteurs	61
Immobilisations corporelles	61
Autres actifs	17
Goodwill	106
Autres immobilisations incorporelles	24
<b>Total des actifs acquis</b>	<b>\$ 277</b>
Fournisseurs, autres créances et charges à payer	\$ 36
Fraction des dettes à long terme payable à moins d'un an	53
Dettes à long terme	5
Intérêts minoritaires	26
<b>Total des passifs repris</b>	<b>\$ 120</b>
Sous-total	\$ 157
Moins : quote-part de l'actif net précédemment détenue	(38)
<b>Actifs nets acquis</b>	<b>\$ 119</b>

Le montant affecté au goodwill représente l'excédent du prix d'acquisition sur la juste valeur des actifs nets acquis. Le goodwill n'est pas déductible fiscalement.

### **Autres acquisitions**

Schlumberger a acquis d'autres participations et intérêts minoritaires pour un montant en numéraire de 356 millions de dollars en 2006, 56 millions de dollars en 2005 et 31 millions de dollars en 2004. Aucune de ces acquisitions n'est significative prise individuellement.

Dans le cadre de certaines acquisitions réalisées par le passé, Schlumberger s'est engagé à verser un montant supplémentaire dans l'hypothèse où certaines conditions sont satisfaites. Schlumberger a effectué des paiements de 63 millions de dollars en 2006 et de 21 millions de dollars en 2005 au titre de certaines transactions réalisées durant les exercices précédents. Ces montants ont été comptabilisés en goodwill. Aux termes de l'une de ces transactions, Schlumberger peut acquérir la participation résiduelle selon une formule basée sur la performance, payable sous forme d'actions ordinaires de Schlumberger sous réserve des conditions de performances, des autorisations réglementaires et d'autres conditions d'usage.

Les résultats pro forma se rapportant aux acquisitions précitées, y compris WesternGeco et PetroAlliance Services, ne sont pas présentés, leur impact étant négligeable.

## 5. Participations dans les sociétés liées

La coentreprise MI-SWACO de fluides de forage, détenue à 40 % par Schlumberger et à 60 % par Smith International, Inc., est comptabilisée selon la méthode de mise en équivalence par Schlumberger. Au 31 décembre 2006, la participation de Schlumberger dans la coentreprise s'élevait à 970 millions de dollars, contre 802 millions au 31 décembre 2005. La part de Schlumberger dans le résultat de cette coentreprise était de 135 millions de dollars en 2006, 83 millions de dollars en 2005 et 68 millions en 2004. Schlumberger a reçu des distributions en numéraire de cette coentreprise d'un montant de 28 millions de dollars en 2005 et de 28 millions en 2004. Il n'y a pas eu de distribution en 2006.

L'accord de coentreprise conclu par Schlumberger avec Smith International, Inc. comporte une disposition stipulant que chacune des parties peut proposer de vendre l'intégralité de sa participation dans la coentreprise à l'autre partie à un prix en numéraire correspondant à la quote-part d'intérêt dans le capital, prix spécifié dans une offre écrite. Si la proposition de vente n'est pas acceptée, la partie réalisant la proposition devra racheter l'intégralité de la participation de l'autre partie au prix correspondant à la quote-part d'intérêt dans le capital spécifié dans l'offre écrite.

## 6. Stocks

Le tableau ci-dessous présente un résumé des stocks :

(en millions)

Au 31 décembre	2006	2005
Matières premières et matériel de développement de champs	\$ 1 186	\$ 976
Travaux en cours	127	96
Produits finis	91	65
	<u>1 404</u>	<u>1 137</u>
Moins : provision pour obsolescence	157	127
	<u>\$ 1 247</u>	<u>\$ 1 010</u>

## 7. Immobilisations corporelles

Elles se répartissent comme suit :

(en millions)

Au 31 décembre	2006	2005
Terrains	\$ 87	\$ 66
Immeubles et agencements	1 100	989
Matériel et équipement	12 725	10 750
	<u>13 912</u>	<u>11 805</u>
Moins : montant cumulé des amortissements	8 336	7 604
	<u>\$ 5 576</u>	<u>\$ 4 201</u>

Les durées d'utilité des immeubles et agencements s'échelonnent principalement de 30 à 40 ans. 10 % du matériel et équipement sont amortis, sur la base de la valeur comptable brute, sur des périodes allant de 16 à 25 ans, 6 % sur des périodes comprises entre 10 et 15 ans et 84 % sur des périodes de 2 à 9 ans.

En 2006, la dotation aux amortissements et aux provisions des immobilisations corporelles s'est élevée à 1,232 milliard de dollars, contre 1,092 milliard en 2005 et 1,007 milliard en 2004.

## 8. Données sismiques multiclients

Le tableau ci-après indique les variations de la valeur comptable des données sismiques multiclients :

(en millions)

	2006	2005
Solde à l'ouverture	\$ 222	\$ 347
Inscrites à l'actif au cours de l'exercice	180	60
Ajustement de juste valeur (voir la Note 4)	41	—
Imputées au coût des ventes et des services	(216)	(185)
	<u>\$ 227</u>	<u>\$ 222</u>



## 9. Goodwill

Le tableau ci-dessous indique les variations de la valeur comptable du goodwill par secteur d'activité en 2006 :

(en millions)

	Services pétroliers	Western Geco	Total
Solde au 31 décembre 2005	\$ 2 676	\$ 246	\$ 2 922
Acquisition des intérêts minoritaires dans WesternGeco	625	713	1 338
Acquisition des intérêts minoritaires dans PetroAlliance	404	–	404
Autres acquisitions	301	9	310
Impact des fluctuations des taux de change	15	–	15
Solde au 31 décembre 2006	<u>\$ 4 021</u>	<u>\$ 968</u>	<u>\$ 4 989</u>

Le tableau ci-dessous indique les variations de la valeur comptable du goodwill par secteur d'activité en 2005 :

(en millions)

	Services pétroliers	Western Geco	Total
Solde au 31 décembre 2004	\$ 2 545	\$ 244	\$ 2 789
Acquisitions	146	2	148
Autres	6	–	6
Impact des fluctuations des taux de change	(21)	–	(21)
Solde au 31 décembre 2005	<u>\$ 2 676</u>	<u>\$ 246</u>	<u>\$ 2 922</u>

## 10. Immobilisations incorporelles

Les immobilisations incorporelles comprennent essentiellement des logiciels, de la technologie et des relations avec les clients. Le tableau ci-après détaille la valeur comptable brute et le montant cumulé des amortissements des immobilisations incorporelles au 31 décembre :

(en millions)

	2006			2005		
	Valeur comptable brute	Montant cumulé des amortissements	Valeur nette comptable	Valeur comptable brute	Montant cumulé des amortissements	Valeur nette comptable
Logiciels	\$ 427	\$ 241	\$ 186	\$ 428	\$ 187	\$ 241
Technologie	545	140	405	144	98	46
Relations avec les clients	251	12	239	22	1	21
Autres actifs	112	34	78	36	24	12
	<u>\$ 1 335</u>	<u>\$ 427</u>	<u>\$ 908</u>	<u>\$ 630</u>	<u>\$ 310</u>	<u>\$ 320</u>

La charge d'amortissement s'élevait à 113 millions de dollars en 2006, 75 millions de dollars en 2005 et 78 millions de dollars en 2004.

La durée d'amortissement moyenne pondérée avoisine 9 ans pour toutes les immobilisations incorporelles.

Les amortissements imputés au résultat au cours des cinq années suivantes sont estimés, sur la base de la valeur brute comptable au 31 décembre 2006, à : 138 millions de dollars en 2007, 111 millions de dollars en 2008, 85 millions de dollars en 2009, 77 millions de dollars en 2010 et 75 millions de dollars en 2011.

## 11. Dettes à long terme et facilités de crédit

### *Obligations non garanties convertibles*

En 2003, Schlumberger Limited a émis des Obligations non garanties convertibles 1,5 % de Catégorie A, échéance le 1<sup>er</sup> juin 2023 d'un montant en principal totalisant 975 millions de dollars, et des Obligations non garanties convertibles 2,125 % de Catégorie B, échéance le 1<sup>er</sup> juin 2023, d'un montant en principal de 450 millions de dollars. Le prix d'offre total des obligations non garanties convertibles s'est élevé à 1,425 milliard de dollar, la décote initiale de l'acquéreur à 25,4 millions de dollars et Schlumberger a perçu des produits nets de 1,4 milliard de dollars au titre de cette opération.

Les Obligations non garanties convertibles 1,5 % de Catégorie A et les Obligations non garanties convertibles 2,125 % de Catégorie B sont convertibles, au gré de leur détenteur, en actions ordinaires Schlumberger. Les obligations non garanties de Catégorie A peuvent être converties en actions ordinaires selon une parité de 27,651 actions pour chaque tranche de 1 000 dollars du montant en principal des obligations non garanties de Catégorie A (ce qui équivaut à un prix initial de conversion de 36,165 dollars par action). Les obligations non garanties de Catégorie B peuvent être converties en actions ordinaires selon une parité de 25,000 actions pour chaque tranche de 1 000 dollars du montant en principal des obligations non garanties de Catégorie B (ce qui équivaut à un prix de conversion initial de 40,00 dollars par action). Ces taux de conversion sont susceptibles d'être ajustés en raison de certains événements, mais non au titre des intérêts courus.

Le 6 juin 2008 ou postérieurement à cette date (pour les Obligations non garanties convertibles de Catégorie A) ou le 6 juin 2010 (pour les Obligations non garanties convertibles de Catégorie B), Schlumberger peut rembourser en numéraire, sur préavis donné aux détenteurs, tout ou partie des catégories d'obligations non garanties à un prix représentant 100 % du montant en principal des obligations non garanties, majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Les 1<sup>er</sup> juin 2008, 2013 et 2018, les porteurs d'obligations non garanties de Catégorie A peuvent demander à Schlumberger de rembourser leurs obligations de Catégorie A. Les 1<sup>er</sup> juin 2010, 2013 et 2018, les porteurs d'obligations non garanties de Catégorie B peuvent demander à Schlumberger de rembourser leurs obligations de Catégorie B. Le prix de remboursement sera égal à 100 % du montant en principal des obligations majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Les remboursements effectués le 1<sup>er</sup> juin 2008 (pour les obligations non garanties de Catégorie A) et le 1<sup>er</sup> juin 2010 (pour les obligations non garanties de Catégorie B) seront versés en numéraire. Aux autres dates, Schlumberger peut à son gré effectuer le remboursement en numéraire ou en actions, ou toute combinaison d'actions ordinaires et de trésorerie. En outre, lors de la survenue d'un Changement Fondamental (défini comme un changement de contrôle, ou le retrait de la cote de l'action Schlumberger), les détenteurs peuvent demander à Schlumberger de rembourser tout ou partie de leurs obligations non garanties à un prix égal à 100 % du montant en principal des obligations non garanties, majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Le remboursement peut être effectué en numéraire, sous forme d'actions ordinaires Schlumberger (ou, si Schlumberger n'est pas l'entité survivante lors d'une fusion, sous forme d'actions de l'entité survivante), ou une combinaison de trésorerie et d'actions, au gré de Schlumberger. Les actions concernées seront valorisées à 99 % de leur cours boursier. L'option permettant à Schlumberger de rembourser sous forme d'actions est soumise à certaines conditions. Les obligations arrivent à échéance le 1<sup>er</sup> juin 2023, à moins d'être remboursées de façon anticipée. Au 31 décembre 2006, la juste valeur des obligations non garanties des Catégories A et B était de respectivement 1,7 milliard dollars et 740 millions de dollars.

### *Autres dettes à long terme*

Le tableau ci-dessous analyse par devises les dettes à long terme au 31 décembre réparties en obligations, billets de trésorerie et autres :

(en millions)

	2006				2005			
	Obligations	Billets de trésorerie	Autres	Total	Obligations	Billets de trésorerie	Autres	Total
Dollar des États-Unis	\$ 1 177	\$ 548	\$ 130	\$ 1 855	\$ 648	\$ 753	\$ 73	\$ 1 474
Euro	652	–	46	698	584	–	44	628
Livre sterling	33	156	25	214	30	–	–	30
Dollar canadien	–	–	129	129	–	–	–	–
Couronne norvégienne	–	–	343	343	–	–	34	34
	<u>\$ 1 862</u>	<u>\$ 704</u>	<u>\$ 673</u>	<u>\$ 3 239</u>	<u>\$ 1 262</u>	<u>\$ 753</u>	<u>\$ 151</u>	<u>\$ 2 166</u>

Le tableau ci-dessous détaille les obligations au 31 décembre :

(en millions)

	2006	2005
Obligations garanties à taux variable échéance 2009	\$ 529	\$ –
Obligations 6,5 % échéance 2012	648	648
Obligations garanties 5,875 % échéance 2011	333	298
Obligations garanties 5,25 % échéance 2008	319	286
Obligations garanties 6,25 % échéance 2008	33	30
	<b>\$ 1 862</b>	<b>\$ 1 262</b>

En septembre 2006, Schlumberger Finance B.V. a émis 400 millions d'euros d'obligations garanties à taux variable, échéance 2009. Les intérêts sur cet emprunt sont payables chaque trimestre au taux de l'Euribor à 3 mois plus 10 points de base. À la date d'émission, Schlumberger a conclu un contrat permettant d'échanger ces obligations libellées en euros contre des dollars des États-Unis jusqu'à l'échéance, transformant ainsi cet emprunt en une dette libellée en dollars des États-Unis sur laquelle Schlumberger Finance B.V. versera des intérêts en dollars au taux du LIBOR à 3 mois plus 0,0875 %. Au 31 décembre 2006, la valeur comptable de ces obligations avoisinait leur juste valeur.

La juste valeur des obligations 6,5 %, échéance 2012 de Schlumberger Technology Corporation (STC) d'un montant de 648 millions de dollars était de 681 millions de dollars au 31 décembre 2006.

Au 31 décembre 2006, la juste valeur des obligations garanties 5,25 %, échéance 2008 et des obligations garanties 5,875 %, échéance 2011 libellées en euros de Schlumberger SA s'élevait à 677 millions de dollars.

Les emprunts entrant dans le cadre du programme de billets de trésorerie sont classés dans la dette à long terme dans la mesure où ils sont couverts par des facilités de crédit garanties disponibles et non utilisées venant à échéance à plus d'un an, et où Schlumberger compte conserver ces engagements sur une période supérieure à un an.

Les emprunts entrant dans le cadre du programme de billets de trésorerie en cours aux 31 décembre 2006 et 2005 comprennent des billets émis dans des monnaies autres que le dollar des États-Unis et échangés contre des dollars à la date d'émission et jusqu'à l'échéance.

Au 31 décembre 2006, le taux d'intérêt moyen pondéré de la dette à taux variable s'élevait à 5,1 %.

Au 31 décembre 2006, les dettes à long terme, y compris les obligations non garanties convertibles, étaient remboursables aux échéances suivantes : 1,385 milliard de dollars en 2008, 670 millions en 2009, 567 millions en 2010, 1 394 millions en 2011 et 648 millions ultérieurement.

#### *Lignes de crédit*

Le 31 décembre 2006, des filiales à 100 % de Schlumberger détenaient des lignes de crédit représentant au total 4,9 milliards de dollars auprès de banques commerciales, dont 3,7 milliards étaient garantis et 2,2 milliards étaient disponibles et non tirés. Ce montant comprend des lignes de crédit garanties de 2,5 milliards de dollars couvrant des emprunts entrant dans le cadre des programmes de billets de trésorerie aux États-Unis et en Europe venant respectivement à échéance en avril 2010 et en avril 2011. Les taux d'intérêt et autres conditions d'emprunt varient d'un pays à l'autre.

## **12. Instruments dérivés et opérations de couverture**

Schlumberger utilise des produits dérivés tels que des swaps de taux d'intérêt, des swaps de devises, des contrats de change à terme et des options de change.

La stratégie de Schlumberger en matière de gestion du risque de change consiste à utiliser des instruments dérivés afin de se prémunir contre les variations imprévues des résultats et des flux de trésorerie dues à la volatilité des taux de change. Les contrats de change à terme offrent une couverture contre les effets des fluctuations des devises sur les actifs et passifs libellés dans une devise autre qu'une des monnaies fonctionnelles de la société. Dans le cadre de sa stratégie de gestion du risque de taux d'intérêt, Schlumberger utilise également des emprunts à taux fixe et à taux variable ainsi que des swaps de taux d'intérêt pour si possible rendre constants ou abaisser les coûts d'emprunt.

Schlumberger n'effectue pas de transactions d'instruments dérivés sur devises ou taux d'intérêt dans un but spéculatif.

Le 31 décembre 2006, les swaps de taux d'intérêt en cours étaient les suivants : des swaps de taux d'intérêt payeur variable / receveur fixe sur 68 millions de dollars de dettes libellées en dollars des États-Unis. Ces dettes ont diverses échéances jusqu'en décembre 2009. Les contrats de swap ont eu pour effet de diminuer la charge d'intérêt consolidée de 0,8 million de dollars en 2006.

Des contrats de change sont conclus dans le but de couvrir contre l'impact du règlement futur d'actifs et de passifs libellés dans des devises autres que la monnaie fonctionnelle des sociétés. Les gains et les pertes sur ces contrats sont comptabilisés au fur et à mesure des fluctuations des taux de change et la charge ou le crédit afférent compense les gains ou les pertes de change latents sur ces actifs et passifs. Le 31 décembre 2006, les contrats en cours, libellés dans diverses devises, représentaient la contre-valeur de 2,9 milliards de dollars. Ces contrats viennent à échéance à différentes dates en 2007.

Au 31 décembre 2006, Schlumberger a comptabilisé un gain net cumulé de 21 millions de dollars dans les *Capitiaux propres* au titre des produits dérivés et des opérations de couverture. Ce gain se rapporte principalement à la réévaluation de contrats de change à terme au 31 décembre 2006.

### **13. Capital**

Le 12 avril 2006, les actionnaires de Schlumberger ont approuvé un amendement des statuts de la société en vue d'augmenter le capital social de Schlumberger de 1 500 000 000 actions à 3 000 000 000 d'actions. Schlumberger est dorénavant autorisé à émettre 3 000 000 000 d'actions ordinaires d'une valeur nominale de 0,01 dollar, dont 1 177 893 459 et 1 177 604 218 actions étaient respectivement en circulation aux 31 décembre 2006 et 2005. Schlumberger est également autorisé à émettre 200 000 000 d'actions privilégiées d'une valeur nominale de 0,01 dollar, qui peuvent être émises par tranche selon les conditions définies par le Conseil d'administration. Aucune action privilégiée n'a encore été émise. Les détenteurs d'actions ordinaires disposent d'une voix par action détenue.

### **14. Plans de paiements fondés sur des actions**

Schlumberger disposait jusqu'à maintenant de deux plans de paiements fondés sur des actions : un plan d'options d'achat d'actions et un plan d'achat d'actions. Comme décrit ci-après, au deuxième trimestre 2006, Schlumberger a mis en place un plan d'attribution d'actions temporairement inaccessibles et un plan d'attribution d'actions temporairement inaccessibles non encore émises (dénommés ensemble « les actions temporairement inaccessibles »).

À compter du 1<sup>er</sup> janvier 2003, Schlumberger a adopté la méthode de comptabilisation à la juste valeur préconisée par les normes comptables SFAS 123 et 148. En conséquence, au troisième trimestre 2003, la société a commencé à comptabiliser par anticipation des charges liées au plan d'options sur actions et d'achat d'actions dans le *Compte de résultat consolidé* pour les attributions postérieures au 1<sup>er</sup> janvier 2003.

En décembre 2004, le Financial Accounting Standards Board a publié la norme comptable SFAS 123R (*Paiements en actions*). Cette norme modifie la norme comptable SFAS 123 (*Comptabilisation des paiements en actions*) et stipule que les services procurés par les employés en échange d'un paiement en actions produit, pour l'employeur, un coût qui doit être comptabilisé dans les états financiers. Le coût de ces attributions doit être évalué à sa juste valeur à la date d'octroi.

À compter du 1<sup>er</sup> janvier 2006, Schlumberger a adopté la norme SFAS 123R et appliqué la méthode prospective modifiée, qui prévoit la comptabilisation du coût de rémunération à concurrence de la part des droits non encore acquis des attributions réalisées entre le 1<sup>er</sup> janvier 1995 et le 31 décembre 2002. Ces coûts seront comptabilisés dans les états financiers de Schlumberger sur les périodes d'acquisition des droits résiduelles. Cette méthode ne prévoit pas le retraitement des données des exercices précédents à des fins comparatives. Du fait de l'adoption de cette norme, Schlumberger a comptabilisé des coûts de rémunération supplémentaires d'environ 20 millions de dollars en 2006 au titre des paiements fondés sur des actions.

#### ***Options d'achat d'actions***

Schlumberger octroie à ses cadres supérieurs des options d'achat d'actions entrant dans le cadre des plans d'options d'achat d'actions de la société. Pour la totalité des options octroyées, le prix d'exercice de chaque option équivaut à la moyenne des cours plus haut et plus bas de l'action de Schlumberger à la date d'octroi, l'échéance d'une option est

généralement plafonnée à dix ans, et les droits sur les options s'acquièrent généralement prorata temporis sur quatre ou cinq ans. Les gains liés aux options attribuées au cours de la période de juillet 2003 à janvier 2006 sont plafonnés à 125 % du prix d'exercice. Les droits sur les options attribuées postérieurement au mois de janvier 2006 s'acquièrent généralement prorata temporis sur cinq ans et les gains potentiels sur ces options ne sont pas plafonnés.

La juste valeur de chaque tranche d'options accordée est évaluée à la date d'octroi selon la méthode de détermination des prix d'options de Black-Scholes ; les hypothèses moyennes pondérées retenues et la juste valeur moyenne pondérée par action qui en résulte sont indiquées ci-après :

	2006	2005	2004
Rendement du dividende	0,8 %	1,3 %	1,5 %
Volatilité anticipée	33 %	31 %	24 %
Taux d'intérêt sans risque	4,3 %	3,8 %	3,6 %
Durée de vie anticipée de l'option	6,1 ans	4,5 ans	4,5 ans
Juste valeur moyenne pondérée par action	\$ 20,03	\$ 7,12	\$ 6,17

### **Actions temporairement inaccessibles**

Le 12 avril 2006, les actionnaires de Schlumberger ont approuvé des modifications du Plan d'Options d'Achat d'Actions 2005 de la société. Ces modifications prévoient notamment que jusqu'à 3 000 000 d'actions temporairement inaccessibles puissent être attribuées, et que ces actions puissent être octroyées aux dirigeants de Schlumberger à condition que l'acquisition des droits soit subordonnée à la réalisation de performances.

En 2006, Schlumberger a attribué 661 000 actions temporairement inaccessibles d'une juste valeur moyenne pondérée de 65,22 dollars par action. La juste valeur des actions temporairement inaccessibles est basée sur le cours de clôture de l'action ordinaire sous-jacente à la date d'octroi. Les actions temporairement inaccessibles sont généralement acquises à l'issue d'une période de trois ans, hormis pour certaines d'entre elles, qui sont acquises sur une période de deux ans, et ne peuvent être cédées pendant une période de deux ans. Il n'y a à ce jour pas eu d'attribution d'actions temporairement inaccessibles dont les droits étaient subordonnés à des conditions de performance.

### **Plan d'achat d'actions**

Aux termes du plan d'achat d'actions, les membres du personnel ont la possibilité de réserver jusqu'à 10 % de leur rémunération annuelle à l'achat d'actions ordinaires Schlumberger. Le prix d'achat de l'action représente 92,5 % de son cours le plus bas au début ou à l'issue de la période couverte par le plan, à des intervalles de six mois.

La juste valeur des droits acquis par les membres du personnel dans le cadre de ce plan a été estimée à l'aide du modèle de Black-Scholes ; les hypothèses moyennes pondérées retenues et la juste valeur moyenne pondérée par action en résultant sont indiquées ci-après :

	2006	2005	2004
Rendement du dividende	1,1 %	1,4 %	1,5 %
Volatilité anticipée	25 %	26 %	30 %
Taux d'intérêt sans risque	3,9 %	2,1 %	1,3 %
Juste valeur moyenne pondérée par action	\$ 6,19	\$ 4,76	\$ 4,18

### **Total du coût de rémunération des paiements fondés sur des actions**

Le tableau ci-après résume le coût de rémunération des paiements fondés sur des actions comptabilisé en résultat :

(en millions)

	2006	2005	2004
Options d'achat d'actions	\$ 90	\$ 28	\$ 13
Actions temporairement inaccessibles	9	—	—
Plan d'achat d'actions	15	12	13
Total du coût de rémunération des paiements fondés sur des actions	\$ 114	\$ 40	\$ 26

Au 31 décembre 2006, le total des coûts de rémunération se rapportant à des paiements fondés sur des actions dont les droits n'étaient pas acquis s'élevait à 221 millions de dollars. Environ 89 millions de dollars devraient être comptabilisés en 2007, 73 millions en 2008, 49 millions en 2009, 7 millions en 2010 et 3 millions en 2011.

Le tableau ci-après résume les informations concernant les options actuellement en circulation et celles pouvant être exercées en fonction de cinq fourchettes de prix d'exercice au 31 décembre 2006 :

Fourchette de prix d'exercice	OPTIONS EN CIRCULATION			OPTIONS POUVANT ÊTRE EXERCÉES	
	Nombre d'options en circulation au 31/12/06	Durée de vie résiduelle moyenne pondérée	Prix d'exercice moyen pondéré	Nombre d'options pouvant être exercées au 31/12/06	Prix d'exercice moyen pondéré
\$ 18,917 – \$ 27,810	8 702 493	4,46	\$ 24,320	6 911 032	\$ 24,869
\$ 27,873 – \$ 32,125	10 186 193	5,09	\$ 28,856	8 102 725	\$ 29,103
\$ 32,455 – \$ 34,828	10 245 174	7,90	\$ 32,819	3 053 046	\$ 32,764
\$ 35,658 – \$ 41,174	10 585 641	2,49	\$ 40,406	10 270 266	\$ 40,431
\$ 54,235 – \$ 66,030	8 959 100	9,12	\$ 55,866	–	–
	<u>48 678 601</u>	5,75	\$ 36,362	<u>28 337 069</u>	\$ 32,570

La durée de vie résiduelle moyenne pondérée des options d'achat d'actions pouvant être exercées au 31 décembre 2006 était de 4,05 ans.

Le tableau ci-dessous donne des informations sur les options d'achat d'actions pour les exercices clos les 31 décembre 2006, 2005 et 2004 :

	2006		2005		2004	
	Actions	Prix d'exercice moyen pondéré	Actions	Prix d'exercice moyen pondéré	Actions	Prix d'exercice moyen pondéré
En circulation à l'ouverture	52 978 806	\$ 31,39	60 124 050	\$ 29,92	75 113 094	\$ 28,25
Octroyées	9 055 140	\$ 55,86	7 302 980	\$ 33,34	5 918 500	\$ 31,72
Exercées	(11 277 006)	\$ 29,89	(11 004 696)	\$ 24,28	(11 297 716)	\$ 18,53
Annulées	(2 078 339)	\$ 29,53	(3 443 528)	\$ 32,02	(9 609 828)	\$ 31,72
En circulation à la clôture	<u>48 678 601</u>	\$ 36,36	<u>52 978 806</u>	\$ 31,39	<u>60 124 050</u>	\$ 29,92

Au 31 décembre 2006, le total de la valeur intrinsèque des options d'achat d'actions en circulation avoisinait 1,31 milliard de dollars. Le total de la valeur intrinsèque des options d'achat d'actions en circulation pouvant être exercées s'élevait à environ 867 millions de dollars à la même date.

Le total de la valeur intrinsèque des options exercées durant les exercices clos les 31 décembre 2006, 2005 et 2004 s'élevait respectivement à environ 366 millions de dollars, 193 millions de dollars et 149 millions de dollars.

Schlumberger a comptabilisé ses plans selon la méthode de la valeur intrinsèque conformément à la norme comptable APB 25 pour les octrois antérieurs au 1<sup>er</sup> janvier 2003. Si les coûts de rémunération afférents à ces plans avaient été calculés sur la base de la juste valeur des options à la date d'octroi, conformément à la norme SFAS 123, le bénéfice net et le bénéfice par action de Schlumberger auraient représenté les montants suivants :

(en millions, sauf pour les montants par action)

	2006	2005	2004
Résultat net			
Tel que publié	\$ 3 710	\$ 2 207	\$ 1 224
Ajustements pro forma :			
Coût des options d'achat d'actions	–	(40)	(58)
Pro forma	<u>\$ 3 710</u>	<u>\$ 2 167</u>	<u>\$ 1 166</u>
Résultat de base par action			
Tel que publié	\$ 3,14	\$ 1,87	\$ 1,04
Ajustements pro forma :			
Coût des options d'achat d'actions	–	(0,03)	(0,05)
Pro forma	<u>\$ 3,14</u>	<u>\$ 1,84</u>	<u>\$ 0,99</u>
Résultat dilué par action			
Tel que publié	\$ 3,01	\$ 1,82	\$ 1,02
Ajustements pro forma :			
Coût des options d'achat d'actions	–	(0,03)	(0,05)
Pro forma	<u>\$ 3,01</u>	<u>\$ 1,79</u>	<u>\$ 0,97</u>

## 15. Activités abandonnées

Au deuxième trimestre de 2005, Credence Systems Corporation, propriétaire actuel de l'activité de test de semi-conducteurs qui appartenait précédemment à Schlumberger, s'est engagé à régler un passif éventuel en versant un montant en numéraire de 4 millions de dollars et 615 157 actions ordinaires d'une valeur approximative de 5 millions de dollars. Cette opération a donné lieu à un gain de 9 millions de dollars. En juillet 2003, Schlumberger a cédé son activité de test de semi-conducteurs et l'a incluse dans les activités abandonnées. Ce gain de 9 millions de dollars avant et après impôts figure dans les *Produits des activités abandonnées* dans le *Compte de résultat consolidé* au deuxième trimestre de 2005.

Au premier trimestre de 2005, Schlumberger a achevé la cession de ses activités Global Tel\*Link, Public Phones, et Essentis pour un montant en numéraire de 18 millions de dollars. Les résultats de ces activités, qui ont été inclus dans les *Activités abandonnées* dans le *Compte de résultat consolidé*, comprennent au quatrième trimestre de 2004 des provisions d'environ 15 millions de dollars se rapportant à des pertes nettes sur la cession de Public Phones et d'Essentis, ainsi qu'une provision pour dépréciation de 17 millions de dollars concernant le goodwill et les immobilisations incorporelles associées à l'activité Essentis.

Schlumberger a cédé un certain nombre d'activités en 2004. Les résultats des activités ci-après ont été inclus dans les *Activités abandonnées* dans le *Compte de résultat consolidé*. Les gains et les pertes indiqués ci-dessous sont, le cas échéant, présentés nets des impôts sur le résultat afférents.

- En janvier 2004, la cession de l'activité SchlumbergerSema a été achevée. Schlumberger a reçu 393 millions d'euros en numéraire après ajustements (495 millions de dollars), et 19,3 millions d'actions ordinaires d'Atos Origin d'une valeur de 1,02 milliard d'euros (1,27 milliard de dollars), qui représentaient environ 29 % des actions ordinaires Atos Origin en circulation une fois la transaction achevée. Au premier trimestre 2004, les résultats de SchlumbergerSema comprennent un gain de 26 millions de dollars sur la cession, et au deuxième trimestre 2004, un crédit de 15 millions de dollars lié à des ajustements de différentes charges. Les actifs nets avoisinaient 2,2 milliards de dollars, dont 1,3 milliard au titre du goodwill.

Le 2 février 2004, Schlumberger a cédé 9,6 millions d'actions ordinaires Atos Origin pour un montant net de 500 millions d'euros (625 millions de dollars). À l'issue de cette cession, la participation de Schlumberger a été ramenée à environ 15 % des actions ordinaires Atos Origin en circulation. La quote-part de Schlumberger dans le résultat d'Atos Origin pour les quatre jours clos le 2 février 2004 n'était pas significative.

Cette participation a été comptabilisée selon la méthode du coût d'acquisition à compter du 2 février 2004. Le 30 avril 2004, Schlumberger a cédé le reliquat de sa participation, soit 9,7 millions d'actions ordinaires Atos Origin, pour un montant de 465 millions d'euros (551 millions de dollars), net des frais. Les pertes sur la cession des actions Atos Origin, qui totalisent 21 millions de dollars, sont classées dans les *Intérêts et autres produits* du *Compte de résultat consolidé* (voir la Note 3, *Charges et crédits*).

- En février 2004, Schlumberger a cédé son activité de logiciels de facturation destinée au secteur des télécommunications pour un montant en numéraire de 37 millions de dollars, hors produits futurs potentiels en numéraire pouvant aller jusqu'à 10 millions de dollars, dont 7 millions ont été perçus au troisième trimestre de 2004. Au premier trimestre 2004, un gain sur la cession de 17 millions de dollars a été comptabilisé et au troisième trimestre, un gain de 7 millions de dollars sur les produits supplémentaires reçus a été comptabilisé. Les actifs nets représentaient environ 17 millions de dollars.
- En mars 2004, Schlumberger a cédé son activité Infodata pour un montant en numéraire de 104 millions de dollars. Au premier trimestre 2004, un gain sur la cession de 48 millions de dollars a été comptabilisé et un gain supplémentaire de 3 millions de dollars a été comptabilisé au quatrième trimestre. Les actifs nets avoisinaient 47 millions de dollars, y compris 42 millions au titre du goodwill.
- En avril 2004, Schlumberger a achevé la vente de son activité Continuité d'activité pour un montant en numéraire de 237 millions de dollars. Un gain sur la cession de 48 millions de dollars a été comptabilisé au deuxième trimestre 2004. Les actifs nets s'élevaient à environ 160 millions de dollars, dont 83 millions au titre du goodwill.
- En mai 2004, Schlumberger BV, filiale à 100 % de Schlumberger, a vendu par voie d'offre publique 34,8 millions d'actions ordinaires qu'elle détenait dans le capital d'Axalto Holding NV, son activité de cartes à puce. Ces actions représentaient 87 % du total des actions en circulation. Le prix de vente s'est élevé à 14,80 euros par action et les produits nets de cette opération, déduction faite des frais, se sont établis à 606 millions de dollars, y compris un placement postérieur de 166 250 actions. Au deuxième trimestre 2004, une perte sur la cession de 7 millions de dollars a été comptabilisée.

Au troisième trimestre 2004, un gain de 18 millions de dollars a été comptabilisé. Ce gain comprenait (1) un gain de 9 millions de dollars sur la cession du reliquat de la participation de Schlumberger dans Axalto, soit 5,1 millions d'actions (le prix de vente s'est élevé à 16,59 euros par action et les produits nets de cette opération, déduction faite des frais, ont représenté 99 millions de dollars), et (2) une reprise de provision de 9 millions de dollars, réalisée dans le cadre de la cession. Les actifs nets avoisinaient 700 millions de dollars, y compris 415 millions au titre du goodwill.

- En juillet 2004, Schlumberger a achevé la vente de son activité de compteurs d'électricité en Amérique du Nord pour un montant en numéraire de 248 millions de dollars. Au deuxième trimestre 2004, les résultats de cette activité comprenaient un gain net de 25 millions de dollars, y compris une reprise de provision pour dépréciation d'impôts différés aux États-Unis de 49 millions de dollars se rapportant à des pertes reportables associées à la cession de SchlumbergerSema (également incluse dans les *Activités abandonnées*). Cette transaction a permis de comptabiliser un actif d'impôts différés jusqu'alors compensé par une provision pour dépréciation. Compte non tenu de la réintégration de la provision pour dépréciation, la transaction aurait représenté une perte de 24 millions de dollars. Un crédit de 5 millions de dollars a été comptabilisé au titre de cette cession au quatrième trimestre. Les actifs nets avoisinaient 146 millions de dollars, dont 94 millions au titre du goodwill.
- En juillet 2004, Schlumberger a achevé la vente de son activité de messagerie téléphonique pour un montant de 15 millions de dollars, dont 6 millions en numéraire, les 9 millions restants devant être versés ultérieurement. Sur ce montant, un versement initial de 3 millions de dollars a été perçu en novembre 2004. Une perte sur la cession de 4 millions de dollars a été comptabilisée au troisième trimestre 2004. Les actifs nets avoisinaient 15 millions de dollars.



Le tableau ci-après résume les résultats de ces activités abandonnées :

(en millions)

	<b>2005</b>	<b>2004</b>
Chiffre d'affaires	\$ 8	\$ 590
Résultat avant impôts	\$ (1)	\$ 55
Impôts	–	16
Gains sur cessions, net d'impôts	9	171
Bénéfice des activités abandonnées	<u>\$ 8</u>	<u>\$ 210</u>

## 16. Impôts sur le résultat

Schlumberger et ses filiales exercent leurs activités dans plus de cent juridictions fiscales différentes, dans lesquelles les taux d'imposition varient globalement entre 0 % et 50 %.

Ainsi que détaillé plus amplement dans la Note 3, *Charges et crédits*, Schlumberger a comptabilisé des charges avant impôts de 46 millions de dollars en 2006 (19 millions aux États-Unis et 27 millions en dehors des États-Unis), des crédits nets avant impôts de 172 millions de dollars en 2005 (crédits nets de 19 millions de dollars aux États-Unis et de 153 millions de dollars en dehors des États-Unis), ainsi que des charges avant impôts de 243 millions de dollars en 2004 (charges nettes de 119 millions de dollars aux États-Unis et de 124 millions de dollars en dehors des États-Unis).

Le résultat comptable avant impôts des activités poursuivies assujetties à l'impôt sur les bénéfices aux États-Unis et à l'étranger, pour chacun des trois exercices clos le 31 décembre, est analysé ci-dessous :

(en millions)

	<b>2006</b>	<b>2005</b>	<b>2004</b>
États-Unis	\$ 1 582	\$ 892	\$ 286
En dehors des États-Unis	3 366	2 080	1 041
Résultat avant impôts	<u>\$ 4 948</u>	<u>\$ 2 972</u>	<u>\$ 1 327</u>

Les actifs nets d'impôts différés sont analysés ci-après :

(en millions)

	<b>2006</b>	<b>2005</b>	<b>2004</b>
Avantages postérieurs à l'emploi et autres avantages à long terme	\$ 394	\$ 262	\$ 262
Avantages du personnel – charge courante	31	118	118
Immobilisations corporelles, stocks et autres	148	173	173
Perte opérationnelle nette	3	11	11
	<u>\$ 576</u>	<u>\$ 564</u>	<u>\$ 564</u>

Les actifs nets d'impôts différés se rapportant à des pertes opérationnelles nettes aux 31 décembre 2006 et 2005 sont présentés déduction faite d'une provision pour dépréciation dans certains pays, de respectivement 218 millions de dollars et 213 millions de dollars.

Les éléments de la charge d'impôts consolidée au titre des activités poursuivies sont analysés ci-dessous :

(en millions)

	<b>2006</b>	<b>2005</b>	<b>2004</b>
Charge de l'exercice :			
États-Unis – impôt fédéral	\$ 495	\$ 256	\$ 13
États-Unis – impôt des États	49	24	1
Autres pays	641	372	221
	<u>\$ 1 185</u>	<u>\$ 652</u>	<u>\$ 235</u>
Impôts différés :			
États-Unis – impôt fédéral	\$ 8	\$ 12	\$ 30
États-Unis – impôt des États	12	2	6
Autres pays	(10)	77	6
Provision pour dépréciation	(5)	(61)	–
	<u>\$ 5</u>	<u>\$ 30</u>	<u>\$ 42</u>
Impôts consolidés sur le résultat	<u>\$ 1 190</u>	<u>\$ 682</u>	<u>\$ 277</u>

Le tableau ci-dessous fournit un rapprochement entre le taux d'imposition fédéral aux États-Unis (35 %) et le taux d'imposition consolidé effectif :

	2006	2005	2004
Taux de l'impôt fédéral aux États-Unis	35 %	35 %	35 %
Impôts sur le résultat – États-Unis	1	1	–
Bénéfices à l'étranger imposés à des taux différents	(10)	(8)	(10)
Impact de la participation mise en équivalence	(1)	(1)	(1)
Part des minoritaires dans le résultat de la LLC	–	(1)	(1)
Autres	(1)	(1)	(2)
Charges et crédits	–	(2)	–
Taux d'imposition effectif	<u>24 %</u>	<u>23 %</u>	<u>21 %</u>

Avant le rachat par Schlumberger des intérêts minoritaires de 30 % dans WesternGeco à Baker Hughes, ainsi que détaillé dans la Note 4, *Acquisitions*, les activités nord-américaines de la coentreprise de WesternGeco étaient structurées comme des « Limited Liability Companies » et considérées comme des sociétés de personnes aux fins des impôts sur le résultat. Pour les périodes antérieures à la date de la transaction précitée, le résultat net de WesternGeco, présenté dans la Note 19, *Informations sectorielles*, intègre une charge d'impôts comme si la LLC était assujettie à l'impôt sur les bénéfices, car c'est sur cette base que la direction évaluait les résultats de ce secteur. Toutefois, la charge d'impôts figurant au *Compte de résultat consolidé* comprend uniquement la quote-part de la charge d'impôts de la LLC imputable à Schlumberger. Dans le *Compte de résultat consolidé*, les *Intérêts minoritaires* comprenaient la participation des minoritaires dans les résultats avant impôts des LLC, ainsi que leur part dans le résultat après impôts des activités de la coentreprise en dehors des États-Unis et au Canada.

En juillet 2006, le Financial Accounting Standards Board (FASB) a publié l'interprétation FASB No. 48, « *Accounting for Uncertainty in Income Taxes – an Interpretation of FASB Statement No. 109* » (Comptabilisation des incertitudes liées aux impôts sur le résultat – une interprétation de la norme FASB No. 109 – « FIN 48 »), qui clarifie la comptabilisation en cas de situation fiscale incertaine. Selon cette interprétation, les entreprises doivent comptabiliser dans leurs états financiers l'impact d'une situation fiscale s'il est plus probable qu'improbable qu'elle ne sera pas remise en cause en cas de contrôle fiscal, sur la base de la validité technique de cette situation fiscale. Les dispositions de FIN 48 prennent effet pour Schlumberger à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2007, l'effet cumulé du changement de méthode comptable devant, le cas échéant, être comptabilisé comme un ajustement du solde d'ouverture des résultats non distribués. Schlumberger procède actuellement à une évaluation de l'impact de l'adoption de FIN 48 sur ses états financiers, qui n'est pour l'instant pas jugé significatif.

## 17. Contrats de location et engagements de location

Le montant total des loyers afférents aux activités poursuivies s'est élevé à 686 millions de dollars en 2006, 532 millions de dollars en 2005 et 464 millions de dollars en 2004. Les engagements minima de location dans le cadre de baux non résiliables pour les cinq prochains exercices sont les suivants :

(en millions)	
2007	\$ 191
2008	123
2009	82
2010	62
2011	44
Au-delà	189
	<u>\$ 691</u>

## 18. Actifs et passifs éventuels

Le *Bilan consolidé* comprend des provisions au titre des coûts futurs estimés découlant d'engagements contractuels associés à des cessions d'activités qui ont été achevées. Il est possible que les coûts définitifs soient différents des montants comptabilisés. La direction estime que ces différences ne devraient pas avoir un impact significatif sur les liquidités, la situation financière ou les résultats opérationnels consolidés futurs.

Le *Bilan consolidé* comprend des provisions pour les coûts futurs estimés des mesures de remise en état de l'environnement liées à l'utilisation et à l'évacuation, dans le passé, de matières dangereuses lorsqu'il est probable que la responsabilité de Schlumberger sera mise en cause et que les coûts peuvent être raisonnablement estimés. La majeure partie de ces coûts concerne des activités cédées ainsi que des installations ou des sites qui ne sont plus exploités. Il est possible que le coût final de remise en état dépasse les montants estimés du fait du caractère aléatoire de certains éléments, tels que le moment et le niveau de retraitement, la technologie à venir, les modifications réglementaires, les risques de dégradation des ressources naturelles ou de biens immobiliers ainsi que divers autres facteurs. La direction n'estime cependant pas que de tels coûts supplémentaires auront un impact significatif sur les liquidités, la situation financière ou les résultats opérationnels consolidés futurs.

En décembre 2004, WesternGeco L.L.C. et Schlumberger ont reçu des demandes de communication de pièces de la part du grand jury du bureau du procureur général du District sud du Texas, portant sur des documents concernant des visas susceptibles d'avoir été obtenus frauduleusement par des membres de l'équipage de navires présents sur le plateau continental au large du golfe du Mexique. Le 16 juin 2006, WesternGeco L.L.C. a conclu un accord avec le bureau du procureur général du District sud du Texas réglant les questions soulevées par l'enquête fédérale. Aux termes de cet accord, WesternGeco L.L.C. a reconnu être responsable de violations de la législation américaine sur les visas et s'est engagé à payer des pénalités de 18 millions de dollars, et à rembourser 1,6 million de dollars aux pouvoirs publics américains au titre des frais d'enquête. À l'issue de cet accord, une charge avant impôts d'environ 10 millions de dollars (7 millions après impôts et intérêts minoritaires) a été comptabilisée au deuxième trimestre 2006 (voir la Note 3, *Charges et crédits*). En outre, WesternGeco L.L.C. a accepté un accord de renvoi de poursuites couvrant une période d'un an durant laquelle les activités de WesternGeco L.L.C. dans le golfe du Mexique seront soumises au contrôle du bureau du procureur général du District sud du Texas. À l'issue de cette période d'un an, si WesternGeco L.L.C. a respecté les dispositions de l'accord de renvoi de poursuites, cet accord expirera et les poursuites résultant de l'enquête seront abandonnées. WesternGeco a par ailleurs élaboré et mis en place des procédures exhaustives pour respecter les réglementations sur l'immigration et les visas afin d'éviter que des pratiques irrégulières ne se reproduisent en matière de visa.

Schlumberger et ses filiales sont engagés dans divers procès. Une provision est constituée lorsqu'une perte est probable et peut être raisonnablement estimée. À l'heure actuelle, il n'est pas possible de présager de l'issue de ces procès, et donc d'estimer le montant précis ou approximatif des pertes susceptibles de découler d'un jugement défavorable pour ces affaires. Toutefois, Schlumberger considère que tout passif qui pourrait en résulter ne devrait pas affecter de manière significative sa trésorerie, sa situation financière et ses résultats consolidés futurs.

## 19. Informations sectorielles

Schlumberger se compose de deux secteurs d'activité : Services pétroliers (OFS) et WesternGeco.

L'activité OFS, qui couvre quatre secteurs économiques et géographiques clairement définis, est évaluée sur la base suivante : premièrement, l'Amérique du Nord, un marché autosuffisant ; deuxièmement, l'Amérique latine, constituée par des marchés régionaux interdépendants de l'industrie pétrolière et gazière ; troisièmement, l'Europe, autre marché important et autosuffisant, dans lequel nous incluons la CEI et l'Afrique de l'Ouest, dont l'économie est reliée de plus en plus étroitement à celle de l'Europe ; quatrièmement, la région Moyen-Orient et Asie, qui comprend les autres pays de l'hémisphère oriental, à divers stades de développement économique, tous dépendants du secteur pétrolier et gazier. Le secteur OFS offre tous les services d'exploration et de production nécessaires pendant la durée de vie d'un gisement de pétrole.

WesternGeco fournit à l'échelle mondiale une large gamme de services d'imagerie, de contrôle et de développement de réservoirs et dispose d'équipes de sismique étoffées ainsi que d'une importante banque de données sismiques multiclients. Ces services vont des campagnes sismiques tridimensionnelles et répétées dans le temps (4D) aux campagnes multicomposantes pour la délinéation de gisements potentiels et la gestion de réservoir.

Les informations financières par secteur d'activité pour les trois exercices clos les 31 décembre 2006, 2005 et 2004 sont les suivantes :

(en millions)

2006								
	Chiffre d'affaires	Résultat après impôts et intérêts minoritaires	Intérêts minoritaires	Charge d'impôts	Résultat avant impôts et intérêts minoritaires	Actifs	Dotation aux amortissements et aux provisions	Acquisition d'investissements
<b>OFS</b>								
Amérique du Nord	\$ 5 273	\$ 1 053	\$ -	\$ 551	\$ 1 604	\$ 2 605	\$ 310	\$ 623
Amérique latine	2 563	403	-	92	495	1 490	148	233
Europe/CEI/Afrique de l'Ouest	4 818	995	2	200	1 197	2 840	301	558
Moyen-Orient et Asie	3 960	1 150	-	139	1 289	2 392	317	631
Éliminations/Autres	153	(5)	-	23	18	2 758	58	50
	<u>16 767</u>	<u>3 596</u>	<u>2</u>	<u>1 005</u>	<u>4 603</u>	<u>12 085</u>	<u>1 134</u>	<u>2 095</u>
<b>WESTERNGECO</b>	2 471	565	42	246	853	2 267	421	525
Éliminations et autres	(8)	(290)	5	(61)	(346)	3 491	6	17
Goodwill						4 989		
	<u>\$ 19 230</u>	<u>\$ 3 871</u>	<u>\$ 49</u>	<u>\$ 1 190</u>		<u>\$ 22 832</u>	<u>\$ 1 561</u>	<u>\$ 2 637</u>
Produits d'intérêt					113			
Charges d'intérêt					(229)			
Charges et crédits					(46)			
					<u>\$ 4 948</u>			

(en millions)

2005								
	Chiffre d'affaires	Résultat après impôts et intérêts minoritaires	Intérêts minoritaires	Charge d'impôts	Résultat avant impôts et intérêts minoritaires	Actifs	Dotation aux amortissements et aux provisions	Acquisition d'investissements
<b>OFS</b>								
Amérique du Nord	\$ 3 760	\$ 609	\$ -	\$ 324	\$ 933	\$ 2 041	\$ 279	\$ 376
Amérique latine	2 209	261	-	69	330	1 332	143	152
Europe/CEI/Afrique de l'Ouest	3 533	569	8	127	704	1 974	265	338
Moyen-Orient et Asie	3 033	774	-	97	871	2 016	271	414
Éliminations/Autres	113	(54)	-	21	(33)	1 968	48	106
	<u>12 648</u>	<u>2 159</u>	<u>8</u>	<u>638</u>	<u>2 805</u>	<u>9 331</u>	<u>1 006</u>	<u>1 386</u>
<b>WESTERNGECO</b>	1 662	140	60	117	317	1 396	338	264
Éliminations et autres	(1)	(183)	23	(73)	(233)	4 428	7	2
Goodwill						2 922		
	<u>\$ 14 309</u>	<u>\$ 2 116</u>	<u>\$ 91</u>	<u>\$ 682</u>		<u>\$ 18 077</u>	<u>\$ 1 351</u>	<u>\$ 1 652</u>
Produits d'intérêt					98			
Charges d'intérêt					(187)			
Charges et crédits					172			
					<u>\$ 2 972</u>			

(en millions)

	2004							
	Chiffre d'affaires	Résultat après impôts et intérêts minoritaires	Intérêts minoritaires	Charge d'impôts	Résultat avant impôts et intérêts minoritaires	Actifs	Dotation aux amortissements et aux provisions	Acquisition d'investissements
<b>OFS</b>								
Amérique du Nord	\$ 3 108	\$ 340	\$ –	\$ 179	\$ 519	\$ 1 668	\$ 253	\$ 247
Amérique latine	1 746	181	–	40	221	1 244	142	131
Europe/CEI/Afrique de l'Ouest	2 787	368	–	80	448	1 721	233	262
Moyen-Orient et Asie	2 478	569	–	80	649	1 723	228	361
Éliminations/Autres	120	(46)	–	10	(36)	1 690	60	62
	<u>10 239</u>	<u>1 412</u>	<u>–</u>	<u>389</u>	<u>1 801</u>	<u>8 046</u>	<u>916</u>	<u>1 063</u>
<b>WESTERNGECO</b>	1 238	53	22	49	124	1 267	378	212
Éliminations et autres	3	(61)	14	(161)	(208)	3 834	14	4
Goodwill						2 789		
Actifs des activités abandonnées						65		
	<u>\$ 11 480</u>	<u>\$ 1 404</u>	<u>\$ 36</u>	<u>\$ 277</u>		<u>\$ 16 001</u>	<u>\$ 1 308</u>	<u>\$ 1 279</u>
Produits d'intérêt					54			
Charges d'intérêt					(201)			
Charges et crédits					(243)			
					<u>\$ 1 327</u>			

Les éliminations du résultat net de Services pétroliers comprennent certains frais de siège non affectés à un secteur géographique, la fabrication et certaines autres opérations et les coûts maintenus dans OFS.

La rubrique Éliminations et autres inclut principalement des charges non opérationnelles, telles que les charges liées aux transferts entre secteurs, l'amortissement de certaines immobilisations incorporelles, les intérêts sur les avantages postérieurs à l'emploi, les coûts liés aux paiements fondés sur des actions et aux charges d'intérêt (hormis ceux figurant ci-dessus), qui ne sont pas incluses dans le résultat opérationnel par secteur. Les actifs non attribuables à un secteur comprennent principalement des placements à court terme et des placements à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance.

Au cours des trois exercices clos le 31 décembre 2006, aucun client ne représentait à lui seul plus de 10 % du chiffre d'affaires consolidé.

Au cours des trois derniers exercices, Schlumberger n'a dégagé aucun chiffre d'affaires autre qu'intragroupe dans son pays de domiciliation. Le chiffre d'affaires réalisé aux États-Unis s'est élevé à 5,3 milliards de dollars en 2006, contre 3,5 milliards de dollars en 2005 et 3,0 milliards en 2004.

Les charges d'intérêt ne comprennent pas les montants inclus dans les résultats des secteurs (2006 – 6 millions de dollars ; 2005 – 10 millions ; 2004 – 8 millions).

La dotation aux amortissements et aux provisions et les acquisitions d'investissements comprennent les coûts se rapportant aux données sismiques multiclients.

À compter du 1<sup>er</sup> janvier 2007, une composante de la zone Moyen-Orient et Asie a été réaffectée à la zone Europe/CEI/Afrique et certaines activités ont été réaffectées entre Services pétroliers et WesternGeco. À compter de la publication du communiqué de presse pour le trimestre clos le 31 mars 2007 et du rapport 10-Q, les données sectorielles historiques seront reclassées afin de respecter la nouvelle présentation.

## 20. Retraites et avantages assimilés

### **Adoption de la norme comptable SFAS 158**

En septembre 2006, le Financial Accounting Standards Board a publié la norme comptable SFAS 158 (*Employer's Accounting for Defined Benefit Pension and Other Postretirement Plans, an amendment of FASB Statements No. 87, 88, 106 and 132(R) – Comptabilisation par l'employeur des régimes de retraite à prestations définies et autres régimes d'avantages postérieurs à l'emploi, amendement des normes comptables No. 87, 88, 106 et 132(R)*). Selon SFAS 158, Schlumberger doit comptabiliser dans son *Bilan consolidé* de 2006 le niveau de capitalisation (c'est-à-dire la différence entre la juste valeur des actifs des régimes et l'obligation de retraite) de ses régimes de retraite à prestations définies et autres régimes d'avantages postérieurs à l'emploi (dénommés collectivement « les régimes d'avantages postérieurs à l'emploi »), et imputer un ajustement correspondant aux *Autres éléments du résultat global*, net d'impôts.

L'ajustement imputé aux *Autres éléments du résultat global* lors de l'adoption de cette norme représente les pertes actuarielles nettes non comptabilisées et le coût des services passés non comptabilisés qui étaient auparavant déduits du niveau de capitalisation des régimes d'avantages postérieurs à l'emploi de Schlumberger dans le *Bilan consolidé* conformément aux dispositions des normes SFAS 87 (*Employers' Accounting for Pensions – Comptabilisation des retraites par l'employeur*) et SFAS 106 (*Employer's Accounting for Postretirement Benefits Other Than Pensions – Comptabilisation par l'employeur des régimes d'avantages postérieurs à l'emploi*). Ces montants seront ultérieurement comptabilisés dans la charge nette périodique liée aux avantages postérieurs à l'emploi, conformément à la méthode historiquement utilisée par Schlumberger pour amortir ces montants. L'adoption de SFAS 158 n'a pas eu d'impact sur le *Compte de résultat consolidé* de Schlumberger pour l'exercice clos le 31 décembre 2006 ni sur aucune autre période, et n'affectera pas les résultats opérationnels de la société au cours des exercices à venir. En outre, SFAS 158 n'a pas eu d'impact sur le *Bilan consolidé* de Schlumberger au 31 décembre 2005.

Selon SFAS 158, les entreprises doivent également évaluer à leur juste valeur les actifs des régimes et l'obligation de retraite à la date de clôture. Cette disposition n'est pas applicable pour Schlumberger, qui évalue déjà ses régimes d'avantages postérieurs à l'emploi au 31 décembre.

Le tableau ci-après présente l'impact sur le *Bilan consolidé* de Schlumberger au 31 décembre 2006 de l'application de SFAS 158 pour tous les régimes d'avantages postérieurs à l'emploi :

(en millions)

	Avant l'adoption de la norme SFAS 158	Ajustements liés à l'adoption de la norme SFAS 158	Après l'adoption de la norme SFAS 158
Impôts différés (courants)	\$ 191	\$ (28)	\$ 163
Impôts différés (long terme)	\$ 186	\$ 227	\$ 413
Autres actifs	\$ 416	\$ (243)	\$ 173
Fournisseurs, autres créances et charges à payer	\$ 3 925	\$ (77)	\$ 3 848
Avantages postérieurs à l'emploi	\$ 713	\$ 323	\$ 1 036
Autres éléments du résultat global	\$ (879)	\$ (290)	\$ (1 169)

L'adoption de SFAS 158 a eu pour effet d'augmenter le total du passif de Schlumberger d'environ 2 % et de diminuer les capitaux propres d'environ 3 %. L'impact sur le total de l'actif de Schlumberger a été négligeable.

### **Régimes de retraite à prestations définies aux États-Unis**

Schlumberger et sa filiale aux États-Unis ont adopté plusieurs régimes de retraite à prestations définies en faveur de la quasi-totalité du personnel embauché avant le 1<sup>er</sup> octobre 2004. La valeur des droits est déterminée en fonction de l'ancienneté et de la moyenne des rémunérations. La politique de gestion des régimes de retraite agréés par l'administration fiscale est de verser chaque année des montants basés sur un certain nombre de facteurs, notamment l'obligation actuarielle cumulée, les montants déductibles fiscalement de l'impôt fédéral sur les sociétés, les cotisations obligatoires et la trésorerie disponible. Ces cotisations ont pour but de couvrir les droits cumulés et ceux provenant d'obligations futures.

En 2006, les cotisations de Schlumberger aux régimes de retraite américains agréés par l'administration fiscale se sont élevées à 203 millions de dollars. Bien que la société ne soit pas tenue d'abonder aux régimes de retraite américains agréés par l'administration fiscale en 2007, Schlumberger anticipe actuellement de verser entre 100 et 200 millions de dollars de cotisations en 2007.

Les hypothèses retenues pour le calcul de la charge de retraite sont détaillées ci-dessous :

	2006	2005	2004
Taux d'actualisation	5,75 %	6,00 %	6,25 %
Taux d'augmentation des rémunérations	3,00 %	3,00 %	3,00 %
Rendement des actifs des fonds	8,50 %	8,50 %	8,50 %

Le montant de la charge nette des régimes de retraite aux États-Unis pour 2006, 2005 et 2004 est analysé ci-dessous :

(en millions)

	2006	2005	2004
Coût relatif aux services rendus au cours de l'exercice	\$ 59	\$ 53	\$ 53
Charge d'intérêt sur le coût des prestations projetées	112	108	98
Rendement anticipé des actifs des fonds [rendement réel : 2006 – \$224 ; 2005 – \$132 ; 2004 – \$123]	(134)	(109)	(90)
Amortissement du coût relatif aux services passés	8	8	5
Charge liée à la norme comptable FAS 88	–	–	6
Amortissement de la perte nette	27	25	19
Charge de retraite nette	<u>\$ 72</u>	<u>\$ 85</u>	<u>\$ 91</u>

Le tableau ci-après indique les charges avant impôts sans incidence sur la trésorerie, incluses dans les *Autres éléments du résultat global*, qui n'avaient pas encore été comptabilisées dans les charges de retraite de l'exercice au 31 décembre 2006. Il indique également la part estimée de chaque composante des *Autres éléments du résultat global* qui devrait être comptabilisée dans la charge nette de retraite au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2007.

(en millions)

	Montant comptabilisé dans les Autres éléments du résultat global au 31 décembre 2006	Montant devant être comptabilisé dans la charge de retraite nette de 2007
Pertes actuarielles nettes	\$ 251	\$ 18
Coût relatif aux services passés	\$ 60	\$ 7

Aux 31 décembre 2006 et 2005, la variation de la valeur de l'ensemble des droits projetés, les actifs des régimes de retraite et le niveau de capitalisation étaient les suivants :

(en millions)

	2006	2005
Valeur de l'ensemble des droits projetés à l'ouverture	\$ 1 984	\$ 1 724
Coût relatif aux services rendus	59	53
Charge d'intérêts	112	108
Déficits / (excédents) actuariels	(89)	110
Prestations versées	(95)	(95)
Amendements	2	84
Autres	33	–
Valeur de l'ensemble des droits projetés à la clôture	<u>\$ 2 006</u>	<u>\$ 1 984</u>
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à l'ouverture	\$ 1 588	\$ 1 386
Rendement effectif des actifs des fonds	224	132
Cotisations	204	172
Prestations versées	(95)	(95)
Charges administratives	(8)	(7)
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à la clôture	<u>\$ 1 913</u>	<u>\$ 1 588</u>
Déficit à la clôture	<u>\$ (93)</u>	<u>\$ (395)</u>
Déficit net latent		440
Coût relatif aux services passés, non comptabilisé		64
Actifs de retraite à la clôture		<u>\$ 109</u>
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à la clôture		\$ 1 588
Valeur de l'ensemble des droits cumulés à la clôture	<u>\$ (1 883)</u>	<u>(1 867)</u>
Obligations minimums de retraite		(279)
Actifs de retraite à la clôture		(109)
Immobilisation incorporelle		64
Comptabilisé dans les autres éléments du résultat global		<u>\$ (324)</u>

Le déficit de 93 millions de dollars à la clôture des régimes de retraite américains à prestations définies est inclus dans les *Avantages postérieurs à l'emploi* dans le *Bilan consolidé* au 31 décembre 2006.

Le *Bilan consolidé* au 31 décembre 2005 présente les obligations de retraite de Schlumberger conformément à la norme SFAS 87, selon laquelle un passif minimum équivalent à la différence entre les actifs des régimes et l'obligation de retraite cumulée a été comptabilisé. Ce passif minimum a été partiellement neutralisé par une immobilisation incorporelle correspondant au coût des services passés non comptabilisés, le reliquat étant imputé net d'impôts aux capitaux propres. En outre, les actifs de retraite payés d'avance supérieurs au coût des services passés non comptabilisés ont été repris en capitaux propres par le biais d'une charge nette d'impôts. L'obligation de retraite cumulée représente la valeur actuarielle des prestations basées sur l'ancienneté et le salaire des employés et n'intègre pas d'hypothèse sur les niveaux de rémunération futurs. Au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2005, Schlumberger a comptabilisé dans les *Capitaux propres* une charge avant impôts sans incidence sur la trésorerie de 67 millions de dollars (42 millions après impôts) au titre de l'obligation minimum de retraite précitée. Au 31 décembre 2005, la charge cumulée avant impôts sans incidence sur la trésorerie imputée aux *Capitaux propres* s'élevait à 324 millions de dollars (201 millions après impôts). La charge imputée aux *Capitaux propres* représente une perte nette non encore comptabilisée dans les charges de retraite. Au 31 décembre 2005, le passif minimum de retraite de 279 millions de dollars est inclus au poste *Fournisseurs, autres créances et charges à payer* du *Bilan consolidé* ci-joint.

Le taux d'actualisation, le taux d'augmentation des rémunérations et le rendement estimé des actifs des fonds utilisés pour déterminer la valeur de l'ensemble des droits projetés sont détaillés ci-après :

	<b>2006</b>	<b>2005</b>
Taux d'actualisation	<b>6,00 %</b>	5,75 %
Augmentation des cotisations	<b>3,00 %</b>	3,00 %
Rendement des actifs des fonds	<b>8,50 %</b>	8,50 %

Le tableau ci-dessous donne une ventilation des actifs des fonds de pension :

(en millions)

	<b>2006</b>	<b>2005</b>
Actions américaines	<b>\$ 905</b>	\$ 761
Actions – autres pays	<b>449</b>	334
Titres à revenu fixe	<b>374</b>	320
Disponibilités et valeurs mobilières de placement	<b>85</b>	86
Autres investissements	<b>100</b>	87
	<b><u>\$ 1 913</u></b>	<b><u>\$ 1 588</u></b>

L'allocation d'actifs a pour objectif de diversifier le portefeuille en investissant dans différentes catégories d'actifs afin de diminuer la volatilité tout en maintenant une combinaison d'actifs offrant le rendement à long terme le plus élevé possible compte tenu d'un niveau de risque acceptable. Les stratégies d'investissement prévoient de réaligner aux niveaux prédéfinis la combinaison d'actifs à chaque fois que nécessaire et de réévaluer au moins une fois par an les niveaux de capitalisation et les stratégies d'allocation d'actifs.

Le 31 décembre 2006, les actifs des régimes ne comprenaient pas d'actions ordinaires de Schlumberger.

Le rendement anticipé des actifs à long terme est de 8,5 %. Cette hypothèse représente le taux de rendement des actifs des fonds de pension et correspond au rendement moyen anticipé des fonds investis ou devant être investis dans le but de financer les prestations incluses dans les droits projetés. L'hypothèse retenue correspond aux taux de rendement futurs anticipés du portefeuille compte tenu de l'allocation d'actifs et des taux de rendement dégagés par le passé. La pertinence de l'hypothèse est revue au moins une fois par an. Au cours des dix dernières années, le fonds de pension a dégagé un rendement annualisé de 8,7 %.



Les prestations devant être servies dans le cadre du régime de retraite sont détaillées ci-après :

(en millions)

2007	\$ 101
2008	\$ 105
2009	\$ 109
2010	\$ 113
2011	\$ 118
2012 - 2016	\$ 675

Aucun actif des régimes de retraite ne devrait être restitué à la société au 31 décembre 2007.

### **Autres régimes de retraite à prestations définies**

Outre les régimes de retraite précités à prestations définies existant aux États-Unis, Schlumberger dispose de plusieurs autres régimes de retraite à prestations définies. Le montant comptabilisé en charges au titre de ces régimes, qui est basé sur des coûts calculés par des actuaires, s'est élevé à 56 millions de dollars en 2006, 54 millions de dollars en 2005 et 43 millions en 2004. Ces plans sont couverts par des versements effectués auprès de trusts, tant pour les services passés que présents.

Compte tenu des actifs des régimes et de la valeur de l'ensemble des droits projetés, le seul régime à prestations définies significatif en dehors des États-Unis est celui du Royaume-Uni, qui couvre les employés embauchés avant le 1<sup>er</sup> avril 1999.

Le taux d'actualisation, le taux d'augmentation des rémunérations et le rendement estimé des actifs des fonds utilisés pour déterminer la valeur de l'ensemble des droits projetés sont détaillés ci-après :

	2006	2005	2004
Taux d'actualisation	5,20 %	5,40 %	5,60 %
Augmentation des rémunérations	4,50 %	4,10 %	4,00 %
Rendement des actifs des fonds	8,00 %	8,00 %	8,00 %

Pour le régime britannique, le montant de la charge nette pour 2006, 2005 et 2004 (converti en dollars des États-Unis au taux moyen de l'exercice) est analysé ci-après :

(en millions)

	2006	2005	2004
Coût relatif aux services rendus au cours de l'exercice	\$ 26	\$ 25	\$ 24
Charge d'intérêt sur le coût des prestations projetées	42	38	32
Rendement anticipé des actifs des fonds (rendement effectif : 2006, \$ 50 ; 2005, \$ 106 ; 2004, \$ 48)	(53)	(45)	(38)
Amortissement de la perte nette et autres	17	13	10
Charge de retraite nette	<u>\$ 32</u>	<u>\$ 31</u>	<u>\$ 28</u>

Le tableau ci-après indique les charges avant impôts sans incidence sur la trésorerie, incluses dans les *Autres éléments du résultat global*, qui n'avaient pas encore été comptabilisées dans les charges de retraite de l'exercice au 31 décembre 2006. Il indique également la part estimée de chaque composante des *Autres éléments du résultat global* qui devrait être comptabilisée dans la charge nette de retraite au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2007.

(en millions)

	Montant comptabilisé dans les Autres éléments du résultat global au 31 décembre 2006	Montant devant être comptabilisé dans la charge de retraite nette de 2007
Pertes actuarielles nettes	\$ 286	\$ 17
Coût relatif aux services passés	\$ 3	\$ -

La variation de la valeur de l'ensemble des droits projetés, les actifs des fonds et le montant des engagements de retraite (convertis en dollars des États-Unis au taux de change à la clôture de l'exercice) étaient les suivants :

(en millions)

	2006	2005
Valeur de l'ensemble des droits projetés à l'ouverture	\$ 801	\$ 754
Coût relatif aux services rendus	26	24
Charge d'intérêt	42	38
Cotisations des bénéficiaires	2	2
Pertes actuarielles	33	97
Différence de change	109	(84)
Prestations versées	(23)	(19)
Autres	1	(11)
Valeur de l'ensemble des droits projetés à la clôture	<u>\$ 991</u>	<u>\$ 801</u>
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à l'ouverture	\$ 647	\$ 592
Rendement effectif des actifs des fonds	50	106
Différence de change	87	(68)
Cotisations patronales	47	29
Cotisations salariales	2	2
Transferts	-	13
Prestations versées	(23)	(19)
Autres	-	(8)
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à la clôture	<u>\$ 810</u>	<u>\$ 647</u>
Déficit à la clôture	<u>\$ (181)</u>	\$ (154)
Perte nette latente		232
Coût relatif aux services passés, non comptabilisé		3
Actif net latent à la date du changement de méthode		-
Actifs des régimes		<u>\$ 81</u>
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à la clôture		\$ 647
Valeur de l'ensemble des droits projetés à la clôture	<u>\$ (859)</u>	<u>(674)</u>
Obligation minimum		(27)
Actif de retraite		(81)
Immobilisation incorporelle		3
Comptabilisé dans les autres éléments du résultat global		<u>\$ (105)</u>

Le déficit de 181 millions de dollars des régimes de retraite britanniques à prestations définies est inclus au poste *Avantages postérieurs à l'emploi* du *Bilan consolidé* ci-joint au 31 décembre 2006. Le passif minimum de retraite de 27 millions de dollars au 31 décembre 2005 est inclus au poste *Fournisseurs, autres créances et charges à payer* du *Bilan consolidé*.

Le taux d'actualisation et le taux d'augmentation des rémunérations utilisés pour déterminer la valeur de l'ensemble des droits projetés sont détaillés ci-après :

	2006	2005
Taux d'actualisation	5,20 %	4,90 %
Taux d'augmentation des rémunérations	4,50 %	4,20 %

Le tableau ci-dessous donne une ventilation des actifs des fonds de pension :

(en millions)

	2006	2005
Instruments de capitaux propres	\$ 542	\$ 427
Titres à revenu fixe	155	120
Obligations indexées de l'État britannique	74	60
Autres placements	39	40
	<u>\$ 810</u>	<u>\$ 647</u>

Les administrateurs fiduciaires de tous les plans britanniques déterminent leur stratégie d'investissement en regard du profil des engagements du fonds, et ont retenu des grilles de référence offrant à leur avis un équilibre entre l'optimisation des rendements des actifs et la minimisation d'un risque de déficit des engagements à long terme.

Globalement, les administrateurs fiduciaires de chaque plan ont pour objectif d'obtenir un niveau de diversification et de liquidité approprié permettant de dégager une croissance du capital et des rendements afin de financer, grâce aux cotisations salariales et patronales, les engagements actuels et futurs de chaque plan.

L'hypothèse de rendement global anticipé des actifs représente le rendement moyen anticipé de chacune des principales catégories d'actifs. Le rendement anticipé de chaque catégorie d'actif est obtenu à partir d'une analyse des performances historiques, d'analyses prévisionnelles des marchés financiers (sur la base des rendements existants) et des opinions des sociétés d'investissement. Il est également tenu compte du rendement anticipé des actifs susceptibles d'être réinvestis. Au cours des dix années passées, le rendement annualisé des fonds de pension a été de 5,7 % et au cours des quinze dernières années, il s'est élevé à 8,9 %.

Les prestations devant être servies dans le cadre du régime sont détaillées ci-dessous :

2007	\$ 19
2008	\$ 20
2009	\$ 22
2010	\$ 24
2011	\$ 27
2012 – 2016	\$ 175

En 2007, les cotisations au régime britannique devraient s'élever à 70 – 80 millions de dollars.

#### **Autres avantages de retraite**

Outre des régimes de retraite à prestations définies, Schlumberger et ses filiales font bénéficier les retraités d'autres avantages, principalement d'intéressement aux bénéficiaires et de régimes de retraite à cotisations définies. Les coûts afférents à ces avantages ont été de respectivement 344, 276 et 211 millions de dollars en 2006, 2005 et 2004.

#### **Couverture médicale**

Schlumberger et sa filiale aux États-Unis offrent à certains employés en activité des plans liés au remboursement de frais médicaux. Le coût de ces avantages est pris en charge au fur et à mesure des dépenses et s'est élevé à respectivement 72, 65 et 68 millions de dollars en 2006, 2005 et 2004. En dehors des États-Unis, cette catégorie d'avantages est dans la plupart des cas octroyée dans le cadre de régimes statutaires.

#### **Autres avantages postérieurs à l'emploi**

Schlumberger et sa filiale aux États-Unis font bénéficier les anciens membres de leur personnel affiliés aux régimes de retraite aux États-Unis de certaines prestations de couverture des frais médicaux.

Les principales hypothèses actuarielles retenues pour le calcul des coûts étaient un taux d'actualisation de 5,75 % en 2006, 6,00 % en 2005 et 6,25 % en 2004. La hausse du coût des prestations liées aux frais médicaux était de 10 % pour être ramenée à 6 % sur les quatre années suivantes, puis à 5 % ultérieurement.

La charge nette des exercices 2006, 2005 et 2004 au titre des avantages postérieurs à l'emploi aux États-Unis est analysée ci-dessous :

(en millions)

	2006	2005	2004
Coût relatif aux services rendus au cours de l'exercice	\$ 26	\$ 29	\$ 29
Charge d'intérêt sur l'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi	45	45	51
Amortissement du coût relatif aux services passés	(28)	(14)	(7)
Amortissement de la perte nette	16	11	13
	<u>\$ 59</u>	<u>\$ 71</u>	<u>\$ 86</u>

Le tableau ci-après indique les charges avant impôts sans incidence sur la trésorerie, incluses dans les *Autres éléments du résultat global*, qui n'avaient pas encore été comptabilisées dans les charges de retraite de l'exercice au 31 décembre 2006. Il indique également la part estimée de chaque composante des *Autres éléments du résultat global* qui devrait être comptabilisée dans la charge nette de retraite au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2007.

(en millions)

	Montant comptabilisé dans les Autres éléments du résultat global au 31 décembre 2006	Montant devant être comptabilisé dans la charge de retraite nette de 2007
Pertes actuarielles nettes	\$ 196	\$ 11
Coût relatif aux services passés	\$ (147)	\$ (27)

Les variations des engagements cumulés et le montant des engagements au titre des avantages postérieurs à l'emploi étaient les suivants aux 31 décembre 2006 et 2005 :

(en millions)

	2006	2005
Engagements cumulés au titre des avantages postérieurs à l'emploi à l'ouverture	\$ 785	\$ 840
Coût relatif aux services rendus	26	29
Charge d'intérêts	45	45
Excédents actuariels	(40)	—
Prestations versées	(31)	(33)
Modifications du plan	—	(96)
Engagements cumulés au titre des avantages postérieurs à l'emploi à la clôture	\$ 785	\$ 785
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à l'ouverture	\$ —	\$ —
Cotisations	53	33
Rendement effectif des actifs des fonds	1	—
Prestations servies	(31)	(33)
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à la clôture	\$ 23	\$ —
Déficit à la clôture	\$ 762	785
Déficit net latent		(252)
Obligation relative aux services passés non comptabilisés		174
Provision au titre des avantages postérieurs à l'emploi à la clôture		\$ 707

Le déficit de 762 millions de dollars au 31 décembre 2006 et la provision au titre des avantages postérieurs à l'emploi de 707 millions de dollars au 31 décembre 2005 sont inclus au poste *Avantages postérieurs à l'emploi* du *Bilan consolidé*.

D'un point de vue historique, le niveau de capitalisation de ce plan se limite au montant des prestations servies durant l'exercice. Toutefois, en 2006, Schlumberger a versé un abondement supplémentaire de 22 millions de dollars à ce plan.

En 2005, des modifications ont été apportées au plan. Aux termes de ces modifications, les cotisations des employés ont été augmentées à compter de 2006.

Les engagements au titre des avantages postérieurs à l'emploi aux 31 décembre 2006 et 2005 se répartissent comme suit :

(en millions)

	2006	2005
Retraités	\$ 418	\$ 427
Membres de plein droit	217	192
Personnel en activité	150	166
	\$ 785	\$ 785

L'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi a été calculé à partir d'un taux d'actualisation de 6,00 % en 2006 et 5,75 % en 2005.

Dans l'hypothèse d'une hausse d'un point du coût des prestations médicales par rapport à celle prise en compte ci-dessus, le coût des prestations de santé en 2006 se serait élevé à 73 millions de dollars, et l'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi au 31 décembre 2006 aurait représenté 907 millions de dollars.

Dans l'hypothèse d'une baisse d'un point du coût des prestations médicales par rapport à celle prise en compte ci-dessus, le coût des prestations de santé en 2006 se serait élevé à 49 millions de dollars, et l'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi au 31 décembre 2006 aurait représenté 686 millions de dollars.

Le tableau ci-après détaille les remboursements anticipés, qui sont nets des subventions au profit des personnes à faibles revenus prévus par la partie D du Medicare Modernization Act, et se situent dans une fourchette de 3 à 4 millions de dollars par an :

(en millions)	
2007	\$ 33
2008	\$ 35
2009	\$ 38
2010	\$ 40
2011	\$ 42
2012-2016	\$ 242

## 21. Informations complémentaires

Les charges d'intérêt et les impôts sur le résultat versés au titre des activités poursuivies sont les suivants :

(en millions)			
<b>Exercice clos le 31 décembre</b>	<b>2006</b>	<b>2005</b>	<b>2004</b>
Charges d'intérêt	\$ 234	\$ 196	\$ 284
Impôts sur le résultat	\$ 997	\$ 446	\$ 253

Le poste *Fournisseurs, autres créanciers et charges à payer* se ventile comme suit :

(en millions)		
<b>Au 31 décembre</b>	<b>2006</b>	<b>2005</b>
Rémunérations, congés payés et autres frais de personnel	\$ 898	\$ 671
Fournisseurs	1 311	1 070
Impôts autres que sur les bénéfices	257	241
Retraites aux États-Unis et au Royaume-Uni	–	358
Charges à payer et autres	1 382	1 225
	<u>\$ 3 848</u>	<u>\$ 3 565</u>

Les *Intérêts et autres produits* sont détaillés ci-dessous :

(en millions)			
<b>Exercice clos le 31 décembre</b>	<b>2006</b>	<b>2005</b>	<b>2004</b>
Produits d'intérêt	\$ 117	\$ 100	\$ 56
Quote-part dans le résultat net des sociétés liées	179	109	94
Gain sur la vente de locaux à Montrouge, France	–	163	–
Gain sur la cession de la participation dans Hanover Compressor	–	21	–
Perte sur la cession de la participation dans Atos Origin	–	–	(21)
Perte sur la liquidation d'investissements permettant de financer la transaction WesternGeco	(9)	–	–
Cession d'actifs	–	15	–
	<u>\$ 287</u>	<u>\$ 408</u>	<u>\$ 129</u>

La *Provision pour créances douteuses* est analysée ci-après :

(en millions)			
<b>Exercice clos le 31 décembre</b>	<b>2006</b>	<b>2005</b>	<b>2004</b>
Solde à l'ouverture	\$ 103	\$ 114	\$ 128
Augmentation	24	25	26
Comptabilisation en pertes	(12)	(34)	(27)
Reclassé dans les <i>Actifs détenus en vue de la vente</i>	–	–	(3)
Autres	–	(2)	(10)
Solde à la clôture	<u>\$ 115</u>	<u>\$ 103</u>	<u>\$ 114</u>

## **Rapport de la direction sur le contrôle interne exercé sur le reporting financier**

Il appartient à la direction de Schlumberger Limited de mettre en place et de maintenir un contrôle interne adéquat sur le reporting financier, comme précisé dans la Règle 13a – 15(f) de la *Securities and Exchange Act* de 1934 (loi boursière américaine). Le contrôle interne du reporting financier de Schlumberger Limited est un processus destiné à donner une certitude raisonnable quant à la fiabilité du reporting financier et des états financiers établis à des fins externes conformément aux principes comptables généralement admis.

Du fait des limites inhérentes au contrôle interne, il est possible que des fausses déclarations ne soient pas systématiquement détectées ou évitées. Par ailleurs, l'évaluation de l'efficacité projetée sur des périodes futures est soumise au risque d'une inadéquation des contrôles provoquée par une évolution des conditions, ou d'une éventuelle détérioration du niveau de respect des politiques et procédures.

La direction de Schlumberger Limited a évalué l'efficacité du contrôle interne de la société sur son reporting financier au 31 décembre 2006. Lors de cette évaluation, elle a utilisé les critères préconisés par le Committee of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission (COSO) dans son ouvrage intitulé *Contrôle interne – Infrastructure intégrée*. Notre évaluation nous permet de conclure qu'au 31 décembre 2006, le contrôle interne de la société sur le reporting financier est efficace, sur la base de ces critères.

L'évaluation de l'efficacité du contrôle interne sur le reporting financier au 31 décembre 2006 conduite par Schlumberger Limited a été auditée par PricewaterhouseCoopers LLP, société d'expertise comptable indépendante, ainsi qu'exposé dans leur rapport qui figure en pages 77 de ce Rapport Annuel.

## Rapport de la société d'expertise comptable indépendante

Aux administrateurs et actionnaires  
de Schlumberger Limited

Nous avons réalisé un audit intégré des états financiers consolidés de Schlumberger Limited et de son contrôle interne sur le reporting financier au 31 décembre 2006, conformément aux normes préconisées par le Public Company Oversight Board (États-Unis). Nos opinions, basées sur nos audits, sont présentées ci-après.

### États financiers consolidés

À notre avis, les états financiers consolidés ci-joints, bilan, compte de résultat, tableau des capitaux propres et tableau des flux de trésorerie, donnent une image fidèle, dans tous ses aspects significatifs, de la situation financière de Schlumberger Limited et de ses filiales au 31 décembre 2006 et 2005, ainsi que des résultats et flux de trésorerie pour les trois exercices clos les 31 décembre 2006, 2005 et 2004, conformément aux principes comptables généralement admis aux États-Unis d'Amérique. Ces états financiers ont été établis sous la responsabilité de la direction de Schlumberger. Notre responsabilité consiste, sur la base de nos audits, à émettre une opinion sur ces états financiers. Nos audits ont été effectués conformément aux normes préconisées par le Public Company Accounting Oversight Board (États-Unis). Selon ces normes, nous devons planifier et réaliser l'audit de façon à obtenir une assurance raisonnable que ces états financiers ne comportent pas d'anomalie significative. Un audit d'états financiers comprend l'examen par sondage des éléments probants qui justifient les montants et informations figurant dans les états financiers, l'appréciation de la validité des principes comptables utilisés et des estimations significatives faites par la direction, ainsi que l'appréciation de la présentation des états financiers dans leur ensemble. Nous estimons que nos audits constituent un fondement raisonnable à notre opinion.

Comme exposé dans la Note 14 des Notes aux états financiers consolidés, la société a changé de méthode de comptabilisation des paiements fondés sur des actions le 1<sup>er</sup> janvier 2006. En outre, comme indiqué dans la Note 20 des Notes aux états financiers consolidés, la société a modifié sa méthode de comptabilisation des régimes de retraite à prestations définies et autres régimes d'avantages postérieurs à l'emploi le 31 décembre 2006.

### Contrôle interne sur le reporting financier

Par ailleurs, à notre avis, la déclaration sur l'évaluation conduite par la direction, figurant dans le Rapport de la direction sur le contrôle interne sur le reporting financier en page 76 de ce Rapport Annuel, qui affirme que la société a exercé un contrôle interne adéquat sur le reporting financier au 31 décembre 2006 sur la base des critères préconisés dans l'ouvrage intitulé *Contrôle interne – Infrastructure intégrée* publié par le Committee of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission (COSO) est juste, dans tous ses aspects significatifs, sur la base de ces critères. En outre, à notre avis, la société a exercé un contrôle interne efficace, dans tous ses aspects significatifs, sur le reporting financier au 31 décembre 2006, sur la base des critères préconisés dans l'ouvrage intitulé *Contrôle interne – Infrastructure intégrée* publié par le COSO. Il appartient à la direction de la société d'exercer un contrôle interne efficace sur le reporting financier et d'en évaluer l'efficacité. Notre responsabilité consiste à exprimer des opinions sur l'évaluation faite par la direction et sur l'efficacité du contrôle interne sur le reporting financier conformément aux normes préconisées par le Public Company Accounting Oversight Board (États-Unis). Selon ces normes, nous devons planifier et exécuter notre audit afin d'obtenir la certitude raisonnable que le reporting financier a été soumis à un contrôle interne efficace, dans tous ses aspects significatifs. Un audit du contrôle interne sur le reporting financier nécessite d'acquiescer une compréhension du contrôle interne sur le reporting financier, de juger l'évaluation de la direction, de tester et d'évaluer l'efficacité de la conception et du fonctionnement du contrôle interne, et d'exécuter toute autre procédure jugée nécessaire en la circonstance. Nous pensons que nos audits constituent un fondement raisonnable pour nos opinions.

Le contrôle interne d'une entreprise sur le reporting financier est un processus destiné à fournir une certitude raisonnable quant à la fiabilité du reporting financier et des états financiers établis à des fins externes conformément aux principes comptables généralement admis. Le contrôle interne d'une société sur son reporting financier comprend les politiques et procédures qui (i) portent sur la tenue de registres reflétant, de façon raisonnablement détaillée, les transactions sur et les cessions d'actifs de la société ; (ii) donnent la certitude raisonnable que les transactions sont enregistrées de façon adéquate pour permettre l'établissement des états financiers conformément aux principes comptables généralement admis, et que les recettes et les dépenses de la société sont réalisées dans le respect des autorisations de la direction et des administrateurs de la société ; et (iii) donnent la certitude raisonnable quant à la prévention ou la détection précoce de toute acquisition, utilisation ou cession d'actifs de la société qui pourraient avoir un impact significatif sur les états financiers.

Du fait des limites inhérentes au contrôle interne, il est possible que des fausses déclarations ne soient pas systématiquement détectées ou évitées. Par ailleurs, l'évaluation de l'efficacité projetée sur des périodes futures est soumise au risque d'une inadéquation des contrôles provoquée par une évolution des conditions, ou d'une éventuelle détérioration du niveau de respect des politiques et procédures.

PRICEWATERHOUSECOOPERS LLP

PricewaterhouseCoopers LLP

Houston, Texas

Le 16 février 2007

## Résultats trimestriels

(non audités)

Le tableau ci-dessous résume les résultats trimestriels des exercices clos les 31 décembre 2006 et 2005. La marge brute, qui correspond au chiffre d'affaires moins le coût des ventes et des services, a été retraitée afin d'exclure les activités cédées.

(en millions, sauf pour les données par action)

	Chiffre d'affaires <sup>7</sup>	Marge brute <sup>5,7</sup>	Résultat net <sup>7</sup>	Résultat par action <sup>6</sup>	
				De base	Dilué
<b>Trimestres – 2006</b>					
Premier	\$ 4 239	\$ 1 239	\$ 723	\$ 0,61	\$ 0,59
Deuxième <sup>1</sup>	4 687	1 427	857	0,72	0,69
Troisième	4 955	1 585	1 000	0,84	0,81
Quatrième	5 350	1 764	1 131	0,96	0,92
	<u>\$ 19 230</u>	<u>\$ 6 016</u>	<u>\$ 3 710</u>	<u>\$ 3,14</u>	<u>\$ 3,01</u>
<b>Trimestres – 2005</b>					
Premier <sup>2</sup>	\$ 3 159	\$ 750	\$ 523	\$ 0,44	\$ 0,43
Deuxième	3 429	876	482	0,41	0,40
Troisième <sup>3</sup>	3 698	937	541	0,46	0,44
Quatrième <sup>4</sup>	4 023	1 108	661	0,56	0,54
	<u>\$ 14 309</u>	<u>\$ 3 670</u>	<u>\$ 2 207</u>	<u>\$ 1,87</u>	<u>\$ 1,82</u>

1. Le résultat net comprend des charges nettes après impôts de 43 millions de dollars.
2. Le résultat net comprend des crédits nets après impôts de 134 millions de dollars.
3. Le résultat net comprend un crédit après impôts de 18 millions de dollars.
4. Le résultat net comprend un crédit après impôts de 21 millions de dollars.
5. La marge brute représente le *Chiffre d'affaires* diminué du *Coût des ventes et des services*.
6. La somme des résultats par action par trimestre peut ne pas correspondre au total du résultat par action de l'ensemble de l'exercice en raison des arrondis.
7. La somme du chiffre d'affaires, de la marge brute et du résultat net par trimestre peut ne pas correspondre au total de l'exercice en raison des arrondis.



## Résumé des principales données financières sur cinq ans

Les principales données financières consolidées doivent être lues en liaison avec le Commentaire et l'analyse de la situation financière et des résultats opérationnels, et avec les États financiers et les informations complémentaires :

(en millions, sauf pour les données par action)

Exercice clos le 31 décembre	2006	2005	2004	2003	2002
<b>RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES</b>					
Chiffre d'affaires :					
Services pétroliers	\$ 16 767	\$ 12 648	\$ 10 239	\$ 8 823	\$ 8 171
WesternGeco	2 471	1 662	1 238	1 183	1 476
Éliminations et autres	(8)	(1)	3	11	10
<b>Total du chiffre d'affaires</b>	<b>\$ 19 230</b>	<b>\$ 14 309</b>	<b>\$ 11 480</b>	<b>\$ 10 017</b>	<b>\$ 9 657</b>
% d'augmentation sur l'année précédente	34 %	25 %	15 %	4 %	(11) %
Résultat opérationnel avant impôts :					
Services pétroliers	\$ 4 603	\$ 2 805	\$ 1 801	\$ 1 537	\$ 1 278
WesternGeco	853	317	124	(20)	71
Éliminations et autres	(346)	(233)	(208)	(142)	(115)
<b>Résultat opérationnel avant impôts</b>	<b>\$ 5 110</b>	<b>\$ 2 889</b>	<b>\$ 1 717</b>	<b>\$ 1 375</b>	<b>\$ 1 234</b>
% d'augmentation sur l'année précédente	77 %	68 %	25 %	11 %	(27) %
Produits d'intérêt <sup>1</sup>	113	98	54	49	68
Charges d'intérêt <sup>1</sup>	229	187	201	329	364
Charges (crédits) <sup>2</sup>	46	(172)	243	638	283
Impôts sur le résultat <sup>2</sup>	1 190	682	277	210	252
Intérêts minoritaires <sup>2</sup>	(49)	(91)	(36)	151	86
<b>Résultat des activités poursuivies<sup>3</sup></b>	<b>\$ 3 710</b>	<b>\$ 2 199</b>	<b>\$ 1 014</b>	<b>\$ 398</b>	<b>\$ 489</b>
Bénéfice (perte) des activités abandonnées	–	8	210	(15)	(2 809)
<b>Bénéfice (perte), net</b>	<b>\$ 3 710</b>	<b>\$ 2 207</b>	<b>\$ 1 224</b>	<b>\$ 383</b>	<b>\$ (2 320)</b>
Résultat de base par action					
Activités poursuivies	\$ 3,14	\$ 1,87	\$ 0,86	\$ 0,34	\$ 0,42
Activités abandonnées	–	0,01	0,18	(0,01)	(2,43)
<b>Résultat net par action<sup>3</sup></b>	<b>\$ 3,14</b>	<b>\$ 1,87</b>	<b>\$ 1,04</b>	<b>\$ 0,33</b>	<b>\$ (2,00)</b>
Résultat dilué par action					
Activités poursuivies	\$ 3,01	\$ 1,81	\$ 0,85	\$ 0,34	\$ 0,42
Activités abandonnées	–	0,01	0,17	(0,01)	(2,41)
<b>Résultat net par action</b>	<b>\$ 3,01</b>	<b>\$ 1,82</b>	<b>\$ 1,02</b>	<b>\$ 0,33</b>	<b>\$ (1,99)</b>
Dividende en numéraire déclaré par action	\$ 0,500	\$ 0,420	\$ 0,375	\$ 0,375	\$ 0,375

(en millions, sauf pour les données par action)

Exercice clos le 31 décembre	2006	2005	2004	2003	2002
<b>RÉSUMÉ DES DONNÉES FINANCIÈRES</b>					
Acquisition d'immobilisations corporelles	\$ 2 457	\$ 1 593	\$ 1 216	\$ 872	\$ 1 169
Dotations aux amortissements des immobilisations corporelles	\$ 1 232	\$ 1 092	\$ 1 007	\$ 1 016	\$ 1 076
Nombre moyen d'actions en circulation :					
De base	1 182	1 179	1 178	1 168	1 157
Dilué	1 242	1 230	1 226	1 173	1 164
<b>AU 31 DÉCEMBRE</b>					
Endettement net <sup>4</sup>	\$ 2 834	\$ 532	\$ 1 459	\$ 4 176	\$ 5 021
Fonds de roulement	\$ 2 731	\$ 3 121	\$ 2 359	\$ 3 574	\$ 735
Total de l'actif	\$ 22 832	\$ 18 077	\$ 16 001	\$ 20 041	\$ 19 435
Dettes à long terme	\$ 4 664	\$ 3 591	\$ 3 944	\$ 6 097	\$ 6 029
Capitaux propres	\$ 10 420	\$ 7 592	\$ 6 117	\$ 5 881	\$ 5 606
Effectifs – activités poursuivies	70 000	60 000	52 500	51 000	51 000

1. Exclut les montants qui sont inclus dans les secteurs, ou dans les charges et crédits.
2. Pour de plus amples informations sur les charges et les crédits, sur les impôts sur le résultat et les intérêts minoritaires, veuillez consulter la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*.
3. Les totaux peuvent présenter des différences en raison des arrondis.
4. L'endettement net représente les dettes brutes moins les disponibilités et les placements à court terme ainsi que les placements à revenu fixe détenus jusqu'à l'échéance. La direction estime que l'endettement net donne des informations utiles sur le niveau d'endettement de Schlumberger en reflétant la trésorerie et les investissements qui pourraient être mobilisés pour rembourser la dette, ainsi que sur les efforts entrepris par Schlumberger pour se désendetter.

## Conseil d'administration

### John Deutch<sup>45</sup>

Professeur  
Massachusetts Institute  
of Technology  
Cambridge, Massachusetts

### Jamie S. Gorelick<sup>23</sup>

Associée  
Wilmer Cutler Pickering Hale  
and Dorr LLP  
Washington, D.C.

### Andrew Gould

Président-directeur général  
Schlumberger

### Tony Isaac<sup>13</sup>

Retraité  
Ancien Directeur général  
BOC Group  
Surrey, Royaume-Uni

### Adrian Lajous<sup>124</sup>

Consultant principal Énergie  
McKinsey & Company  
Houston, Texas  
Président  
Petrometrica  
Mexico

### André Lévy-Lang<sup>145</sup>

Investisseur  
Paris

### Michael E. Marks<sup>2</sup>

Membre  
Kohlberg Kravis Roberts & Co  
Menlo Park, Californie  
Président du Conseil d'administration  
Flextronics  
Singapour

### Didier Primat<sup>3</sup>

Président  
Primwest Holding N.V.  
Curaçao, Antilles néerlandaises

### Tore I. Sandvold<sup>35</sup>

Président-directeur général  
Sandvold Energy AS  
Oslo, Norvège

### Nicolas Seydoux<sup>24</sup>

Président-directeur général  
Gaumont  
Paris

### Linda Gillespie Stuntz<sup>24</sup>

Associée  
Stuntz, Davis & Staffier, P.C.  
Washington, D.C.

### Rana Talwar<sup>1</sup>

Président-directeur général  
Sabre Capital Worldwide Inc  
Tortola, Îles Vierges du Royaume-Uni

## Direction

### Andrew Gould

Président-directeur général

### Jean-Marc Perraud

Directeur général adjoint  
Directeur financier

### Dalton Boutte

Directeur général adjoint

### Chakib Sbiti

Directeur général adjoint

### Ellen Summer

Secrétaire du Conseil d'administration  
Directrice juridique

### Simon Ayat

Trésorier

### Ashok Belani

Directeur

### Jean Chevallier

Directeur

### Mark Corrigan

Directeur

### Mark Danton

Directeur

### Ian Falconer

Directeur

### Paal Kibsgaard

Directeur

### Philippe Lacour-Gayet

Directeur

### Jean-François Poupeau

Directeur

### Sophie Zurquiyah-Rousset

Directrice des systèmes d'information

### Howard Guild

Directeur comptable

### Janet B. Glassmacher

Secrétaire adjointe du Conseil  
d'administration

## Informations générales

### Informations aux actionnaires

L'action Schlumberger est cotée à la Bourse de New York (symbole SLB), sur Euronext Paris et Amsterdam, à la Bourse de Londres et sur les bourses suisses.

Pour obtenir en anglais les résultats trimestriels et les annonces de dividende, ainsi que des informations sur le Groupe, appelez le numéro 00 1 703 797 18 62.

Consultez également notre site Internet : [www.slb.com/ir](http://www.slb.com/ir) et inscrivez-vous pour recevoir des avis électroniques.

### Agent de transfert et agent chargé des registres

Computershare Trust  
Company, N.A.  
P.O. Box 43078  
Providence, Rhode Island  
02940-3078  
Tél. 00 1 800 733 50 01  
ou 00 1 781 575 27 07

Des informations aux actionnaires sont disponibles sur le site Web de Computershare :  
[www.computershare.com](http://www.computershare.com)

### Rapport 10-K

Il est possible d'obtenir le rapport annuel 2006 de Schlumberger, sous la forme du rapport 10-K déposé à la Securities and Exchange Commission, en appelant le 00 1 800 99 752 99.

Il est également possible de consulter tous les documents déposés à la SEC à l'adresse suivante : [www.slb.com/ir](http://www.slb.com/ir) ou en s'adressant au secrétaire du Conseil d'administration de Schlumberger Limited, 5599 San Felipe, 17th Floor, Houston, Texas 77056

### Avis électroniques

Pour recevoir les communiqués de presse de Schlumberger, des informations sur l'actualité du Groupe et des nouvelles quotidiennes de l'industrie, inscrivez-vous à l'adresse suivante :  
[www.slb.com/ir](http://www.slb.com/ir)

## Envois multiples

Si un actionnaire détient des actions sur plusieurs comptes, ou si des actionnaires habitent à la même adresse, il se peut qu'ils reçoivent le rapport annuel en plusieurs exemplaires. Le cas échéant, vous pouvez contribuer à éviter des frais superflus en demandant l'envoi d'un seul exemplaire. Vous êtes alors invité à contacter Computershare Trust Company, N.A., agent de transfert et agent chargé des registres.

### Schlumberger sur Internet

Pour tout renseignement sur les technologies, les services et les solutions de Schlumberger, et pour connaître l'actualité de l'industrie, consultez notre site Internet : [www.slb.com](http://www.slb.com)

### Recrutement

Visitez notre site  
[www.careers.slb.com](http://www.careers.slb.com)

### Programmes d'intérêt général à but non lucratif

Schlumberger soutient et encourage plusieurs programmes d'intérêt général à but non lucratif, tant à l'échelle mondiale que locale, qui sont souvent lancés et mis en œuvre par ses collaborateurs. Nous avons choisi de faire porter notre effort sur l'éducation et sur le développement social. Pour de plus amples informations sur ces programmes, visitez les sites [www.seed.slb.com](http://www.seed.slb.com) et [www.foundation.slb.com](http://www.foundation.slb.com)

\* Marque de Schlumberger

Photographies de Robert Seale (couvertures et pages 4, 7, 8 et haut de la page 11), Masafumi Hikita (page 10), John Amedick (pages 14 et 15), et Philippe Charliat (page 16).

Ce document est la traduction française de la majeure partie du rapport original officiel en langue anglaise lequel seul fait foi.

Ce document a été réalisé par Kossuth S.A. sur des papiers composés à 100 % de fibres recyclées post consommation.



### Quatrième de couverture

*Discussion impromptue  
entre responsables du projet  
PeriScope au centre  
technologique de Sugar Land.*

<sup>1</sup> Membre du Comité d'audit

<sup>2</sup> Membre du Comité de rémunération

<sup>3</sup> Membre du Comité financier

<sup>4</sup> Membre du Comité des nominations  
et de gouvernance d'entreprise

<sup>5</sup> Membre du Comité technologique

The image features a blue-tinted background with the silhouettes of two men in a laboratory or industrial setting. They are standing on either side of a large, horizontal industrial pipe that runs through the center of the frame. The man on the right is gesturing with his hands as if in conversation. The overall scene is backlit, creating a strong silhouette effect.

**Schlumberger Limited**

5599 San Felipe, 17th Floor,  
Houston, Texas 77056

42, rue Saint-Dominique  
75007 Paris

Parkstraat 83  
2514 JG La Haye

[www.slb.com](http://www.slb.com)

# Schlumberger